SOLUTION PNEUS YOKOHAMA
MONSIEUR Muffler

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
MONTRÉAL 350e

FABREVILLE AUTO vous offre plus et mieux
mazda
4010, BOUL. DAGENAIS FABREVILLE 622-3434

Aujourd'hui: pluie en matinée, puis éclaircies. Minimum 7° Maximum 18°
Demain: généralement ensoleillé. DÉTAILS CAHIER SPORTS

• MONTRÉAL, LUNDI 1er JUIN 1992 108e ANNÉE Nº 218 60 PAGES, 4 CAHIERS

Îles de La Madeleine: 1.00 50¢ Taxes en sus

Aujourd'hui



B 11 YOUGOSLAVIE
Les Belgradois sont sortis de leur léthargie pour protester pacifiquement contre la guerre et le président Slobodan Milosevic de Serbie.

A 3 COMMISSIONS SCOLAIRES
Les commissions scolaires du Québec acceptent de relever le défi de la décentralisation à condition qu'il y ait une reforme de la fiscalité.

Les MAGICIENS de la nuit

A 9 IGUAL PIROTECNIA
Les Igual, qui jouent avec la poudre depuis au moins six générations, presenteront le feu d'artifice de l'Espagne le 13 juin à Montréal.

C 1 STEINBERG
Apres des hésitations, Michel Gaucher a décidé de placer Steinberg sous la protection de la loi sur les arrangements avec les créanciers.



S 5 BOB GAINEY
Ronald Corey et Serge Savard doivent convaincre Bob Gainey d'assumer la succession de Pat Burns, écrit Philippe Cantin.

Sommaire

Annonces classées
Immobilier ..... B4 à B8
marchandises B9
emplois B9
automobiles B9-B10, C9
propositions d'affaires C2

Arts et spectacles
informations ..... A13 à A15
cine-horaire A15
tele-horaire A14
television A13

Bandes dessinées B5
Bridge C9
Décès C10
Économie ..... C1 à C3
Êtes-vous observateur? ... B4
Feuilleton B7
Foglia A5
Horoscope B6
L'auto ..... C4 à C7
Le monde B11-B12
Loteries A4
Montréal en fête A7
Mot mystère B9
Mots croisés B8
Quoi faire A16, C8

Parizeau: «Convainquons les fédéralistes chancelants»

DENIS LESSARD
HULL

Les péquistes devraient mettre leur arrogance de côté et tâcher de convaincre les Québécois fédéralistes qui sont amèrement déçus par la saga des négociations constitutionnelles, a soutenu hier le chef péquiste Jacques Parizeau.

Devant les 300 délégués du Conseil national de son parti, M. Parizeau a invité ses troupes à cesser de prêcher à des convertis et de plutôt tenter de rallier à l'option souverainiste des miliers de Québécois fédéralistes «qui sont en train de virer», tant ils sont déçus par ce qui se dessine à Ottawa. «Beaucoup de fédéralistes déçus voient se rapprocher l'échec de leur rêve», a-t-il lancé.

Aussi, pour contrebalancer les nombreuses campagnes fédérales en faveur de l'unité canadienne, M. Parizeau a tenu à fouetter ses troupes: «On n'a jamais été aussi proche du but», a-t-il lancé. «Les sociétés ne se trouvent pas souvent en situation de créer un pays, cela arrive une fois dans l'histoire d'un peuple et cette fois, c'est maintenant», a-t-il lancé.

Bien que durant toute la fin de semaine son entourage ait nié l'existence de mécontentement chez les militants, le discours de M. Parizeau semblait avoir été taillé sur mesure pour satisfaire les doléances de nombreux militants, en particulier du jeune député de Gouin André Boisclair.

La veille, ce dernier, se faisant l'écho de plusieurs élus, avait réclamé que chaque péquiste se fasse un devoir de propager la souveraineté. Il avait aussi critiqué l'attitude du PQ qui se contente d'attaquer les propositions fédérales. Sur chacun des points, M. Parizeau a senti le besoin d'apporter des réponses, hier.

«Il ne faut pas se parler seulement entre nous, chercher à convaincre des convaincus, mais sortir des cadres et des groupes que l'on connait», a-t-il proposé.

VOIR PARIZEAU EN A 2

■ Autres informations sur le Conseil national du PQ en page B 1

Intoxication au gaz propane: deux morts au Témiscamingue

MARTIN PELCHAT

Deux touristes américains de la Pennsylvanie sont morts et quatre de leurs compagnons de pêche ont été gravement intoxiqués, au cours de la nuit de samedi à hier, dans un chalet d'une pourvoirie du Témiscamingue, par ce que la police croit être une fuite de gaz propane.

Les deux victimes, MM. Gordon King et John Katis, âgés tous deux de 53 ans et qui résidaient respectivement à Distant et Trafford, accompagnaient un groupe d'une vingtaine de pêcheurs au lac Winawiash, à la pourvoirie du Lac-à-la-Truite. Cette pourvoirie fréquentée par de nombreux Américains se trouve à environ 40 kilomètres de Belleterre, à l'ouest du parc de la Vérendrye.

MM. King et Katis dormaient sur une île, dans un des quatre chalets de la pourvoirie, en compagnie de quatre autres voyageurs. Selon la Sûreté du Québec, les six occupants du chalet ont été découverts inconscients vers 8h, hier, par un autre pêcheur qui voulait leur emprunter un poêlon.

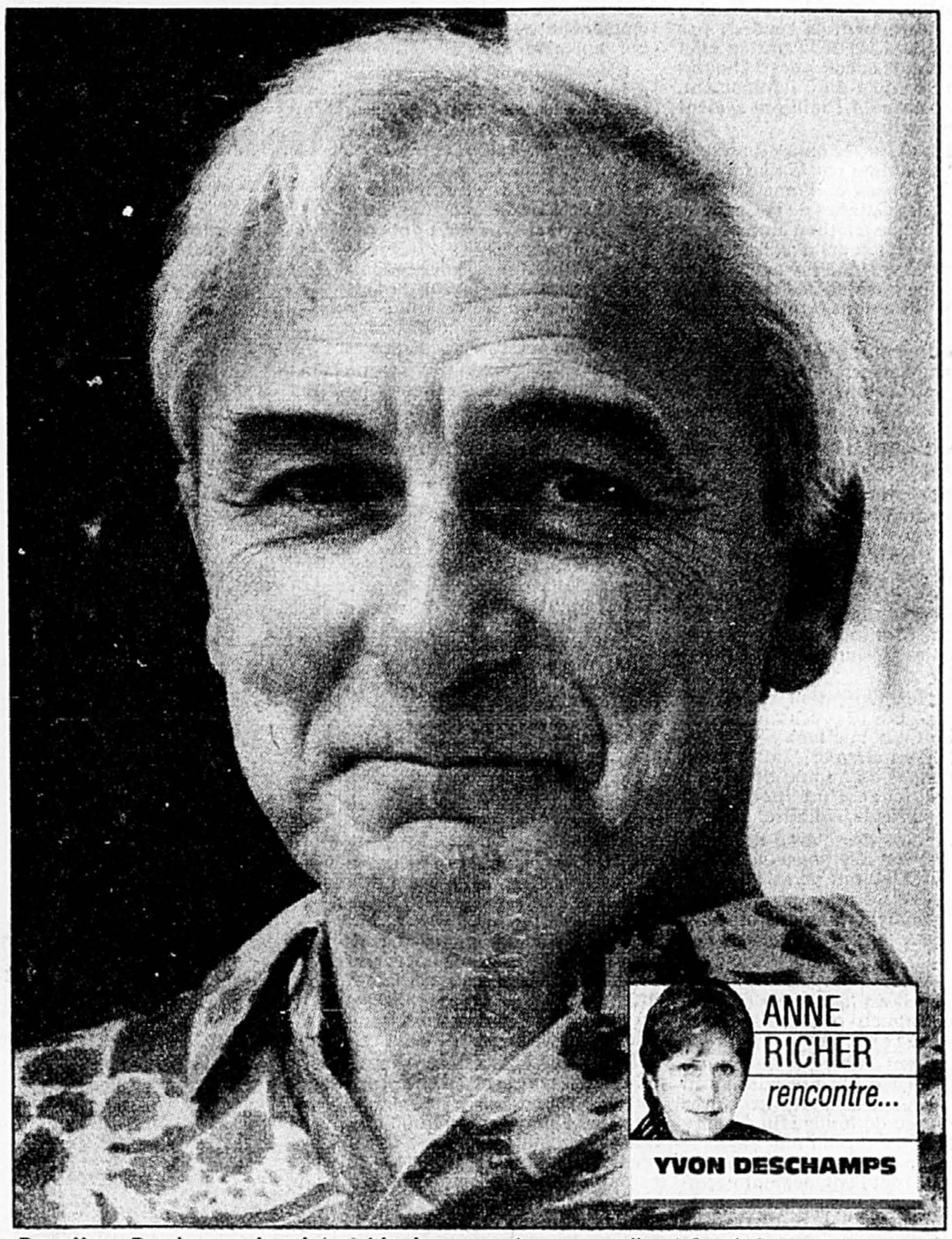
Les policiers de la SQ n'ont cependant été prévenus que vers 10h puisque les communications avec la pourvoirie ne sont possibles que par radio. Pendant que ses compagnons tentaient de réanimer les six pêcheurs inconscients, un membre du groupe d'Américains a donc rejoint, en bateau, le propriétaire de la pourvoirie qui a lui-même contacté par radio une compagnie aérienne. Les gens de cette compagnie ont ensuite alerté les policiers de la SQ à Témiscaming.

Ces derniers ont dépêché au lac Winawiash un policier, un médecin et une infirmière à bord d'un hélicoptère qui se trouvait dans la région pour la lutte aux incendies de forêt. Selon l'agent Luc Gadoury, porte-parole de la SQ, le médecin n'a pu que constater sur place le décès de MM. King et Katis.

Les quatre autres occupants du chalet, dont l'état était jugé critique, ont par la suite été évacués à bord d'un hydravion. L'appareil s'est posé à Ville-Marie devant le Centre de santé Sainte-Famille, où ont été transportés les pêcheurs intoxiqués, dont les âges varieraient entre 20 et 60 ans. Ils devaient plus tard être admis à l'hôpital Sacré-Coeur de Montréal.

Le docteur Claude Laberge, directrice des services professionnels du Centre de santé Ville-Marie, a indiqué qu'au cours de leur passage dans son établissement, l'état de santé des quatre patients s'était amélioré. Deux

VOIR GAZ EN A 2



Pour Yvon Deschamps, le salut réside dans une vie personnelle et familiale équilibrée, mais aussi dans le partage et l'entraide. PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

«L'important, c'est qu'on ait besoin de moi»

Son monologue est un discours où il ne peut s'empêcher de mordre. À belles dents aussi éclatantes que son rire. «Un trou dans la couche d'ozone? Voyons, c'est pas de la guenille!»

On voudrait bien avoir un Yvon Deschamps dans son salon quand on a des invités! Animé, gigantesque, on ne voit pas le temps passer. Tout ce qu'il dit sérieusement tourne en rires, tout ce qu'il rit est sérieux.

«Pour être en forme il faut faire de l'exercice, pour faire de l'exercice il faut être en forme. Pour reprendre les propos de Red Skelton: je suis porteur à l'enterrement de mes amis joggers, c'est ça qui me tient en forme».

A 57 ans, les cheveux ont blanchi mais la silhouette est juvénile. La sensibilité tenue en laisse. Yvon Deschamps vit sur une corde raide, un inconfort constant, passe à côté de l'indifférence: entre la dérision, le drame, la misère, la caricature. Même si elle est en forme de rire, cette façon de vivre est souffrante. «Le ridicule, tu finis par le trouver. À la limite tout est ridicule et n'a pas de sens. Venir au monde, mourir. Entre les deux, tu fais quoi?» Le salut est alors dans une vie personnelle et familiale équilibrée. Mais aussi dans le partage, l'entraide. Pour apprivoiser la vie ordinaire: «Le monde est pas beau, mais il y a du monde qui agit et ne désespère pas. Dans mon cas, c'est du sauvetage que les organismes font en m'appelant».

Il n'aime pas la charité. «Jeter des miettes, je suis pas d'accord. Au Chainon, j'ai découvert non pas la charité mais la solidarité. Une madame a des problèmes, une autre l'aide»

Il est le porte-parole du Chainon (60e anniversaire cette année) depuis 20 ans. Étonné d'avoir été choisi malgré qu'il soit un homme: «C'est peut-être pour qu'on se sente coupable!» Grand rire Deschamps.

On lui a demandé sa participation au gala du 40e anniversaire du Centre Immaculée-Conception. Rien ne résiste au Père de la Sablonnière? «C'est le meilleur. Il fallait ça pour durer 40 ans».

Pour aller plus loin dans cet état d'esprit, il a mis sur pied la Fondation Yvon Deschamps. «Et qu'on vienne pas me dire que c'est pour sauver de l'impôt! J'ai pas encore découvert où ni comment».

Et puis, il y a l'Association sportive communautaire du Centre-Sud. Et puis, les handicapés physiques et mentaux. Et puis, tout le reste. Dans une grande vague d'affection, de compassion pour tout ce qui souffre, il dit que toutes les causes sont bonnes.

En même temps, il sensibilise, entraine et dénonce. «Un gars qui joue au hockey, assez bum pour en frapper un autre et le neutraliser, on lui donne 600000$, par année. Mais si tu gagnes une médaille olympique, voilà pourtant un bon exemple pour les jeunes, on te donne 600$ par mois. La championne doit quêter pour continuer à s'entrainer. C'est normal, ça?»

VOIR L'IMPORTANT EN A 2

Grande-Baleine absent du Sommet de la Terre

ANDRÉ NOËL
envoyé spécial
La Presse *À RIO DE JANEIRO*

Tsamoa Pedroza est un oiseau rare du Brésil. Son père est un Indien Xavantes du Matto Grosso et sa mère une... Cri du Québec. Tsamoa, 17 ans, a fait plus de 1000 kilomètres pour venir assister la Conférence mondiale des peuples indigènes, qui a pris fin ce week-end, à l'orée d'une forêt, près de Rio.

On voyait de tout à cette conférence dont le gouvernement du Canada a été le principal commanditaire, avec une subvention de 87000$. Konrad Sioui, délégué québécois de l'Assemblée des Premières Nations du Canada, déambulait en chemise parmi des aborigènes australiens à la peau noire comme du charbon, des Lapons norvégiens aux cheveux blonds et vêtus d'une tunique rouge, et des représentants des tribus amazoniennes portant dans leur dos des cerceaux de plumes multicolores.

La conférence s'est terminée officiellement par l'adoption d'une Charte des peuples indigènes, qui rappelle avant tout leur revendication commune: le droit à la terre. La Charte sera présentée cette semaine à la Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement (mieux connue sous le nom de Sommet de la Terre), qui commence mercredi.

Assise sur le coffre d'une vieille Chevrolet, Tsamoa massait sa joue enflée. Elle a été blessée il y a deux semaines dans un accident d'auto. Un accident un peu spécial. Elle roulait avec son père et d'autres Xavantes dans une réserve indienne du Matto Grosso, un État qui jouxte l'Amazonie.

Soudain, une camionnette a bloqué la voie. Des paysans blancs ont baissé leurs vitres et pointé des fusils dans leur direction. Ils ont visé les roues. Les pneus ont éclaté. L'auto dans laquelle se trouvait Tsamoa a fait une embardée.

«Je ne sais pas ce qui est arrivé ensuite, j'ai perdu connaissance, raconte la jeune fille. Quand j'ai ouvert les yeux, des policiers m'entouraient. Le corps de mon père était sur moi. Il était mort.»

Tsamoa caresse un morceau de quartz, l'air absent, et donne sa cigarette à un fou qui tourne autour d'elle. La Conférence indigène se tient dans un village spécialement construit pour l'occasion, le Kari-Oca, à côté du plus gros asile du Brésil, la Colonia Juliano Moreira. Les fous se mêlent aux Indiens. Ils demandent un peu d'argent, une pouffée de cigarette, une gorgée de bière.

Il est cinq heures de l'après-midi, mais la nuit tombe déjà. Le chant des grenouilles monte de la forêt. Les moustiques virevoltent dans l'air lourd. Il fait 35 degrés. L'obscurité apportera peut-tre un peu de fraicheur. Les soldats, qui patrouillent à cheval autour du village, s'épongent le front. Tsamoa sort de sa torpeur et parle de son père.

«C'était un cacique connu et respecté, dit-elle. Il guérissait les gens avec les plantes. Il était pacifique. Pourtant, il a été tué. Des Indiens continuent d'être tués au Brésil. Le gouvernement dit que c'est de l'histoire passée, mais c'est faux.

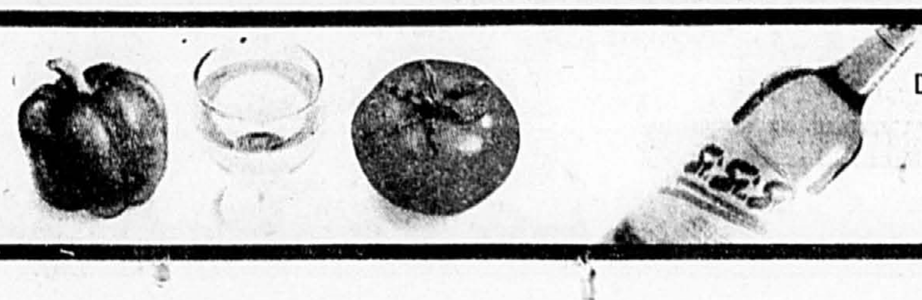
«Les fermiers continuent de nous tirer dessus pour nous chasser de la forêt. Ils veulent nos terres. Si on riposte, les policiers ou les soldats viennent nous attaquer à leur tour.»

La mère de Tsamoa est née au Québec, dans une communauté cri. Il y a 18 ans, elle a fait un voyage au Brésil. Elle a trouvé un emploi à la FUNAI, l'organisme gouvernemental qui s'occuppe

VOIR SOMMET EN A 2

■ L'armee du Brésil a des sueurs froides. *Page A 4*

■ Les Japonais veulent voler la vedette aux Americains. *Page A 5*

Si. Si.. Si...
AFFICHE SES COULEURS

Disponible partout, en succursales de la S.A.Q. et en épiceries.

4,2 millions amassés au Téléthon Opération Enfant Soleil

RAYMOND GERVAIS

■ Le cinquième téléthon de l'Opération Enfant Soleil, qui se déroulait au cours du week-end, a battu son propre record: pas moins de 4 241 053$ ont en effet été amassés aucours des 24 heures et demie qu'a duré l'événement. L'an dernier, 4,1 millions avaient été recueillis.

Diffusé sur les ondes du réseau TVA et animé par le duo Marie-Soleil Tougas et Francis Reddy depuis les Galeries de la Capitale, à Québec, le téléthon aura permis au téléspectateurs d'assister à un spectacle de qualité auquel ont participé quelque 300 vedettes de la chanson, dont Nana Mouskouri.

Le directeur général de l'organisme, M. Pierre Touzain, a tenu hier soir à remercier au nom de tous les enfants malades les Québécois pour leur grande générosité, particulièrement en ces temps difficiles.

Cette année, les dons ont été moins nombreux, mais les personnes qui ont donné ont été plus généreuses que par le passé.

L'argent recueilli sera versé aux trois hôpitaux pédiatriques du Québec, soit Sainte-Justine, l'Hôpital de Montréal pour enfants et le Centre Hospitalier de l'Université Laval.

De plus, Opération Enfant Soleil consacre 10 p. cent de ses profits nets aux hôpitaux régionaux. Ainsi, l'an dernier, 25000$ ont été donnés à l'hôpital de Joliette pour l'achat d'un incubateur pour l'unité de pédiatrie.

Au cours des quatre dernières années, les téléthons Opération Enfant Soleil ont permis de donner plus de 8 millions aux hôpitaux pédiatriques québécois pour améliorer le sort des enfants malades.

Le téléthon Organisation Enfant Soleil est le seul des six téléthons annuels québécois qui se déroule à l'extérieur de Montréal.

C'est en 1988 que le Centre Hospitalier de l'Université Laval de Québec a eu l'idée de lancer cette levée de fonds afin d'amasser de l'argent pour aider à construire une urgence pédiatrique dotée de tout l'équipement nécessaire. Devant le succès remporté, les hôpitaux Sainte-Justine et Montréal pour enfants se sont joints l'année suivante à l'organisation, faisant de ce téléthon un événement provincial.

En permettant d'améliorer les soins hospitaliers et l'environnement des enfants, en facilitant l'achat d'équipements spécialisés et en consolidant un réseau de soins pédiatriques dans toute la province, Opération Enfant Soleil est devenue une source d'espoir pour les enfants malades.

Selon M. Robert Lapierre, coordonnateur du téléthon pour la région de Montréal, les frais d'administration de l'organisation de l'événement ont été réduits cette année à 300000$, comparativement à 500000$ l'an passé.

SUITE DE LA UNE

PARIZEAU

Parizeau: «Convainquons les fédéralistes chancelants»

Il a exhorté les péquistes à aller convaincre «dans les salons, les cuisines, à l'heure du lunch et même sur les terrains de baseball» les milliers de Québécois qui, «attachés au Québec, veulent attendre de voir les offres finales d'Ottawa». «Pensez à ces fédéralistes chambranlants qui avaient gardé espoir que cela s'arrange et qui regardent, découragés, ces emmenchures qui tombent, rapport après rapport», a-t-il dit.

C'est d'ailleurs par le déplacement de ces fédéralistes chancelants que les péquistes expliquent le recul de la souveraineté dans les sondages. Après avoir basculé avec les souverainistes au lendemain de la mort de l'entente du lac Meech, ils ont grossi les rangs des indécis depuis qu'il ont compris qu'il y aurait des offres fédérales. L'insignifiance des propositions fédérales en faveur du Québec les convaincra de rallier les rangs en faveur de l'indépendance, parient les stratèges péquistes.

«Cela nous demandera des choses comme un peu de chaleur humaine, de compréhension, un peu moins de l'arrogance qu'il faut bien reconnaître chez certains d'entre nous sur le plan intellectuel», a-t-il ironisé. En conférence de presse, il s'expliquait un peu: les souverainistes ont tant préparé la mise en place de l'option qu'ils ont un peu l'impression d'avoir réponse à tout, a lancé M. Parizeau. Il répondait ainsi indirectement à ceux qui, comme l'ex-ministre Claude Charron, jugent que l'attitude hautaine du chef péquiste nuit à l'option souverainiste.

Opération délicate

Le conseil national du week-end fut toutefois une opération passablement délicate pour M. Parizeau et son entourage, conscients d'une inquiétude généralisée des souverainistes devant la perte de vitesse de leur option dans les sondages. D'entrée de jeu, samedi, les militants furent accueillis par une bonne nouvelle: la campagne de financement lancée en février avait largement atteint son objectif, 3,2 millions au lieu de 2,7, une annonce qui a allégé l'atmosphère.

Une motion de trois comtés destinée à réassurer au chef l'appui des troupes aurait pu mettre en place l'arène où ces inquiétudes se seraient exprimées. Or, il n'en fut rien. Lors de la lecture de cette résolution, les militants ont salué Jacques Parizeau d'une salve d'applaudissements. La résolution fut adoptée sans même être mise aux voix.

Après le vote, M. Parizeau a tenu à exprimer ses remerciements et son «émotion» aux militants. La proposition d'appui des trois comtés avait mené à une foule d'interprétations «et vous avez réglé la question», a-t-il dit. Lorsqu'un journaliste lui demanda par la suite s'il estimait avoir les qualités nécessaires pour être chef, M. Parizeau, visiblement piqué à vif, s'est contenté le répliquer: «Comment dans le monde peut-on poser une telle question?»

Aux militants qui, nombreux en coulisses, l'accusaient de se contenter d'une attitude défensive centrée sur la critique des offres fédérales, M. Parizeau a répliqué que cette entreprise restait nécessaire et qu'il il fallait réduire «en charpie» ces propositions.

Pour lui, la morosité actuelle face au dossier constitutionnel vient de la totale confusion entourant la préparation des offres. Il ne s'explique pas comment les ténors fédéraux peuvent prétendre que plusieurs questions sont réglées, notamment en ce qui touche la société distincte du Québec.

«M. Bourassa a dit que telle que formulée, la clause de la société distincte est inacceptable. Qu'est-ce qu'il faut de plus? Qu'il grimpe sur une chaise et crie?» a laissé tomber le chef péquiste. □

SOMMET

Grande-Baleine absent du Sommet de la Terre

On aurait pu croire, justement, que les Cris allaient profiter du Sommet de la Terre pour poursuivre leur campagne internationale contre le projet de barrage sur la Grande rivière de la Baleine. Mais non. Les deux seuls Cris qui se trouvent au village de Kari-Oca sont James Shecapio et Sam Gull, du Conseil de la jeunesse cri. Et ils refusent même de parler de la bataille des Cris contre Hydro-Québec.

«Notre but est de partager nos connaissances avec tous les peuples indigènes de la terre, explique James Shecapio. Nous voulons nous unir pour protéger notre mère la Terre. Nous combattons ensemble la destruction de la planète.»

Et Grande-Baleine? demande un reporter. «Nous ne voulons pas faire de politique», répond-il.

Rien d'étonnant, dans ce contexte, de voir un sourire paisible sur le visage de Christos Sirros, ministre aux Affaires autochtones et premier délégué du gouvernement du Québec à Rio. M. Sirros a passé quelques heures au village de Kari-Oca. Lui qui avait, entre autres mandats, celui de défendre l'image internationale du Québec n'aura pas grand-chose à défendre, faute d'attaquants.

Le premier ministre Mulroney aurait indiqué qu'il irait aussi visiter Kari-Oca, a confié Manor Terena, le coordonnateur de la Conférence internationale des peuples indigènes. Si c'est le cas, il pourra voir que l'écart entre le Nord et le Sud est aussi éclatant chez les autochtones que chez les Blancs.

Konrad Sioui a reconnu lui-même que les problèmes des Amérindiens du Canada se comparent difficilement à la tragédie des tribus d'Amérique latine. Beaucoup d'eau va couler dans la Grande rivière de la Baleine avant que les employés d'Hydro-Québec se mettent à tirer des balles, à l'instar des fermiers qui ont tué le père de Tsamoa Pedroza. □

GAZ

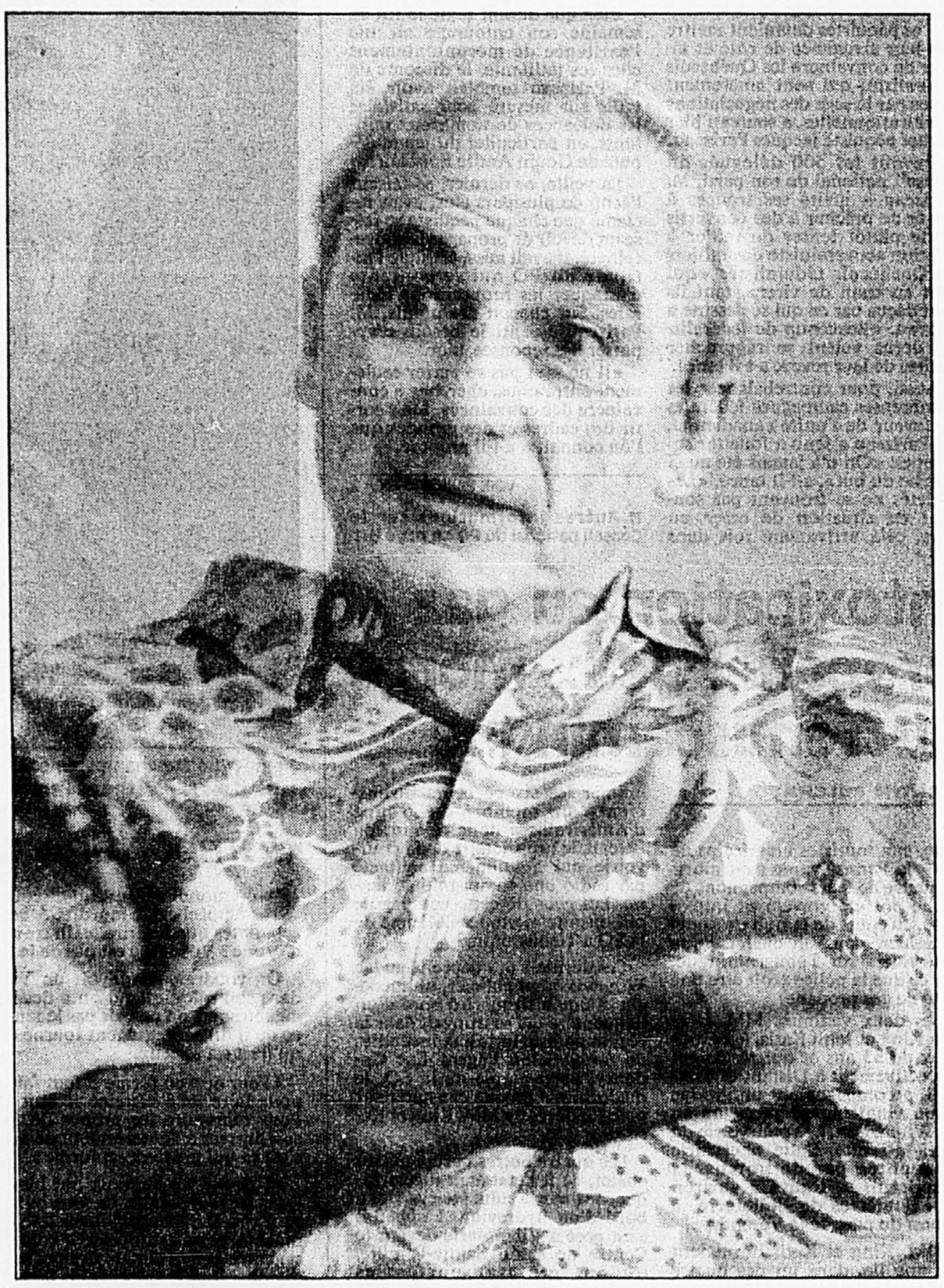
Intoxication au gaz propane: deux morts au Témiscamingue

Les médecins croient que l'intoxication s'est produite pendant la nuit alors que dormaient déjà les campeurs. Les vapeurs de propane, inhalées par des personnes éveillées, provoquent des maux de tête et étourdissent jusqu'à l'inconscience, explique le docteur Laberge.

Les quatre survivants ont été envoyés par avion à Sacré-Coeur parce qu'on y trouve une chambre hyperbare, a-t-elle ajouté. Cet équipement permet de créer des conditions qui favorisent l'élimination du gaz accumulé dans le sang.

Selon l'agent Gadoury, les chalets de la pourvoirie du Lac-à-la-Truite sont équipés de poêles et de réfrigérateurs fonctionnant au propane. L'origine de la probable fuite n'a pu être établie, hier, puisque les réservoirs étaient vides, dit-il.

Par ailleurs, le chalet était équipé de lits superposés. Comme le propane est un gaz lourd, il semble que les occupants des lits du bas étaient en plus mauvaise position, explique le policier Gadoury. De fait, les deux victimes dormaient dans ces couchettes. □



Carnet de route

Yvon Deschamps
- Né à Montréal le 31 juillet 1935
- École Supérieure de Saint-Henri
- 1953, Radio-Canada, courrier à la discothèque
- 1958, Andromaque au Théâtre universitaire canadien
- 1959, Paul Buissonneau et la Roulotte
- 1960, encore du théâtre
- 1961, batteur de Claude Léveillée
- 1967, la Boite à Clémence, etc.
- 1968, premier one-man show
- Des monologues déjà classiques
- Du cinéma, des disques, des spectacles. Le succès.
- 1992, 35 ans de vie artistique et une tournée avec son nouveau spectacle: «U.S. Qu'on s'en va?»

«On peut me mettre un bébé dans les bras n'importe quand, je sais quoi faire avec», lance Yvon Deschamps.

PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

L'IMPORTANT

«L'important, c'est qu'on ait besoin de moi»

Un peu d'argent ne fait pas de mal, mais: «Un gars qui, pour lancer une balle, fait 5 millions par année. Un autre qui reçoit un million comme réserviste. Quossé ça? Pis on paye pas des professeurs, on paye pas des chercheurs».

Un vrai Lion

«Devenir un adulte, oui. Vieux, seul et malade, non. Le seul avantage de vieillir, c'est de pouvoir faire des bêtises sans se faire chicaner par sa mère».

Il est Lion-Cochon, dit-il sans rire. Né le 31 juillet 1935, en plein coeur de Saint-Henri, comme son père et les autres avant lui. «On est Montréalais depuis 1653, on n'est jamais sorti de l'Île. La campagne c'est bien beau, mais j'aime mieux les ruelles et les rues.» Les voyages? «Je n'aime pas beaucoup ça. Mes parents, eux, voulaient même pas découcher!»

L'enfant Deschamps, le deuxième de trois garçons, est sensible à la qualité de la présence de ce père dessinateur industriel qui a l'esprit et le coeur tournés vers l'avenir, conçoit un ordinateur, raconte la télévision avant l'heure, construit un hi-fi, un téléphone. On est en 1945. De plus, c'est un raconteur. L'imaginaire des enfants est gonflé à bloc. Mais surtout, surtout, pour se détendre il prend ses trois garçons sur ses genoux et les berce!

La mère, une Leduc, est industrieuse et inquiète, comme toutes les mères. Elle s'assure que ses gars ne font pas trop de bêtises, car ils en font mais elle ne le sait pas, et bénit le ciel les jours où le vent et les nuages ne transportent pas trop de gouttes de suie sur son linge frais lavé.

Mi-ange, mi-délinquant, le jeune Yvon aurait pu mal tourner. Vols d'autos, par effraction, etc. «On était excité, on avait peur et on voulait s'affirmer».

Rêvait-il d'être acteur, enfant? «Jamais. Je pensais devenir boulanger ou laitier, à cause des chevaux». À 12 ans, il voudrait être premier ministre, rien de moins. Et puis médecin. Ses rêves varient mais une seule passion demeure, celle de la musique. Il apprend le piano à six ans.

Mais quel aurait été son destin si, à 17 ans, il ne s'était retrouvé messager à la discothèque de Radio-Canada? Le point tournant de sa vie professionnelle.

«Les gens se vouvoyaient. La plupart d'entre eux sortaient du cours classique et parlaient de choses que je ne connaissais pas. Alors pour pas avoir l'air épais, j'écoutais, j'allais à la bibliothèque chercher des livres d'auteurs dont je captais les noms au vol. C'est ainsi que j'ai eu le coup de foudre pour Zola, entre autres, mais j'ai lu tout le théâtre, les classiques et les modernes. J'ai lu en maudit les cinq ans que j'ai passés là!»

Judi comme une ancre

«Elle avait 17 ans, la tête dure. Elle dansait. Elle lâche tout. Ma belle-mère à Toronto a dû paniquer!»

C'est surtout le commencement d'une belle histoire d'amour. «Mon doux, ma Judi, ça fait 25 ans!»

Elle avait dit: «Je veux trois enfants, à un certain âge, avec des délais entre chacun». 1967, l'année de leur rencontre. «Ça allait mal! Je venais de faire une faillite personnelle. On a dormi sur un grabat, chez des amis aussi pauvres quasiment. La misère! Mais c'était l'amour!»

Trois filles, aujourd'hui de 14, 12 et 5 ans. Judi a bien fait les choses. «La paternité est venue tard dans ma vie. C'est bien. À 40 ans, on contrôle mieux son environnement. J'en profite aujourd'hui, je prends mon temps. Et puis, on va leur trainer dans la face moins longtemps, on va débarrasser la place plus vite». Boutade. «Les filles sont sûres que je vais vivre jusqu'à 100 ans».

Judi encore. Point d'ancrage. «Elle croit en la force des petits gestes, pour l'environnement par exemple. C'est vrai que pour changer le monde, il faut se changer soi-même».

S'il ne bricole pas, «Judi est bonne là-dedans», s'il ne cuisine que l'ordinaire, Deschamps lave et repasse mais surtout: «Tu peux me dropper un bébé dans les bras, je sais quoi faire avec».

Entre deux changements de couches, il lui fera entendre des chansons québécoises ou américaines, ou un petit Mozart selon l'humeur du moment. Il va peut-être lui parler d'Albert Schweitzer, du cardinal Léger ou de l'abbé Pierre. «Des gens qui se donnent, qui vivent en conformité avec ce qu'ils prêchent».

Et lui tiendra un monologue éloquent sur l'amour: «Être en amour, c'est être malade. Tu passes tes grandes journées couché. C'est merveilleux. Mais l'autre n'a pas d'importance. Tandis que l'amour, c'est autre chose. C'est se donner, c'est accepter l'autre. Dans ces conditions, il n'y a jamais de raison de partir».

Alors Deschamps, modeste, relativise son travail («qui n'en est pas un quand on a la passion»), relativise les biens matériels («Donne ça, on n'a pas besoin d'autant, me dit Judi»), et dirait à l'enfant: «L'important, c'est qu'on ait besoin de moi. Ma famille, le Chainon. Faire comme nos parents: servir, aider».

«S'il n'y en a pas pour tout le monde, je ne veux pas être celui qui en a. Je ne veux pas être celui qui va vivre un mois de plus dans son abri, après une attaque nucléaire. Je fais partie de la gang. Je ne veux pas m'en éloigner». □

Tirés à part du cahier spécial sur l'eau

■ Les personnes ou organismes intéressés à obtenir des exemplaires supplémentaires du cahier spécial intitulé «L'EAU: l'obsession du XXIe siècle, que *La Presse* a publié samedi, à l'occasion de la Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement, doivent s'adresser au Service à la clientèle au numéro 285-6911. Les commandes doivent compter un minimum de dix (10) exemplaires. Chacun d'eux coûte 2,50$, taxes comprises.

La Quotidienne tirage de samedi
à trois chiffres 735
à quatre chiffres 7952

ABONNEMENT Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30	285-6911	ANNONCES CLASSÉES Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES Détaillants	285-7202
PROMOTION	285-7100	National, Télé+	285-7306
COMPTABILITÉ		Vacances, Voyages	285-7265
Grandes annonces	285-6892	Carrières et professions, nominations	285-7320
Annonces classées	285-6900		

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe —
Enregistrement: numéro 1400 • Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.
RENSEIGNEMENTS 285-7272

LUNDI 1er JUIN 1992
23-1-01

Grande Finale de La Dictée P.G.L.
Un rendez-vous à ne pas manquer
à Radio-Québec
le mercredi
3 juin 1992
à 19 heures

La Presse

Près de 20 000 personnes inaugurent le « Big Mac »

Le Musée d'art contemporain du centre-ville étonne, choque et séduit

BRUNO BISSON

■ « Ça s'peut-tu ? »

Dans la salle à peine éclairée par la lueur émergeant des sept barils qui encombrent la salle, une vieille dame se penche sur un des gros contenants remplis d'eau au fond desquels un moniteur de télévision noir et blanc montre un gros plan d'un homme endormi.

Après avoir fait le tour des sept barils où reposent autant de dormeurs télévisés, elle ressort de la petite salle, haussant les épaules en un signe d'incompréhension adressé à n'importe qui.

En faisant son entrée dans le centre-ville de Montréal, à côté de la Place des Arts, l'art contemporain a provoqué, ce week-end, plus d'un choc. Samedi, raconte M. Marc Loriault, un organisateur du nouveau Musée d'art contemporain (MAC) de Montréal, un visiteur frustré a hurlé son mécontentement et crié à la fraude, au vol et au gaspillage, bref, toute la lyre. Et il est parti en disant que ça ne valait pas 33 millions $.

Un point de vue que, visiblement, ne partage pas la majorité des quelque 18000 visiteurs venus faire trempette dans la provocation, le délire sculptural, la recherche chromatique ou la conceptualisation, qui valent à cette forme d'art méconnu autant de quolibets que d'émerveillement béat.

« On reproche souvent à l'art contemporain d'être hermétique », dit Bernard Tremblay, lui-même créateur qui, au MAC, travaille à rendre plus accessibles ou plus faciles d'interprétation, les installations, sculptures ou toiles non-figuratives du musée.

« Pourtant, ajoute-t-il, on a un cerveau qui doit bien servir à autre chose qu'à regarder la télévision. À la rigueur, ce n'est pas plus difficile ou exigeant de venir au MAC que d'écouter du jazz, au festival. Le jazz est une forme de musique qui n'est pas facile à décoder. Mais si les gens aiment le jazz, au festival, c'est qu'ils se laissent emporter par l'ambiance, la fête. L'art contemporain, ça devrait être la même chose. »

Il est vrai qu'il n'est pas évident d'interpréter l'expression d'une artiste comme Barbara Steinman, par exemple, qui expose sur un grand mur 60 panneaux lumineux reproduisant le même message : « Silence ». Pas facile non plus de comprendre pourquoi Bill Viola, dans son installation de sept barils remplis d'eau, a plongé sept moniteurs de télévision montrant des gens endormis ; ou de tenter de déchiffrer ce que peut bien cacher la « Bataille moyenâgeuse », une gouache de Jean-Paul Mousseau sur laquelle n'apparaissent pas de véritables formes définies mais qui, à l'image de la plupart des oeuvres exposées, possède la propriété de plonger le visiteur dans l'équivoque. N'est-ce pas précisément le but visé ?

Assis à une table du café de la rotonde du musée, un couple se disant « dans la soixantaine U.S. », Gilles et Irène Messier, était fort content de la visite. M. et Mme Messier sont des « initiés », en ce sens qu'ils sont familiers de formes moins conventionnelles que les sculptures ou tableaux reproduisant paysages ou portraits de gens célèbres.

Mme Messier estime que le déménagement du MAC au centre-ville « est une belle trouvaille » parce qu'il rendra plus accessible et moins rébarbatif une forme d'art à laquelle une majorité de gens n'ont pas été habitués.

« J'ai eu presque autant de plaisir à regarder les gens que les oeuvres, dit Mme Messier. C'est évident que ça ne peut pas plaire à tout le monde mais l'art abstrait n'est pas gratuit. Il faut un effort de notre part. »

« Je suis convaincu, croit pour sa part M. Messier, que parmi ceux qui sont venus ce week-end, beaucoup auront envie de faire une démarche, un effort, d'ouverture. J'ai entendu un homme dire à son enfant : « Est-ce que ça te donne des idées de dessins ? »

L'art contemporain, conclut Mme Messier, donne l'impression qu'on peut tous être artiste.

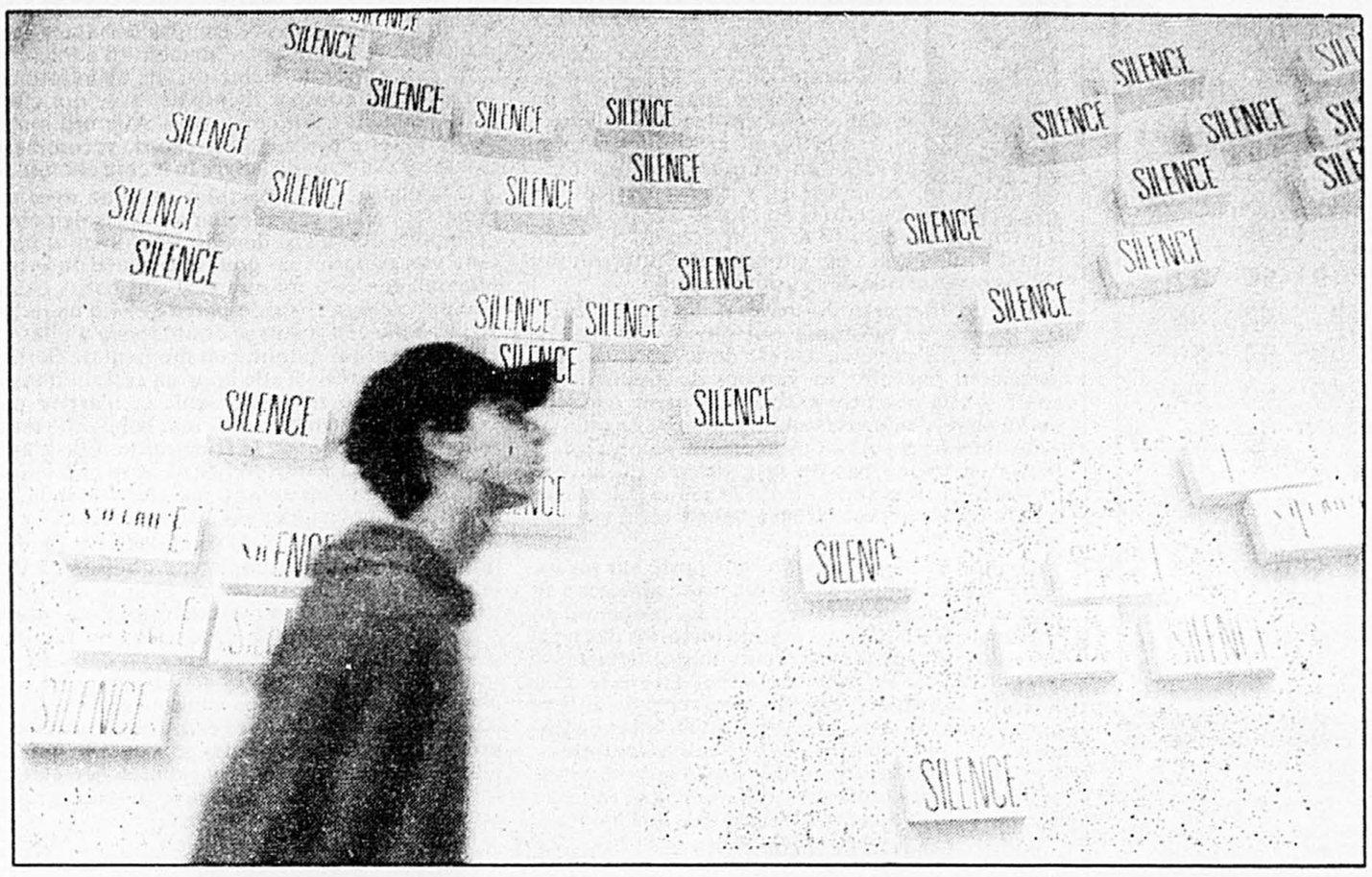


PHOTO LUC SIMON PERREAULT, *La Presse*

Parmi les oeuvres qui ont déconcerté plusieurs visiteurs du nouveau Musée d'art contemporain, il faut noter celle de Barbara Steinman, qui expose sur un grand mur 60 panneaux lumineux reproduisant le même message : « Silence ».

Deux hymnes nationaux pour le Québec d'après-Meech

BRUNO BISSON

■ Lorsque le « Ô Canada » fut pathétiquement hué au Stade olympique par un bel après-midi d'après-Meech, juste avant un match des Expos, un des amateurs de baseball présents s'est demandé si les Québécois étaient mûrs pour chanter leur patriotisme sans que le dernier verset de la toune ait besoin de changer de langue.

Deux ans plus tard, hier après-midi, accompagnées par un grand orgue et chantées par un choeur d'une vingtaine de voix, se sont élevées dans la nef de l'église Notre-Dame-du-Rosaire, dans le quartier Villeray, les paroles de « Chante le pays ». Un hymne dont l'auteur, M. Marcel-René Provost, n'est pas peu fier. Au point de le proposer aux Québécois comme nouvel hymne national. L'ambition n'a jamais tué personne.

Mais M. Provost aura de la concurrence. Ce soir même, dans une autre église de la Petite Patrie, au 425, rue Beaubien Est, le Mouvement souverainiste du Québec proposera aussi son hymne au Québec, une chanson intitulée « Demain », que l'auteur-compositeur Marc Gélinas avait l'habitude de chanter tous les soirs, il y a déjà 25 ans, à l'époque de sa boîte à chansons Le cochon borgne, qui s'affichait ouvertement indépendantiste.

Pure coïncidence, ont affirmé hier les promoteurs de l'un et de l'autre de ces deux pendants québécois de La Marseillaise et du God save the Queen, qui s'entendent pour dire que le Québec, officiellement indépendant ou pas, a besoin d'un hymne national.

Reste à savoir de quel genre. Et sur ce point, le genre, de l'un à l'autre, varie considérablement.

Pour composer son hymne, M. Provost en a étudié des dizaines. Depuis l'enfance, a-t-il affirmé hier à *La Presse*, M. Provost collectionne les drapeaux et les enregistrements des hymnes les glorifiant, s'appliquant à trouver une correspondance entre les couleurs et symboles du drapeau, et les musiques et paroles des poèmes lyriques et musicaux.

La passion personnelle de M. Provost s'est ainsi traduite par une représentation aussi dépouillée, sur le plan du texte, que solennel sur le plan musical, rappelant vaguement un chant fort connu du répertoire traditionnel des Fêtes.

Peuple debout ! / Chante le pays
Vive le drapeau / Vive le pays
Le Québec c'est nos champs
C'est notre terre pour nous nourrir
Le Québec c'est nos villages
C'est nos villes pour nous bâtir

Si les mots simples de l'hymne de M. Provost sont chantées sur un ton et une musique emphatiques, les paroles de la chanson de M. Gélinas (*La Presse* n'a pu prendre connaissance de la musique, secret bien gardé pour ce soir) sont d'un ordre fort différent.

D'abord parce qu'elles ne font pas appel à des images, mais à un sentiment, balançant entre l'appel à la liberté du refrain et l'évocation claire, en couplet, du « Je me souviens ».

Depuis notre plus tendre enfance
On nous apprend à vénérer
Les héros de la Nouvelle France
Les Papineau, Delorimier, Chénier
Même si cette histoire est belle
Nous ne devons pas oublier
Que l'histoire du Québec est celle
Que nous allons nous fabriquer

Des deux hymnes, bien sûr, aucun n'est encore officiellement le chant du Québec. Et ainsi que le précise un porte-parole du Mouvement souverainiste du Québec, M. François Saint-Louis : « nous ne voulons absolument pas l'imposer. Un hymne ne s'impose pas. »

Mais comme on en propose déjà deux, pour un pays qui n'en est toujours pas un, force est de se poser une question : que serait, le cas échéant, un hymne national québécois, et comment pourrait-il, en moins de deux minutes, évoquer quelque chose qui ressemble à une identité collective ?

Serait-il plus prudent de savoir quel pays on chantera demain, si jamais pays il y a, un jour, à chanter ? Belle question.



PHOTO LUC SIMON PERREAULT, *LA Presse*

Marcel-René Provost a fait chanter hier par un choeur, accompagné d'un grand orgue, son hymne national, « Chante le pays », à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, dans le quartier Villeray.

Les commissions scolaires acceptent de relever le défi de la décentralisation

Sous réserve toutefois d'une réforme équitable de la fiscalité

PIERRE APRIL
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Les commissions scolaires du Québec ont majoritairement accepté, hier, de relever le défi de la décentralisation en éducation à condition que le gouvernement s'engage dans une réforme de la fiscalité et qu'il n'en profite pas pour procéder « à un pelletage de factures » comme ce fut le cas pour les municipalités l'année dernière.

À l'issue de la plénière de la 45e assemblée générale annuelle, la présidente de la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ) a soutenu que toute décentralisation en éducation doit tenir compte de certains principes indissociables « qui devront être respectés de façon intégrale ».

Ces prérequis sont : une assurance quant au maintien de la qualité des services éducatifs sur l'ensemble du territoire et une formule de péréquation adéquate pour assurer l'équité entre les régions.

« De plus, a expliqué Mme Drouin, tout transfert de pouvoirs décisionnels vers les commissions scolaires devra s'opérer de façon graduelle et passer par une participation significative du gouvernement local au financement des décisions qu'il prend et rend compte à ses commettants.

« Toute participation significative au financement des décisions, a poursuivi la présidente de la FCSQ, devra aussi prendre appui sur une réforme de la fiscalité qui aura pour effet d'éviter une augmentation du fardeau fiscal du citoyen. »

D'ailleurs, la résolution demandant que les commissions scolaires puissent établir elles-mêmes leur taux de taxe a fait l'objet de sérieuses discussions en ateliers et suscité de nombreux amendements avant d'obtenir l'aval de l'assemblée générale qui a insisté pour qu'elle tienne compte des prérequis exprimés dans les principes à respecter avant de se lancer dans un projet de décentralisation.

Les commissions scolaires ont réclamé un nouveau modèle de négociation des conditions de travail au niveau local même si bon nombre de membres de la FCSQ continuent d'exprimer de sérieuses réticences sur cette question.

L'État, en consultation avec la FCSQ, devrait continuer d'assumer les négociations des salaires, des régimes d'assurance et de retraite et les droits parentaux alors que les administrations locales se verraient confier la responsabilité de déterminer l'ensemble des conditions de travail, « leur permettant ainsi de prendre des décisions localement sur la façon d'organiser les services dans chaque école ».

Dans cette optique, les membres de la FCSQ ont toutefois rejeté les droits de grève et de lock-out au niveau local.

Les promesses

Dans un discours devant 500 congressistes de la FCSQ, vendredi soir, le ministre de l'Éducation, Michel Pagé, s'est d'ailleurs engagé à tenir compte des revendications du milieu scolaire sur la décentralisation.

« On s'est convaincu, a précisé le ministre, que plus le niveau de décision sera près du vécu, plus il sera pertinent. »

Sans entrer dans les détails des projets du ministère dans le dossier de la décentralisation, M. Pagé a quand même mis en garde les élus locaux « qui devront s'impliquer directement ».

« Je suis d'accord avec la décentralisation, a-t-il dit, mais cela doit être accompagné d'une responsabilisation du milieu. Vous êtes élus pour cela. »

Le ministre a par ailleurs promis de s'engager cet automne dans un projet de revalorisation des élus scolaires « afin de leur donner les mêmes prérogatives que celles du monde municipal ».

La présidente de la FCSQ a réagi favorablement aux engagements du ministre qui a promis, entre autres, de rendre public, au cours des prochains jours, son plan d'action attendu depuis un an déjà sur le décrochage scolaire et de s'attaquer au fléau de la bureaucratisation au ministère de l'Éducation en préconisant plus de souplesse dans les contrôles et plus de latitude à l'endroit des administrations scolaires locales.

Au chapitre de la formation de la main-d'oeuvre, Mme Drouin a répondu aux intentions du ministre de donner plus moyens aux commissions scolaires par un engagement de la FCSQ de s'intégrer adéquatement aux mécanismes de développement de la main-d'oeuvre en région.

Rhéa Landry Carufel succombe à ses blessures

■ Une mère de deux enfants qui reposait depuis lundi entre la vie et la mort, à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont de Montréal, a été débranchée des appareils qui la maintenaient artificiellement en vie, hier matin.

Mme Rhéa Landry Carufel, 33 ans, grièvement blessée par l'ex-ami de coeur de sa soeur, Pierre Lepage, 31 ans, a succombé sans avoir repris conscience devenant ainsi la victime du 22e meurtre commis, cette année, sur le territoire de la CUM.

Innocente victime d'un drame dans lequel elle n'avait rien à voir, Mme Landry Carufel a été abattue, lundi, alors qu'elle se trouvait au volant de sa voiture dans laquelle prenait place sa soeur, Marjolaine Landry, et une amie de Travail.

Son agresseur ne supportait pas la rupture de sa liaison avec Marjolaine Landry. Peu de temps avant de tirer cinq coups de feu en direction des trois femmes, Lepage avait comparu en Cour pour répondre d'acccusations de menaces de mort contre son ex-amie de coeur mais avait été libéré en attente de son procès, le 19 mai.

Moins d'une semaine plus tard, Lepage surgissait près de la voiture de ses victimes et tirait à bout portant sur la soeur de son ex-amie, la blessant grièvement à la nuque et à la gorge.

Quelques minutes plus tard, il mettait fin à ses jours.

La famille de la victime et de Marjolaine Landry, blessée à une jambe lors de l'attentat, a observé le plus strict silence autour de ce drame absurde.

Un membre de la famille, joint à son domicile hier, a poliment mais fermement, repoussé la demande d'entrevue faite par *La Presse*.

Cap sur Montréal pour 42 pilotes de petits avions

Agence France-Presse
VERSAILLES

■ Ils sont industriels, réalisateurs de télévision ou journalistes : ce matin, 42 pilotes privés de petits monomoteurs ou bimoteurs ont décollé de Toussus-le-Noble, dans la banlieue parisienne, et mis le cap sur Montréal pour participer aux cérémonies du 350e anniversaire de la ville.

Devant eux, 3800 milles nautiques (7000 kilomètres), et 25 à 30 heures de vol à effectuer en cinq jours au-dessus des eaux glacées du Grand Nord.

Un tel vol exige une minutieuse préparation avec des étapes aussi exotiques que glacées : Toussus-le-Noble, Aberdeen (Écosse), Reykjavik (Islande), Sondestrom (base militaire américaine du Groenland), Iqaluit (Nord-Canada), Québec et Montréal.

« En 1973, se souvient Jacques Callies, l'un des organisateurs du rallye avec sa revue Aviation et pilote, notre avion avait dérivé d'une centaine de milles nautiques (180 kilomètres) et nous avions raté les côtes irlandaises. Sans un radar qui nous avait repéré au nord alors que nous nous croyions à l'ouest, nous aurions fini à l'eau. »

À l'époque, la navigation se faisait à l'estime. Les meilleurs amis du pilote étaient le cap, la montre et un surpuissant émetteur de la BBC, providentiel radio-phare planté en Grande-Bretagne.

Depuis 1989, tout a changé. Un petit appareil, gros comme un baladeur, le GPS (Global Positioning System) relié à une antenne circulaire fixée sur le fuselage indique la position de l'avion à quelques dizaines de mètres près et en tout point du globe grâce à une myriade de satellites déployés par le Pentagone.

Ils emportent aussi une volumineuse documentation aéronautique et les équipements de survie réglementaires (canots de sauvetage, combinaisons, manuels de survie et de pêche).

L'arrivée des concurrents est prévue samedi à l'aéroport de Saint-Hubert.

4382 Boul. St-Laurent
1310 de Maisonneuve Est
1430 rue Stanley, metro Peel
160 Notre-Dame Est
5400 Côte-des-Neiges
61 de la Gare, St-Sauveur
6150 Boul. Taschereau, Brossard
981 St-Jean, Pointe-Claire
2133 Boul. Le Carrefour, Laval

CHEZ BETTER
Saucisses Knackwurst & Debreziner
frites et choucroute au vin
6.95$
Chez Better
saucisses européennes & bières importées

RÉSULTATS loto-québec

Loto-Québec

649 Tirage du 92-05-30

GAGNANTS	LOTS
6/6 2	1 331 451,00$
5/6+ 6	133 145,10$
5/6 375	1 704,20$
4/6 19 608	62,40$
3/6 355 364	10,00$

2 12 19 21 35 49

Numéro complémentaire: 44

Ventes totales: 19 732 098,00$
Prochain gros lot (approx.): 2 300 000,00$
Prochain tirage: 92-06-03

Extra Tirage du 92-05-30

NUMÉROS	LOTS
837177	100 000 $
37177	1 000 $
7177	250 $
177	50 $
77	10 $
7	2 $

Banco Tirage du 92-05-30

1	8	9	10	17
18	19	32	42	43
44	47	48	53	56
57	59	60	68	69

Prochain tirage: 92-06-01

Select 4 Tirage du 92-05-30

GAGNANTS	LOTS
6/6 1	1 000 000,00$
5/6+ 1	28 805,20$
5/6 65	295,40$
4/6 2 848	31,40$
3/6 36 767	5,00$

2 7 10 11 22 25

Numéro complémentaire: 34

MISE-TÔT 17 18 24 41
GAGNANTS 82 LOTS 609,70$

Ventes totales: 1 153 945,00$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Faire l'amour à 15 ans

Le drame de l'adolescente qui a un bébé



LOUISE CHARBONNEAU
collaboration spéciale

Entre 7 500 et 8 000 adolescentes de 12 à 19 ans deviennent enceintes chaque année au Québec. Ces chiffres sont demeurés relativement stables depuis 1985. On calcule que quatorze adolescentes sur cent deviennent enceintes au moins une fois avant d'atteindre l'âge de 18 ans. On note qu'il y a autant d'adolescentes qui choisissent d'interrompre cette grossesse que de la poursuivre.

Près de 75 p.cent des pères qui sont identifiés sur les avis de naissance ont plus de 20 ans. La grossesse à l'adolescence est donc un problème largement féminin; les garçons de moins de 20 ans y sont à peu près exclus, soit parce que leur petite amie, de deux à trois ans plus jeune qu'eux, a davantage recours à l'avortement, soit qu'on ne l'informe même pas de la grossesse ou encore qu'il disparaisse de la vie de la jeune fille parce qu'il n'est pas en mesure d'assumer cette responsabilité.

La plupart des études qui ont porté sur les aspects économiques des grossesses adolescentes sont unanimes pour les associer au problème de la pauvreté. Ce sont en grande majorité des adolescentes de milieu socio-économique défavorisé qui choisissent de poursuivre leur grossesse. Peu scolarisées, leurs chances de trouver des emplois rémunérateurs sont minces d'autant plus que jusqu'à 80 p.cent d'entre elles se retrouvent en situation de monoparentalité. Lorsque le père est présent, il présente un profil analogue à celui de sa conjointe et donc peu susceptible de l'aider.

Judith, Danielle et Nicole

La naissance du petit garçon de Judith a été un événement heureux et attendu dans la famille. Mais très vite, sa mère prend charge de l'enfant, ce qui provoquera des conflits entre les deux, les rôles de mère et de grand-mère étant mal délimités. Judith aura aussi escamoté certaines tâches nécessaires à son cheminement d'adolescente. Elle n'aura tout de même pas été abandonnée ni par sa famille ni par Stéphane, avec qui elle ira vivre pendant quelques années. Aujourd'hui, elle ne le regrette pas même si elle ne recommanderait pas à d'autres de suivre le même chemin.

Danielle a voulu combler un vide avec cette grossesse; elle a pensé échapper à l'isolement, au désespoir, elle a cru devenir quelqu'un d'important, assez en tout cas pour être aimée de Sylvain. Mais au fur et à mesure que son corps change, elle retrouve sa tristesse parce qu'elle ne se trouve pas belle et Sylvain se désintéresse d'elle. L'accouchement lui redonne un moment de fierté; sa famille s'intéresse à elle pour un certain temps. À la longue, elle redevient seule et n'arrive pas à s'occuper adéquatement de son bébé. Elle en ressent de la honte et de la frustration. Elle n'arrive pas à trouver les moyens de se faire aider; pourtant, elle aime son enfant, mais elle est incapable de lui donner ce qu'elle n'a jamais reçu.

Nicole fait partie d'un groupe de plus en plus nombreux de délinquantes qui choisissent de se faire un bébé pour «tripper», pour se sortir de la toxicomanie et de la prostitution. La plupart n'ont aucun support de la part de leur famille et passent une partie de leur grossesse dans des centres d'accueil pour mères célibataires. Très vite, Nicole ne «trippe» plus sur son gros ventre et, heureusement pour elle, son accouchement est prématuré. Elle n'aime pas son enfant qui bien vite la dérange, mais elle y est attachée et réagit fortement le jour où il faudra le lui enlever parce qu'il est manifestement négligé.

La semaine prochaine: l'adoption.

L'armée du Brésil a des sueurs froides

ANDRÉ NOËL
envoyé spécial
La Presse À RIO DE JANEIRO

■ Les disciples de Robin Hood s'agitent depuis plusieurs mois dans les bidonvilles de Rio et ils donnent des sueurs froides à l'armée, chargée de la sécurité des 30 000 délégués et 100 chefs d'État attendus au Sommet de la Terre.

Plus tôt cette année, des bandits ont fait un vol de banque plutôt remarqué. Un revolver dans la main et le coeur dans l'autre, ils ont jeté des millions de cruzeiros dans des sacs et les ont distribués à la volée dans une des nombreuses favelas (quartiers pauvres).

L'armée a donc établi des campements à l'entrée et la sortie des tunnels qui mènent au Rio Centro, l'immense palais des congrès où aura lieu la Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement, à une heure du centre-ville de Rio.

Les soldats marchent sur les terre-pleins, la mitraillette au poing. Ce week-end, ils arrêtaient les taxis qui amenaient leurs passagers à Kari-Oca, où avaient lieu la Conférence mondiale des peuples indigènes. Équipés de jumelles, ils scrutent les routes, la mer, le ciel et les montagnes, surtout les montagnes que des centaines de milliers de pauvres habitent.

Ils n'osent pas se rendre dans les favelas, où règne le Comando Vermelho (le Commando rouge), un gang de trafiquants de drogues. Le commando a des armes plus puissantes, plus nombreuses et plus sophistiquées que l'armée. Les habitants des favelas endurent sa présence, car il assure un minimum d'ordre et de loi, en l'absence de tout corps policier régulier. Le commando punit sévèrement les vols dans les quartiers qu'il contrôle. Il a même mis sur pied des tribunaux.

Généralement, l'État et le commando s'ignorent. Ils ont chacun leur zone d'influence, si on peut dire. Mais la venue du Sommet de la Terre a envenimé les choses. L'État de Rio a fait construire une autoroute surélevée depuis l'aéroport international jusque dans les quartiers aisés de la ville, près du Jardin botanique. L'État veut aussi continuer l'autoroute vers le nord. Le Commando rouge ne veut pas: l'autoroute donnerait un accès trop facile à ses quartiers généraux de Japeri.

Par ailleurs, la construction de la voie surélevée n'est pas sans rappeller les efforts de l'ancien maire de Montréal, Jean Drapeau, qui avait installé des panneaux pour cacher la pauvreté aux visiteurs étrangers. Les milliers de délégués et les chefs d'État n'auront pas à subir la vue éprouvante de la misère des Cariocas (surnom donné aux habitants de Rio).

Si 15 000 soldats patrouillent en périphérie, c'est encore la police qui assure la sécurité des quartiers centraux, comme Botafogo, Copacabana, Ipanema et Leblon. Son effectif a été renforcé à 35 000 hommes.

Les autorités ont pris soin de nettoyer la ville. Un reporter de *La Presse*, qui était venu ici il y a cinq ans, a eu la surprise de voir des parcs plus propres qu'à Montréal (ce qui n'est peut-tre pas très difficile).

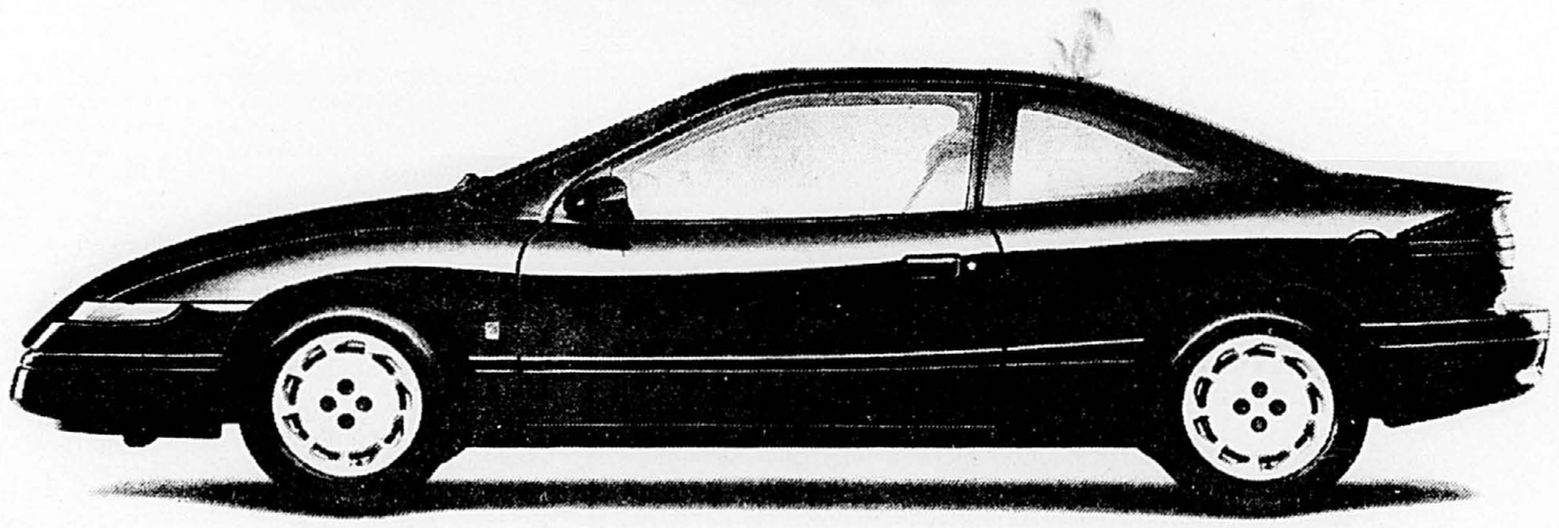
Les enfants n'errent plus dans les rues. Des organisations charitables ont subitement reçu des fonds pour leur procurer des abris temporaires. Le gouvernement de Rio a aussi donné des petites sommes d'argent, des vêtements et des billets de car à des milliers de travailleurs du Nord-Est qui avaient migré dans la grande ville.

La Fondation de la Banque du Brésil a annoncé qu'elle allait verser une subvention de 750 000$ pour fournir des lits et des repas aux personnes sans domicile fixe, pendant le Sommet de la Terre, qui dure du 3 juin au 14 juin. Résultat: il y a moins de mendiants sur les grandes avenues de Rio que dans la rue Sainte-Catherine, à Montréal.

Le sens de l'hospitalité a même touché les prostituées, qui se tiennent surtout près des hôtels luxueux de Copacabana. Euridice Coelho Reis, directrice de l'Association des prostituées de Rio, a dit qu'elle allait faire tout en son possible pour que ses «filles profitent le plus du Sommet de la Terre».

Les organisateurs de la Délégation canadienne ont été prévenants. Ils ont écrit des conseils d'hygiène et de sécurité à l'intention des délégués, des journalistes et des écologistes canadiens en mission à Rio.

Vous serez vendu à son prix de location.



La Saturn SC
La performance réinventée de toutes pièces
279$ par mois*

- moteur 4 cyl. 16 soupapes de 1,9 L à deux arbres à cames en tête (124 HP)
- boîte manuelle 5 vitesses
- direction assistée à rapport variable
- panneaux latéraux en polymère résistant aux coups et à la corrosion
- glaces teintées
- jantes en alliage de 15 po.
- volant gainé de cuir
- radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes, montre et quatre haut-parleurs

VOTRE CONCESSIONNAIRE
SATURN MC
SAAB
ISUZU

*Prix basé sur un bail de 48 mois avec versement initial de 1 500 $. Valeur résiduelle: 4 944 $. Kilométrage limité à 24 000 km par année. Transport et taxes en sus. Voir tous les détails chez votre concessionnaire Saturn Saab Isuzu.



PRÊT HYPOTHÉCAIRE
Jusqu'à 1 000 $ de remise en argent!
ET BIEN D'AUTRES ÉCONOMIES! Il n'en tient qu'à vous d'en profiter... Passez voir votre conseiller pour connaître tous les détails de l'offre. Des prêts pour rester au-dessus de vos affaires.
BANQUE LAURENTIENNE



350 ANS
MONTRÉAL fête

Les cyclistes saluent Montréal

Plus d'un siècle sur deux roues !

Le premier vélocipède apparaît à Québec en 1868. Édouard Gingras, un fabricant de voitures, construit son propre vélocipède. Le Canadien, un journal de l'époque, le décrit ainsi : « Le mécanisme est des plus simples ; deux trains, celui de l'arrière, une ou deux roues, et le siège du vélocipède au centre, et une roue à l'avant. L'impulsion est donnée par une manivelle à l'extrémité de l'axe de la roue de l'avant, que pressent les pieds du conducteur. »

En 1869, une école de « vélocipédie » est ouverte à Montréal. Il en coûte 40 ¢ de l'heure pour s'exercer et 10 ¢ pour voir le spectacle. Très vite, on organise des courses à Québec et à Montréal. Chacune des villes a ses champions et la rivalité Québec-Montréal grandit déjà...

Il faut attendre le début des années 1880 pour voir apparaître la bicyclette. Grâce aux nombreuses améliorations techniques qui lui sont apportées, la bicyclette devient alors accessible à plus de monde, y compris aux femmes !

En 1901, la population de Montréal était de 267 730 habitants. Il y avait alors 4 273 bicyclettes licenciées. Malgré la création de nombreux clubs à Montréal qui organisent des promenades à l'extérieur de la ville, la bicyclette demeure un bien de luxe pour le commun des mortels (25 $ pour une bicyclette neuve ce qui représente à l'époque un mois de salaire pour la plupart des ouvriers).

Ce n'est qu'à la fin des années 1930 que le vélo sera reconnu comme un moyen de transport efficace et accessible à tous.

Vélo-Quiz : Quelle était la valeur d'un vélocipède en 1869 ?

VÉLO QUÉBEC

LA TOUR DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

Commission Vélo Montréal

LES ÉDITIONS TRICYCLE

5 001

LOUER UN TÉLÉPHONE C'EST CON!

ACHETER, C'EST BRILLANT!
Chaque mois, vous payez votre compagnie de téléphone pour un appareil qui ne vous appartient même pas! D'accord, ce téléphone est garanti, mais avez-vous déjà vu un téléphone se briser? Imaginez ce que vous pourriez économiser en achetant votre propre téléphone à La Cabine Téléphonique. Il y en a à partir de 19,99$ et ils sont garantis au moins un an!

RIEN NE VOUS OBLIGE À LOUER!
Pour obtenir une ligne téléphonique, vous n'êtes pas obligé de louer un appareil à votre compagnie de téléphone. À La Cabine Téléphonique, vous avez le choix d'acheter parmi plus de 150 modèles de grandes marques.

RAPPORTEZ DIRECTEMENT VOTRE TÉLÉPHONE À LA CABINE TÉLÉPHONIQUE!
Si vous achetez votre appareil à La Cabine Téléphonique, nous nous chargerons de rapporter pour vous votre téléphone loué et de faire annuler vos frais de location. Parce qu'acheter, c'est bien penser.

LA CABINE TÉLÉPHONIQUE MD
L'ACHAT, C'EST MON CHOIX

CARREFOUR LAVAL, PLACE VERSAILLES, PROMENADES ST-BRUNO, CENTRE FAIRVIEW, CENTRE EATON, CENTRE ROCKLAND, GALERIES D'ANJOU, PLAZA ST-HUBERT, CARREFOUR ANGRIGNON

SONY. AT&T SANYO Panasonic. GE Cobra CANTEL

Les Japonais veulent voler la vedette aux Américains

ANDRÉ NOËL
envoyé spécial
La Presse *À RIO DE JANEIRO*

■ Yankees, watch out: les Japonais vont profiter du Sommet de Rio pour faire un spectaculaire pied-de-nez aux Américains et montrer leur leadership aux pays du tiers monde. Des dizaines d'entre eux se promènent déjà avec leur attaché-case sur les promenades qui longent les plages.

Ils sont affables, souriants, efficaces et riches. «Le Brésil serait le meilleur pays pays du monde s'il était dirigé par des Japonais», laisse tomber un chauffeur de taxi.

La rumeur veut que la délégation japonaise soit forte de 600 personnes à la Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement, qui commence mercredi. Une seule autre délégation sera aussi nombreuse, celle des Américains. Mais ces derniers sont loin d'être populaires à Rio.

Le président américain, Georges Bush, a dit qu'il ne participerait pas à la signature de la Convention sur la biodiversité, qui vise la protection des espèces animales et végétales. Durant la dernière année, les négociateurs américains ont sans cesse manoeuvré pour réduire la portée de l'accord visant à limiter l'émission des gaz qui réchauffent le climat.

La Maison-Blanche se fait tirer l'oreille pour avancer quelques millions de dollars aux pays du tiers monde. Le secrétaire général du Sommet, le Canadien Maurice Strong, estime qu'il faut au moins doubler l'aide des pays du Nord — 125 milliards par année — pour que les pays du Sud puissent développer leur économie sans détruire leur environnement.

Le bruit court que le Japon va profiter du Sommet de Rio pour annoncer le versement de plus de 10 milliards de dollars au tiers monde. La Conférence n'est pas encore commencée que le gouvernement japonais engage déjà des fonds.

Il vient d'annoncer une contribution de 248 millions de dollars américains aux travaux de dépollution de la baie de Guanabara, où se jettent les égouts de Rio. L'Agence de coopération internationale du Japon a ouvert un bureau à Rio. Le responsable, Etsuo Tsuura, dirige une équipe de 12 techniciens japonais. Il a entrepris une étude en profondeur de la baie. Elle durera deux ans. Les travaux de restauration prendront quatre ans.

Il est grand temps d'intervenir. Un des techniciens japonais, Kiyoshi Hasegawa, affirme qu'il ne mangerait jamais un poisson de la baie. Pourtant, 6000 pêcheurs y capturent 13 tonnes de poissons chaque jour. Pour l'instant, les autorités se sont contentées d'interdire la baignade sur les belles plages qui longent le parc de Flamengo, où se tient le Forum global, sorte de Sommet de la Terre parrallèle organisé par des centaines d'organisations non gouvernementales.

Les pays industrialisés ont souvent reproché au Japon de ne pas faire sa part dans l'aide au tiers monde et de ne pas remplir son rôle international. Cela est en train de changer. Martin Girard, un jeune Québécois venu participer au Forum global à Rio, peut en témoigner.

La Fondation Asahi Glass, liée à la multinationale japonaise Asahi Glass Corporation, vient de lui donner 95000$ pour réaliser un projet d'expédition et d'enquête environnementale dans toute l'Amérique.

La Fondation Asahi va profiter du Sommet de Rio pour remettre le prix de la Planète bleue, d'une valeur d'un demi-million de dollars américains, à une équipe d'environnementalistes. Le Japon a un énorme avantage sur les États-Unis, souligne Lester Brown, du Worldwatch Institute: son budget militaire est minime, si bien qu'il peut facilement trouver l'argent pour aider les pays du tiers monde à prendre la voie du développement durable.

Attentat contre la résidence de trois religieux

■ Un attentat au cocktail Molotov a été commis au cours de la nuit de samedi à hier, à Sainte-Thérèse, contre la résidence de trois frères du Sacré-Coeur.

Personne n'a été blessé et le seul occupant, au moment de l'attentat, de la résidence de la rue Blainville, a été réveillé par les flammes, vers 23h45, samedi. Ce religieux est sorti pour éteindre le début d'incendie avec un extincteur.

Une vingtaine de pompiers de Sainte-Thérèse et de Rosemère sont par la suite venus combattre les flammes qui couraient sous le revêtement en aluminium de la maison. Des débris d'une bouteille de bière ont été retrouvés au pied du mur de côté où l'incendie a pris naissance.

Les policiers de Sainte-Thérèse ont ouvert une enquête dans cette affaire, mais chez les frères du Sacré-Coeur, on croit d'ores et déjà qu'il s'agit d'un acte de vengeance relié à la lutte que la direction de l'Externat Sacré-Coeur mène contre quelques revendeurs de drogue.

«Le fond de tout ça, c'est la drogue», affirme le frère Jean-Paul Longpré, adjoint au directeur de cette école secondaire fréquentée par 750 étudiants.



Pierre Foglia

Au coeur de la straititude

Lugano, c'est la Suisse en Italie. La pointe du triangle tessinois s'approche à 50 kilomètres de Milan. J'ai été élevé là, dans les collines du Varesotto, à Capronno où le cousin Pietro tient toujours la ferme maternelle. La dernière soeur vivante de ma mère taille ses rosiers à Ranco au bord du lac Majeur. Et à Luino, un peu plus haut sur le lac, est mort l'an dernier mon oncle Pompée, à 101 ans et quatre mois.

De Lugano en Suisse à Luino en Italie, c'est moins d'une heure de vélo. Ça m'a fait tout drôle de passer la douane sans descendre de vélo. Ce n'était pas comme ça quand j'étais petit. Oh non. Quand j'étais petit, Lugano c'était plus loin que l'Amérique. On n'allait pas. On n'avait pas le droit. On était trop pouilleux. Et d'ailleurs que serait-on allé faire là, sinon travailler? Pour le reste on n'avait rien à leur envier. Les mêmes lacs, les mêmes montagnes, les mêmes vignes, les mêmes oliviers. On mangeait la même polenta. La seule différence c'était les prix...

Et c'est toujours les prix, la différence. À part l'essence (les Italiens du coin font le plein en Suisse), tout est moins cher en Italie.

Attendez. C'est pas vrai. Pas tout. En fait quand c'est très cher, c'est moins cher en Suisse. Par exemple les très bons hôtels, un repas gastronomique, le linge griffé, le luxe en général est moins cher en Suisse. Par contre, pour trouver le petit hôtel modeste à 50$ la nuit il faut rester en Italie. Le même à Lugano vous coûtera, 120$, 200$! Délirant. Sont fous les Suisses...

Non, c'est pas vrai non plus. Sont pas fous. Sont super straights. Et c'est peut-être la meilleure (la seule?) raison d'aller passer quelques jours en Suisse: aller au moins une fois dans sa vie au coeur même de la straititude du monde...

Straititude. Ne me dites pas que le mot n'est pas dans le dictionnaire. *Honnêtes* et *convenables* qui conviennent parfaitement à qualifier 99,9 p. cent des Suisses ne suffisent pas à dire le climat. La Suisse est le pays du prévisible. Un pays où à trois heures pile, cent mille coucous sortent de leur petite boîte pour faire coucou trois fois avec une remarquable absence de tragique. Un tel pays ne peut avoir de destin. Tout juste une grille horaire. Mais c'est là aussi le grand paradoxe de la Suisse qui a inventé la montre: on y vit en dehors du temps. Notamment en dehors des moeurs sauvages de notre temps, en dehors de la grossièreté, de la resquille, de la vulgarité. C'est ce qui fait de la Suisse le pays de la straititude. Et il n'y a rien de plus reposant au monde que la straititude, quand on a, bien sûr, les moyens de se la payer.

Ce n'est pas la première fois que je l'observe. J'avais 18 ans, je travaillais rue du Vieux-Collège à Genève, à l'imprimerie Kündig où je compostais à la main des poèmes de Virgile et des traités de mathémathiques. Faute de permis de séjour je devais rentrer chaque soir en France et c'est quand je rentrais que le down me pognait alors que le matin j'allais travailler comme on va à la pêche, en sifflotant. Je n'ai jamais eu des boss plus aimables, plus civilisés, et qui me payaient, moi l'apprenti, comme un joueur de hockey... Le seul problème avec tous ces coucous qui te donnent l'heure toutes les cinq minutes, c'est que tu vieillis très vite. Après un an à Genève, j'avais 72 ans ou presque. Fait que je suis retourné en Italie où je me suis fait voler ma montre en arrivant. Anyway je vous raconterai une autre fois...

La Suisse c'est aussi le pays où il faut avoir des problèmes. Je veux dire que tant qu'à avoir des problèmes en vacances, aussi bien les avoir en Suisse: ils se régleront vite et bien... Mon vélo s'est perdu entre Montréal et Lugano, ça n'arrive jamais, il a fallu que ça arrive avec Swissair, la meilleure compagnie aérienne au monde. Ou c'est peut-être arrivé dans le train entre Zurich et Lugano, toujours est-il que, pas de vélo mon vieux... Vous auriez dû voir le branle-bas de combat! Je ne vous parle pas des responsables de ce voyage de presse qui freakaient à cause de la mauvaise publicité qu'ils redoutaient que je leur fasse. Je vous parle entre autres des préposés aux bagages de la gare et de l'aéroport de Lugano pour lesquels j'étais un touriste ordinaire. Leur efficacité. Leur prévenance. D'abord plus catastrophés que moi, et quand ils l'eurent retrouvé, tout attendris.

Cette Suisse-là. Inaltérable dans sa civilité jusqu'au fond de son Tessin pourtant plus exposé à la désinvolture lombarde qu'à la rectitude alémanique.

Cette straititude-là qui est peut-être, avec la gentillesse des Irlandais de l'intérieur, les deux derniers vrais exotismes de cette planète à magouilles. C'est un peu cher, c'est vrai. Mais pour deux ou trois jours, ça en vaut le prix.

o

Deux ou trois «tips» au cas où vous vous ramasseriez dans le coin...

Évitez les hôtels des grands centres comme Lugano, Locarno, Ascona. Et ceux du côté italien, Varese, Como...

Les très très grand hôtels? Bof, si vous avez les moyens, évidemment. Mais même. J'étais dans un cinq étoiles à Lugano, le Splendide j'sais pas quoi, et je vous jure que je n'ai pas vu la différence avec un Holiday Inn. Un lit, une TV. Quoi d'autre? Ah oui, un support à serviettes chauffant dans la salle de bains. 358$ la nuit. Petit déjeuner compris, café croissants. Mais les pruneaux en supplément...

Soyons modestes. Un truc bien, côté Suisse, à Gandria, la *Locanda Gandriese*, autour de 60$ la nuit. Mieux, côté italien, sur la rive est du lac de Lugano, l'auberge *Isolabella* à Osteno, autour de 50$. Les deux font restaurant. Superbes. Pas donnés. De toute façon les prix sont capotés partout...

Pas de farce, dans un resto ordinaire, 15$ la portion de polenta! 15$ pour un plat de misèreux réhabilité. De la polenta c'est de la farine de maïs et de l'eau. On en mangeait tous les jours quand on était petit parce qu'on n'avait rien d'autre à bouffer, et on haïssait ça! Quand je vois les touristes déguster la chose le petit doigt en l'air! 15$! Ça ne vaut pas deux sous. Eh misère...

Bon. Pour revenir aux auberges, essayez celles des petites stations pas trop courues du lac Majeur. Il Teatro à Angera par exemple (et faites-vous servir la pasta et patate, surprenant)... Ou à Luino, l'Elvezia, le Levante ou le Binda...

(À Luino, dans les ruelles de la haute ville, vous risquez de croiser ma tante Rita. Elle marche avec un bâton, toute en noir bien sûr et toujours suivie d'un chat noir aussi qu'elle appelle «Sacchette», petit sac. Si vous les croisez, soyez fins, ne les bousculez pas. Les deux sont pleins d'âge.)

PRÉSENTEZ CETTE ANNONCE AU...



et ÉPARGNEZ 10$

...50% du prix régulier

Gagnez de superbes prix!

...participez aux nombreux tirages organisés par la direction du salon et plusieurs exposants

Série spéciale de séminaires de formation professionnelle

- ***Aires consacrées à la gestion des réseaux, au multimédia et à Windows***

Horaire du Salon

mercredi, 3 juin
10:00 à 17:00

jeudi, 4 juin
10:00 à 19:00

vendredi, 5 juin
10:00 à 17:00

S'adresse aux professionnels et gens d'affaires de 18 ans et plus seulement

LE SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE ET DU BUREAU DE MONTRÉAL
PLACE BONAVENTURE
les 3, 4 et 5 juin 1992
10e ANNIVERSAIRE

Organisé et produit par
ECM
Organisation d'expositions et de congrès ECM limitée
Téléphone (514) 288-8811

Bagarrre à Beaconsfield: un skinhead est blessé

■ Une bagarre survenue dans la nuit de samedi à dimanche à Beaconsfield, entre une bande de skinheads et une bande rivale, a fait un blessé parmi les skinheads.

Il s'agit d'un jeune homme de 20 ans qui a reçu plusieurs coups de poings et coups de pieds à la figure. Souffrant d'ecchymoses au visage et de dents brisées, il a été transporté à l'hôpital Général de Montréal où il reposait hier dans un état satisfaisant.

L'incident est survenu vers les 2 h 20 en face du 257 avenue Beaconsfield, lorsqu'une dizaine de jeunes s'en sont pris à quelque huit skinheads.

À l'arrivée des premiers policiers sur les lieux de la rixe, un coup de feu a été entendu, mais les agents n'ont pu déterminer qui avait tiré.

Personne n'a été arrêté et l'arme n'a pas été retrouvée.

SOLDE D'ÉCHANTILLONS



50%* à 60% de rabais

* comprenant toutes les pièces d'ameublement, sauf les peintures, décorations murales, dessus en verre, vases, fleurs, oeuvres d'art et poupées.

mobilier RICKSHAW
le summum en rotin

1808, LE CORBUSIER
LAVAL, QC
TÉL.: 686-8930

DÉCOR DÉCARIE
6900, BOUL. DÉCARIE
TÉL.: 340-9988

1780966-530

Vous portez ou avez déjà porté des implants mammaires...

Accepteriez-vous de nous en parler ?

Nous sommes très intéressés à connaître votre opinion, vos impressions et votre expérience personnelle sur cette question.

- *Le Groupe Angus Reid effectue actuellement, pour Santé et Bien-être social Canada, un sondage téléphonique indépendant sur les implants mammaires.*
- *On vous garantit la plus stricte confidentialité.*
- *On ne prendra que 20 minutes de votre temps.*
- *Ce sondage contribuera à évaluer l'expérience vécue par les femmes qui portent ou qui ont déjà porté des implants mammaires.*
- *Les renseignements que vous nous fournirez resteront confidentiels. Une fois compilées, ces données pourront servir à Santé et Bien-être social Canada pour informer les femmes sur tous les aspects relatifs à la sécurité et à l'efficacité des implants mammaires.*
- *Les participantes pourront demander de l'information supplémentaire sur le sujet.*

Toutes les femmes qui portent des implants mammaires profiteront des résultats de ce sondage.

Si vous êtes intéressées à y participer, composez le numéro suivant avant le vendredi 31 juillet 1992

1-800-661-4437

949-3152 (à Winnipeg seulement)

Santé et Bien-être social Canada / Health and Welfare Canada

Canada

PUBLI-REPORTAGE

Carrières dans le domaine du voyage

L'industrie du voyage, un monde fermé et difficilement accessible ? Depuis 1979, une institution privée a prouvé qu'après une formation de 4 mois les portes vous sont grandes ouvertes.

- Vous avez fait des études collégiales ou universitaires mais les emplois sont rares dans votre secteur de spécialisation.
- Vous avez quitté le marché du travail depuis quelques années et vous recherchez un travail intéressant.
- Vous travaillez actuellement, mais vous songez à réorienter votre carrière.
- Le domaine du voyage vous intéresse, vous n'avez pas fait d'études collégiales et vous vous demandez s'il y a des emplois intéressants pour vous.

Formation technique

Sachez d'abord que pour y accéder il faudra acquérir une solide formation technique; **rien de très difficile**, mais il faut connaître la terminologie technique du voyage, la tarification, le système de réservation informatisé, etc. En plus d'une bonne formation en geographie, vous devez connaître les produits offerts aux touristes et gens d'affaires et les caractéristiques des principales destinations.

L'industrie du voyage ne se limite pas aux agences de voyages. Il y a une foule d'entreprises qui offrent leurs services par l'entremise du réseau des agences de voyages et toutes ces entreprises aussi recherchent du personnel techniquement qualifié **de tout âge**.

Avant de choisir une école, assurez-vous qu'elle est reconnue par les employeurs. Découvrez par vous-mêmes qu'elle est la meilleure école. Faites votre propre sondage en demandant aux agences de voyages: ***Qu'elle est la meilleure école ?*** Vous allez alors découvrir que le collège April-Fortier offre la formation professionnelle la plus reconnue.

Collège April-Fortier

En quelques mois, le Collège April-Fortier vous permet d'acquérir cette formation technique. Ce collège n'est pas un Cegep, et par conséquent n'offre pas un enseignement général; le collège offre une formation professionnelle qui s'adresse d'abord et avant tout à une **clientèle adulte** qui recherche les outils nécessaires pour fonctionner dans le domaine du voyage. Il s'agit d'une institution qui a été fondée par des professionnels du voyage pour répondre aux besoins de cette industrie. Le collège a d'ailleurs la réputation d'être très branché sur les besoins de l'industrie.

Le collège vous permet donc de faire la **transition** entre votre situation actuelle et l'industrie du voyage; une fois dans l'industrie, vous allez découvrir qu'il y existe une quantité surprenante de postes diversifiés. Ce sera alors à vous d'orienter votre carrière selon vos goûts, vos forces et vos objectifs.

Programme

Le programme de formation d'une durée de **332 heures** est suivi d'un stage d'au moins **30 heures** en agence de voyages. Le programme est divisé en sept cours de telle sorte que vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel; le collège offre des cours de **jour**, de **soir** et du **samedi**.

Réputation internationale

L'institution emploie une vingtaine de professeurs qui sont tous actifs dans le domaine. Depuis **1979**, le collège forme du personnel pour les agences de voyages, les voyagistes (grossistes) et les compagnies aériennes. Grâce à sa réputation, le collège accueille régulièrement des étudiants venus de l'étranger.

Service de placement

En plus de répondre aux demandes provenant de l'industrie, le personnel du collège pourra vous orienter selon vos expériences passées, votre âge, les études que vous avez déjà faites et les objectifs que vous poursuivez. Comme il s'agit d'une industrie aux multiples ramifications avec des emplois de nature très diversifiée, le monde du voyage a besoin de personnes de tout âge, autant diplômés universitaires que de personnes possédant une formation de niveau secondaire. Même en période de récession, le voyage demeure en croissance; on remarque qu'un grand nombre de consommateurs vont couper les dépenses dans d'autres secteurs avant de se priver de vacances à l'étranger. Au cours de la dernière année, les ventes des agences de voyages **ont augmenté de 10%** et ce, malgré la guerre du golfe et la récession.

Prochains cours

Les prochains cours du jour en français débutent le **30 juin** et le **25 août**; (le **9 septembre** en anglais). Les cours du samedi débutent le **12 septembre** et ceux du soir le **14 septembre**. En vous inscrivant **en juin** vous bénéficiez des **tarifs de l'année 1991-92**.



Gisèle April-Fortier

Vous avez le choix de suivre les cours en français ou en anglais. Ceux qui suivent les cours en anglais ont la possibilité de rédiger leurs examens en français s'ils le désirent. Il s'agit là d'une excellente occasion de se perfectionner en anglais tout en suivant une formation spécifique.

Renseignements

Si vous désirez en savoir davantage, contactez le Collège April-Fortier au **878-1414** ou au **521-1600**. On vous fera parvenir une brochure explicative et, si vous le désirez, prenez rendez-vous avec un conseiller.

Pour mieux connaître l'industrie et les possibilités qu'elle vous offre le collège vous offre **gratuitement** un cours de **3** heures, **mercredi le 3 juin à 19h00 et jeudi le 4 juin à 14h00.** Vous aurez alors l'occasion de poser toutes les questions qui vous intéressent. **S.V.P. réservez.**

Le collège est situé au 801 rue Sherbrooke Est, (1er étage) au coin de St-Hubert, à deux minutes de la station de **métro Sherbrooke,** (sortie Berri Est).

Permis du Ministère de l'Éducation # FA0060

350 ANS

1er JUIN AU CALENDRIER AUJOURD'HUI



EN COLLABORATION AVEC La Presse

MONTRÉAL *fête*

Renseignements : (514) 872-7292

arts et spectacles

►**Flash-Montréal**
Comédie musicale des étudiants du Collège Bois-de-Boulogne
Centre hospitalier Notre-Dame de la Merci – 20h00
(514) 332-3000 Jusqu'au 12 oct.

Cirque magique des clowns
Centre communautaire Lajeunesse
(514) 272-3633 – RSVP
Jusqu'au 12 oct.

animation

●►**Championnat canadien d'escrime toutes catégories**
Centre Claude Robillard – 8h30
(514) 252-3045 Jusqu'au 7 juin

1992, Mercier-Ouest
Festival culturel
Quartier Mercier-Ouest
(514) 255-5072 Jusqu'au 28 août

Circuit découverte du Sud-Ouest
Départ : Parc Angrignon
(514) 937-7025 – RSVP
Jusqu'au 30 juin

Connaissance historique des grands métiers
Exposition
Le Nordelec – 1260 Richmond
(514) 937-7025 Jusqu'au 15 juin

● **Hôtels particuliers de McGill**
Visite auto-guidée et exposition
Université McGill – carte-guide disponible au Burnside Hall (Sherbrooke et McGill College)
(514) 398-4743 Jusqu'au 31 oct.

Réseau historique du Vieux-Montréal
Vieux Montréal. Brochure et baladeur disponibles à The Gazette
(514) 934-6271 Jusqu'au 12 oct.

La petite bibliothèque du parfait Montréalais
Surveillez le concours « *Mon Montréal à moi* » dans les librairies et les bibliothèques.
(514) 872-7292 Jusqu'au 10 sept.

L'eau, une nature propre
Complexe Desjardins/Parc Lafontaine/Aquaparc
(514) 872-2956 Jusqu'au 21 juin

● **Parcours historique**
Départ : Vieux-Moulin P.A.T.
(514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

La Ronde a 25 ans Hommage à Expo 67
La Ronde – *(514) 872-6222*
Jusqu'au 7 sept.

Portraits du Montréal multi-ethnique
M.I.E.L. d'Arc-en-ciel
(514) 279-4627 Jusqu'au 14 juin

Vues de jeunes du Sud-Ouest
Le Nordelec – 1260, rue Richmond
(514) 939-2149 – RSVP

expositions

►**Mission Montréal**
Musée David M. Stewart (Île Ste-Hélène)
(514) 861-6701 Jusqu'au 12 oct.

● **Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles**
Société Ressources-Loisirs de P.A.T. Inc.
(514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

● **Ces femmes qui ont bâti Montréal**
Édifice Cormier
(514) 842-1066 Jusqu'au 18 oct.

Expotec / Imax
La musique, une question d'onde
Jetée King Edward, hangar 7, à l'entrée
(514) 496-IMAX Jusqu'au 10 oct.

● **La démocratie à Montréal, de 1830 à nos jours**
Hôtel de ville – Hall d'honneur
(514) 872-2678 Jusqu'au 13 sept.

● **Les 200 ans de l'église protestante à Montréal**
Eglise St-Jean/Erskine and American United
(514) 849-3286 Jusqu'au 12 oct.

● **Montréal 1942-1992**
L'anarchie resplendissante de la peinture
Galerie de l'UQAM
Pav. Judith Jasmin (JR-120)
(514) 987-6150 Jusqu'au 2 août

Montréal en fête, Montréal en fleurs
Jardin Botanique
(514) 872-1400 Jusqu'au 8 août

● **Montréal, terre d'asile L'accueil des réfugiés à Montréal**
Plusieurs lieux
(514) 528-1959 Jusqu'au 11 sept.

Montréal, ville du futur « Images du futur 92 »
Vieux-Port
(514) 849-1612 Jusqu'au 20 sept.

Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal
201, avenue des Pins O.
(514) 849-2919 Jusqu'au 12 oct.

Place aux Montréalais !
Centre d'histoire de Montréal
(514) 872-3207 Jusqu'au 1er nov.

● **Pointe-aux-Trembles en évolution**
Maison Wilson-Beaudry
(514) 872-2643 Jusqu'au 7 sept.

Rome, 1000 ans de civilisation
Palais de la civilisation
(514) 872-4560 Jusqu'au 27 sept.

Scènes des rues de Montréal
La galerie d'art de Loto-Québec
Jusqu'au 10 juin

Transit 92
Navire Fort St-Louis – Vieux-Port
(514) 527-9221 Jusqu'au 12 oct.

● **Tur Malka : deux siècles d'histoire juive à Montréal**
Bibliothèque publique juive
(514) 931-7531 Jusqu'au 31 oct.

►**Marché Bonsecours**
350, rue St-Paul Est

Montréal, une histoire à suivre : quatrième volet de l'exposition présentée aux musées du Château Ramezay, David M. Stewart et McCord d'histoire canadienne.

Racines du futur, l'aventure des communications à Montréal : une présentation de Bell Canada, Northern Telecom, Recherches Bell Northern et Bell Cellulaire.

À mille lieux : des installations-video.

Kahswenhtha : introduction à la culture amérindienne.

Exposition temporaire :
● ***Clins d'oeil et collections.***
(514) 872-7292
Tous les jours, de 10h à 18h
Fermé le mardi

à ne pas manquer

Mondial d'impro-Montréal 92
Les 350 ans de Montréal et les 15 ans de la Ligue Nationale d'improvisation, ça se fête par un grand tour du chapeau ! Cette cinquième coupe du monde, est disputée cette fois-ci entre des comédiens du Québec, de la France, de la Belgique, de la Suisse et de l'Italie.
Ce soir, le Québec à l'honneur: les Rouges affrontent les Bleus.
Spectrum – 20h00 *(514) 861-5851* Jusqu'au 5 juin

● Activité gratuite ► Activité vedette
Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel.
Sujet à changements sans préavis.

LES GRANDS PARTENAIRES

Coca-Cola Classique · Esso · Ford · Molson O'Keefe

EN COLLABORATION AVEC

Ville de Montréal · Tourisme Québec · Canada

La Presse

Grâce à grand-papa...

LES MONTRÉALAIS SE RACONTENT

Dans une maison à Longue-Pointe, le 22 juillet 1915, naissait mon père, mais il aurait pu tout aussi bien venir au monde à Paris peut-être même à Manchester. Mais Montréal fut l'heureux élu.

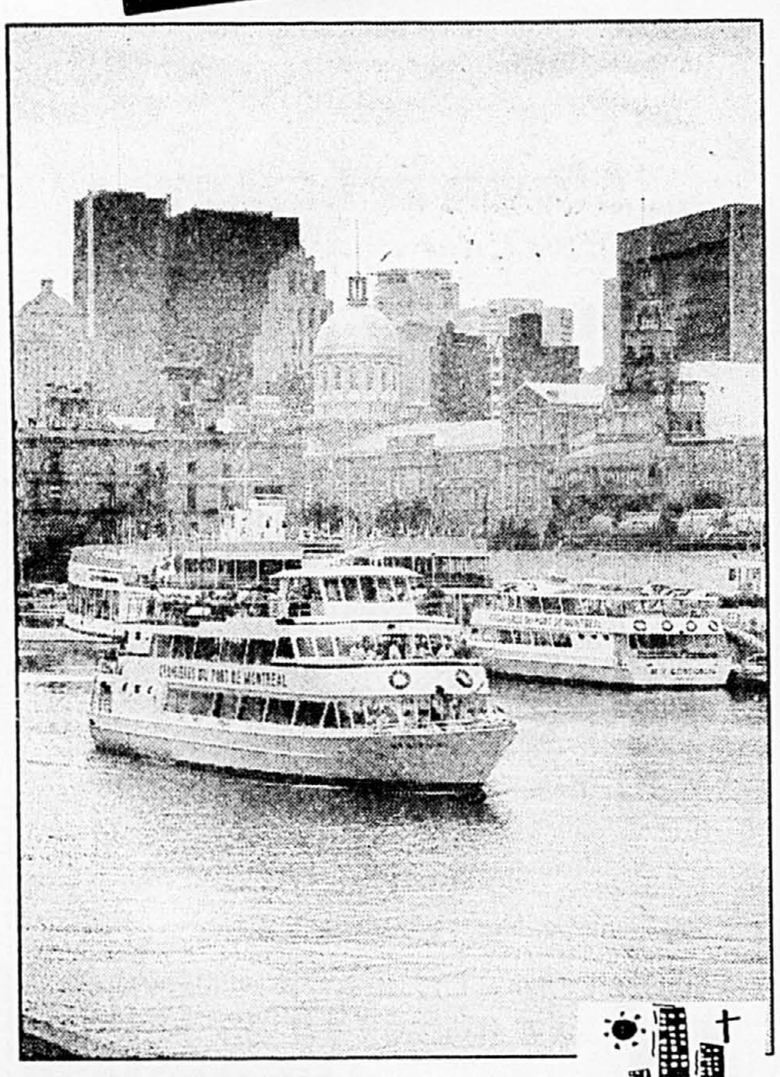
Mon grand-père, un Français de France, voulait venir conquérir les Etats-Unis, mais le destin fit bifurquer ses plans. Le bateau dans lequel il se trouvait a dû s'immobiliser au beau milieu du fleuve et faire descendre tous les passagers pour éteindre un énorme incendie à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, aujourd'hui appelé Louis-Hyppolyte-LaFontaine.

Alors mon grand-père décida de s'établir à Montréal. Il y trouva un toit, un travail et une épouse. Ils eurent quatre beaux Montréalais dont le petit dernier était mon père.

La maison familiale n'existe plus maintenant,; elle fut démolie lors de la construction du pont-tunnel Louis-Hippolyte-LaFontaine. Mais elle ne fut pas la seule. Il y eut aussi l'église Saint-François-d'Assise et son magnifique clocher, la pâtisserie, le salon funéraire etc... Tout un petit village s'enfouissait dans les souvenirs, au fur et à mesure que le trou du tunnel se creusait.

C'était ce qu'on appelait «le progrès». Mon père, qui faisait du vélo — c'était le Foglia de l'époque —, n'a jamais eu d'auto. Et le fameux tunnel, il ne l'aura traversé qu'une seule fois... dans son passage vers l'autre monde.

Lucie AUJOLAT
Montréal



Quel attrait!

MONTRÉAL AU QUOTIDIEN

En ouvrant une fenêtre sur le fleuve, la Société du Vieux-Port a permis aux Montréalais de renouer avec les eaux du Saint-Laurent, eux qui en avaient été éloignés pendant des décennies par les installations portuaires. Les passagers qui arrivent à Montréal à bord d'un navire de croisière voient désormais défiler sous leurs yeux le panorama du Vieux-Montréal, qui se découpe sur un fond de gratte-ciel modernes. Cette ouverture sur le fleuve s'est aussi manifestée au cours de la dernière décennie par un regain de vie des activités qui se déroulent sur le fleuve, avec le retour des traversiers et des navires d'excursion. Voilà ce que le photographe ROBERT NADON a voulu exprimer dans cette photo.

Avenue David-Laurent
Quand un «peintureur» devient orienteur

DIANE ARCHAMBAULT-MALOUIN
collaboration spéciale

Montréal compte quelque 2400 voies qui se croisent et se recroisent pour former un nombre très impressionnant de carrefours. À ces carrefours, le promeneur remarque des plaques odonymiques, autrement dit des plaques indiquant les noms des voies qui servent de repères, de points d'orientation.

D'où viennent ces plaques? Depuis quand utilise-t-on à Montréal ce mode de signalisation? On trouve la réponse à ces questions dans la toponymie même, plus précisément sur une de ces plaques odonymiques.

L'histoire commence le vendredi 20 juillet 1833. Jacques Viger, le maire de la nouvelle cité de Montréal, présente à son conseil municipal une proposition d'un citoyen «peintureur» dénommé David Laurent.

Ce «peintureur» astucieux, ou peut-être désorienté, offre aux élus de préparer des planchettes de bois, peintes de différentes couleurs selon les quartiers municipaux et sur lesquelles seraient inscrits les noms des rues et des places publiques. La proposition est acceptée et David Laurent pose son premier geste à l'égard de la toponymie montréalaise.

Cet homme dont on ne connaît que fort peu de choses, si ce n'est cette incursion dans la toponymie, ignorait qu'une autre réunion du conseil municipal, quelque cent cinquante ans plus tard précisément, le 4 avril 1978, déciderait d'inscrire son nom sur une plaque semblable.

LE MONTRÉAL TOPONYMIQUE

En 1833, Montréal ne comptait pas encore deux cents rues. Aujourd'hui, ce nombre a été multiplié par dix. Heureusement que les techniques de réalisation des plaques ont changé et qu'on ne les peinture plus à la manière de David Laurent. Notre peintureur aurait sans doute fait fortune avec la vente de ses planchettes, mais il aurait passé un très, très, très long moment à les «peinturer».

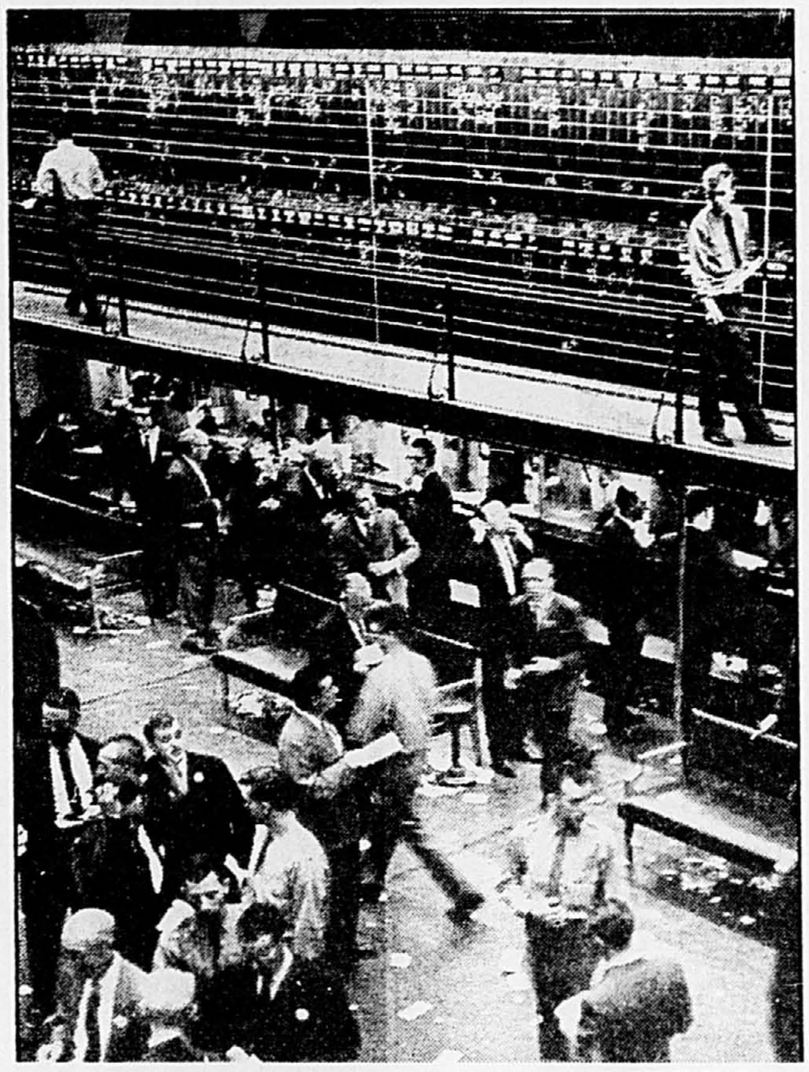
Historienne de l'art et de l'architecture, détentrice d'une maîtrise en études des arts de l'UQAM, Diane Archambault-Malouin vient de compléter une recherche sur la toponymie montréalaise.

Sources: Archives de la Ville de Montréal. — Dossier. Ville de Montréal, section toponymie.

MONTRÉAL

La Bourse, un héritage à exploiter

HÉLÈNE-ANDRÉE BIZIER
JACQUES LACOURSIÈRE
collaboration spéciale



PHOTOTHEQUE *La Presse*

Les célèbres fiches de transactions qui jonchent le parquet de la Bourse de Montréal sont en voie de rejoindre craies et tableaux noirs au musée: la négociation des valeurs mobilières repose en 1992 sur trois piliers qui font largement appel à l'informatique.

Parmi les institutions à caractère économique dont les Québécois et les Montréalais sont fiers à juste titre, la Bourse de Montréal occupe une place à part car elle n'est pas le fruit de la Révolution tranquille. En effet des actions de sociétés publiques s'échangeaient à Montréal dès le début du siècle dernier, encore que ce fut sans le formalisme d'un parquet boursier, puisque les transactions se faisaient dans un café de la rue Saint-Paul, qu'on appelait justement l'Exchange Coffee House.

SALUT MONTRÉAL!

Le besoin créant l'organe, une bourse était mise sur pied quelques années plus tard, à l'instigation de Lorn MacDougall, un immigrant écossais qui en devint le premier président. La Bourse de Montréal est donc un héritage du régime anglais — un héritage qui est devenu pour le Québec d'aujourd'hui non seulement un symbole, mais un réel levier économique, à la faveur de l'enrichissement collectif survenu depuis la Révolution tranquille. La redécouverte de la Bourse par les Québécois, dans les années 80, fut donc surtout, vue de l'intérieur, un aboutissement longtemps attendu.

Après son incorporation en 1874, ce qui en fait la plus ancienne bourse au Canada, la Bourse de Montréal n'a cessé de croître, jusqu'à ce que les affaires connaissent un déplacement vers l'Ouest du pays. Un temps établie rue Saint-Sacrement, elle finit par élire domicile, en 1904, dans l'édifice qui abrite aujourd'hui le théâtre Centaur, rue St-François-Xavier. En 1965, le maire de Montréal, Jean Drapeau, et le premier ministre du Québec, Jean Lesage, marqueront, le temps de faire le trajet en calèche, le passage de la Bourse à la place Victoria, où de nouvelles installations faisaient de la Bourse de Montréal une des plus modernes au monde, un statut dont nous jouissons toujours aujourd'hui.



Bruno Riverin

Un temple

La Bourse est un temple, comme l'illustraient si bien les chapiteaux corinthiens de la rue Saint-François-Xavier, c'est le temple des entrepreneurs, des bâtisseurs, des investisseurs, bien avant d'être celui des amateurs de sensations fortes ou des requins de la finance. C'est par le biais d'une place de marché boursière qu'au début du siècle nous avons pu financer les vastes projets qui nous ont procuré notre infrastructure industrielle, et c'est toujours grâce à elle qu'aujourd'hui de nouveaux entrepreneurs réussissent à trouver du financement auprès d'investisseurs de plus en plus avertis. La Bourse, c'est également le pivot autour duquel gravite toute une communauté d'affaires et d'experts financiers. Près de 70 firmes de courtage en valeurs mobilières se partagent la propriété de la Bourse de Montréal: des firmes de toutes tailles, de toutes tendances, dont le dynamisme permet à Montréal de prétendre au statut de centre financier international, et au Québec de disposer des ressources dont il a besoin pour se développer.

Juste retour des choses: les bourses ne sont pas au-dessus des règles d'un marché libre, bien au contraire! La chute des barrières géographiques et juridiques, l'émergence des grands ensembles économiques, bref la mondialisation des marchés ont forcé les bourses à se livrer entre elles une vive concurrence, tout comme les sociétés inscrites à leur cote. À ce jeu, la taille du marché n'est pas le seul étalon de mesure: l'efficacité de la technologie de négociation, la qualité et l'intégrité du marché, la diversité et la complémentarité des produits inscrits, l'audace et l'entrepreneurship des dirigeants sont autant de facteurs clés de succès. Or, au Canada et dans le monde, la Bourse de Montréal demeure en 1992 une importante place de marché, reconnue pour son caractère innovateur.

Plus de 600 titres

Outre les titres de plus de 600 sociétés ouvertes inscrites à la cote, on négocie à Montréal des produits dits dérivés, c'est-à-dire des instruments destinés à gérer les risques reliés aux fluctuations des taux d'intérêt, produits dont le succès ne cesse de croître. Au Canada, la Bourse de Montréal a joué, et joue toujours, un rôle de pionnier dans le développement de tels produits. Options sur actions, contrats à terme sur titres du marché monétaire et sur obligations du gouvernement du Canada, plus d'un million de contrats portant sur des produits dérivés ont été négociés en 1991 sur le parquet montréalais.

Par ailleurs, sur le plan technologique, nous en sommes au point où les célèbres fiches de transactions qui jonchent le parquet sont en voie de rejoindre craies et tableaux noirs au musée: la négociation des valeurs mobilières repose en 1992 sur trois piliers qui font largement appel à l'informatique. D'abord le Registre électronique, outil d'avant-garde pour le spécialiste sur actions oeuvrant sur le parquet, qui permet le traitement automatique des commandes; puis les terminaux d'accès à distance, à l'usage des maisons de courtage, qui en un clin d'oeil expédient une commande sur le parquet et en confirment l'exécution, sans la moindre contrainte géographique. Et enfin, le marché affiché par cours, c'est-à-dire la diffusion publique de l'information sur les commandes en attente dans le Registre, qui améliore la transparence du marché. Ajoutons à cela une réglementation adaptée, soucieuse de protéger l'investisseur au détail, et nous avons une place de marché efficace, dotée du potentiel voulu pour affronter l'avenir et jouer pleinement son rôle.

En 1992, toujours située à proximité du coeur historique de Montréal, la Bourse de Montréal continue, chaque jour, de jouer son rôle discret, mais combien essentiel, de lieu de rencontre entre le capital, l'entrepreneurship et l'imagination. Lorsque Montréal, navire amiral de l'économie québécoise, retrouvera la vitesse de croisière qui nous permettra une plus grande prospérité, ce sera sans nul doute grâce à des entrepreneurs et des investisseurs, et certainement un peu grâce à la Bourse de Montréal, qui a toujours été présente, depuis sa création, dans le développement des affaires à Montréal et au Québec.

En cette année d'anniversaire, je rends hommage à Montréal, et en particulier à ses entrepreneurs, qui nous ont légué des institutions et des entreprises qu'il nous appartient de faire prospérer; et j'invite les Montréalais à profiter de notre programme de visites guidées pour venir voir leur Bourse.

BRUNO RIVERIN,
président et chef de la direction,
Bourse de Montréal



Un temps établie rue Saint-Sacrement, la Bourse finit par elire domicile, en 1904, dans l'édifice qui abrite aujourd'hui le théâtre Centaur, rue Saint-François-Xavier. En 1965, le maire de Montréal, Jean Drapeau, et le premier ministre du Québec, Jean Lesage, marqueront, le temps de faire le trajet en calèche (photo), le passage de la Bourse à la place Victoria, où de nouvelles installations faisaient de la Bourse de Montreal une des plus modernes au monde.

PHOTOTHEQUE *La Presse*

Abonnez-vous au câble et obtenez une carte Multi•points gratuite !



En plus de découvrir Vidéoway et Super Ecran gratuitement, en vous abonnant à Vidéotron avant le 20 juin, vous recevrez une carte Multi•points qui vous permettra de récolter tout plein de points, d'économiser sur une foule de produits et services, et de participer à des tirages hebdomadaires !

Accumulez jusqu'à

3000
MULTI•POINTS

par semaine

Vidéotron continue de vous offrir des Multi•points à un rythme record !

Jusqu'à 3000 Multi•points par semaine, gratuitement et sans vous déplacer, c'est du sport ! Consultez le catalogue Été '92 pour connaître tous les rabais dont vous pouvez bénéficier. Profitez également des nombreux rabais-vacances de notre catalogue de services !

Mieux encore, toute l'année, le Club Multi•points fait tirer des voitures, des voyages et des bons d'épicerie !

Pour devenir membre, pointez-vous dès maintenant à l'un des comptoirs Vidéotron ou appelez le Club Multi•points.

CLUB Multi•points
LES PLUS BAS PRIX AU QUÉBEC

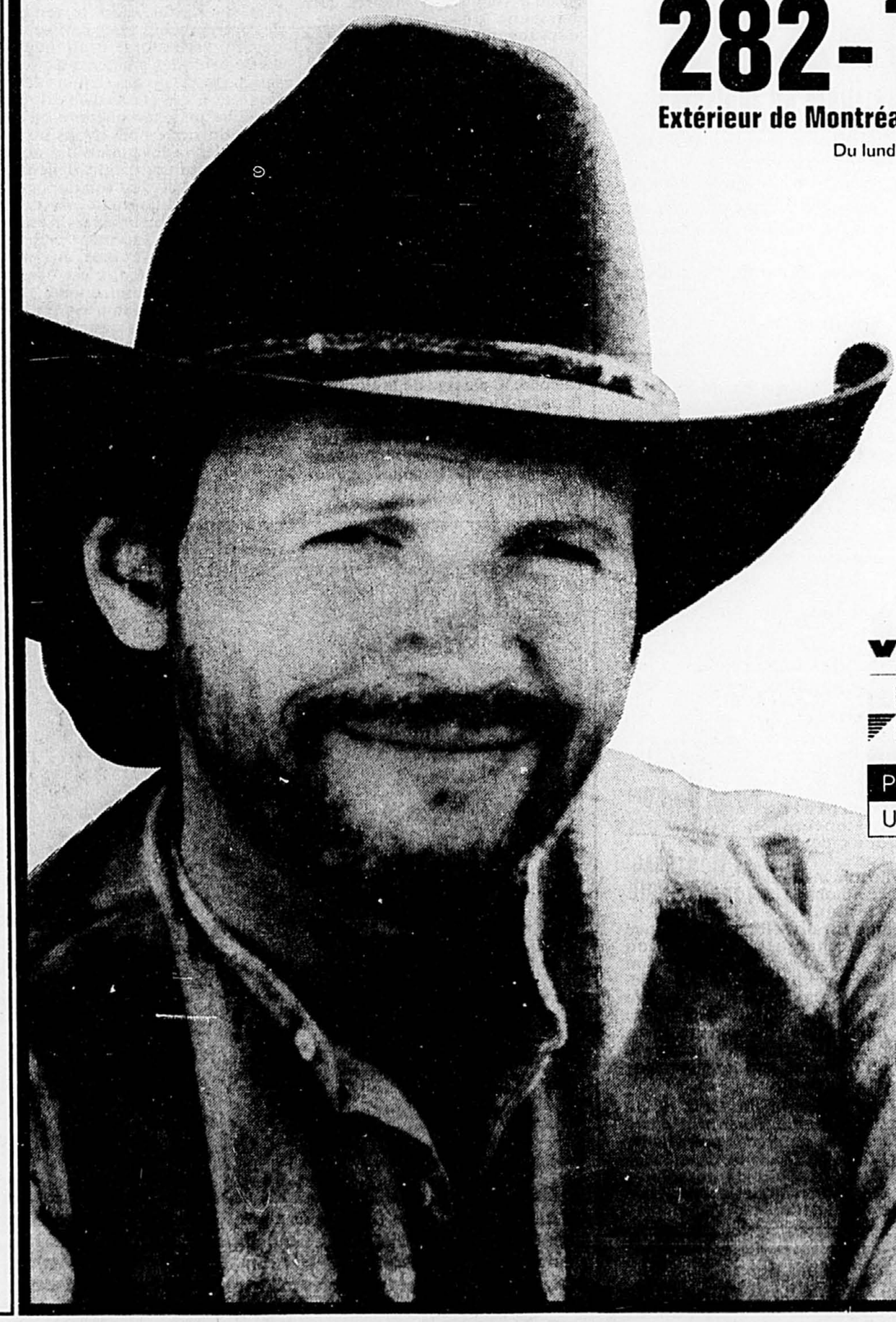
Vidéotron ltée · CFTM · CKAC 73AM · CITE MF 3 108 MONTRÉAL · CJAD 800 AM · La Presse · BANQUE NATIONALE Notre banque nationale

LE CLIENT NOUS A DIT:
"METTEZ-MOI UN GROS TITRE !"

ESSAI GRATUIT À VIDÉOWAY JUSQU'AU 15 AOÛT

INCLUANT

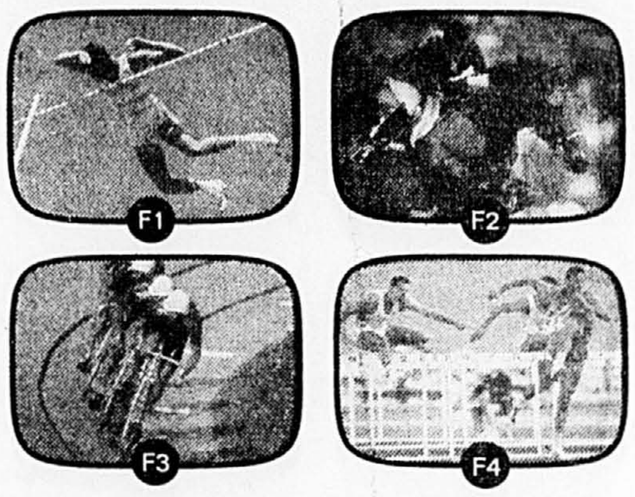
1 MOIS DE SUPER ECRAN GRATUIT



AVEC L'ESSAI À VIDÉOWAY...

LES OLYMPIQUES, COMME SI VOUS Y ÉTIEZ !

Du 26 juillet au 9 août, tous les soirs durant les Jeux, Vidéoway vous propose 4 options au choix! À vous de choisir parmi les disciplines proposées, celle que vous préférez !



Voyez aussi 21 matchs des Expos en interactif sur RDS ! Match en cours, description des lancers, statistiques, reprises à volonté... Sur Vidéoway, la balle est dans votre camp !

SUPER ECRAN ET VIDÉOWAY COMBINÉS, MIEUX QU'AU CINÉ !

Cet été, Super Ecran met à l'affiche une primeur par soir et présente en tout, plus de 100 nouveaux films captivants!

Et avec Vidéoway, vous pourrez choisir parmi 3 films diffusés même heure, même poste, tous les soirs de la semaine et 2 fois en soirée le week-end !



TOUTE BONNE OFFRE AYANT UNE FIN...
APPELEZ AVANT LE 20 JUIN

282-1001

Extérieur de Montréal: 1 800 361-5185

Du lundi au vendredi: de 9 h à 18 h
Samedi: de 10 h à 17 h

SUPER ECRAN LE CANAL DE FILMS

vidéoway®

Vidéotron®

POUR UN NOUVEL USAGE DE LA TÉLÉ!

Un seul essai gratuit à Vidéoway par foyer. Cette offre est sans obligation de votre part et ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Cette offre ne s'applique pas aux secteurs souterrains, non modernisés et non câblés de Vidéotron ltée ni aux commerces. Elle n'est en vigueur que dans les secteurs desservis par Vidéotron ltée, des divisions Montréal, Télécâble et Québec.

Les Igual «jouent» avec la poudre depuis six générations

GEORGES LAMON

3. ■ Le soir commence à envelopper ce coin isolé de Canyelles, près de Barcelone. Tout est désert dans le creux de la vallée, en pleine montagne, où la firme Igual Pirotécnia s'est installée il y a 30 ans.

Mario Igual, le directeur commercial, semble crispé et tendu malgré son amabilité. Nous nous arrêtons au bureau. Aux murs, des photos et des trophées de chasse: des cornes d'isards (chamois des Pyrénées). «C'est mon frère Francisco, explique Mario Igual, c'est un grand amateur de chasse.» Comme de fait. Par la fenêtre, on peut apercevoir un enclos grillagé où paressent des isards, orgueil de ce grand frère chasseur.

On voit aussi d'innombrables petits bâtiments aux toits de tuiles rouges. On y accède par des chemins étroits en terre battue et des routes sinueuses. Cinquante hectares d'une terre aride où survivent quelques oliviers et cactus parmi les broussailles. Dans un coin en retrait, quelques bâtiments plus massifs dressent leur silhouette grisâtre et nue. «C'est là qu'on fabrique la poudre noire», explique Mario Igual.

Le directeur de la fabrication, Patxi Igual, considère les divisions de la firme comme quatre usines: fabrique de chargement des tubes, poudre noire, étoiles roulées et cylindriques, montage des pièces. La fabrication des bombes de gros calibre est confiée à une trentaine d'employés expérimentés qui sont chez Igual depuis plus de 20 ans. L'usine est très mécanisée, on y fabrique 10 000 fusées de 19 mm par jour.

Chez Igual, on fabrique tout. Même la poudre noire (une tonne), comme la plupart des firmes espagnoles. Igual n'a pas vraiment de spécialité. C'est plutôt un mélange de toutes sortes de pyrotechnies. Ainsi, on peut aussi bien travailler sur des bombes de style japonais que sur des fusées portugaises. Igual, avec un chiffre d'affaires de 10 millions$, c'est aussi 140 employés dont 15 attachés à la recherche, la technique et l'administration.



Les Espagnols sont friands de feux d'artifice. Cet engouement explique les quelque 500 spectacles que présente Igual chaque saison. «Nous aimons les gros feux avec de la force, beaucoup de matériel et très dynamiques, note Patxi Igual, plutôt que des feux artistiques dans le style français.»

Les Igual «jouent» avec la poudre depuis au moins six générations, même si la fondation de la firme Igual Pirotécnia ne date que d'un siècle (1892). Aujourd'hui, trois des enfants assurent la continuité du nom: Patxi, Mario et leur soeur.

Grand, les cheveux grisonnants plaqués, un regard ferme où n'apparaît pas souvent un sourire, Patxi Igual est un maniaque de la pyrotechnie.

«Je suis né dans la poudre et je vais mourir avec, dit-il avec fatalité. C'est mon hobby. Je ne sais rien faire d'autre, avoue-t-il négligemment. À 6 ans, je faisais de la poudre noire en cachette avec un moulin à café, raconte l'ingénieur chimiste, directeur de la fabrication.

«Quand j'étais aux études, mon père me disait que si j'avais de bonnes notes, je pourrais tirer un feu. Ça m'encourageait. Pour moi, la pyrotechnie ce n'est pas un métier qu'on m'a imposé mais un choix. J'aime le goût du risque et de la créativité. Ce qui m'intéresse, c'est de penser à créer un produit et deux jours après, de pouvoir le tester parce que la récompense du travail est immédiate.»

Et la sécurité dans tout cela?

«Ce n'est qu'à partir de l'âge de 23 ans que j'ai commencé sérieusement à penser à la sécurité, avoue-t-il. Avant, c'était vraiment de la folie. J'ai vu beaucoup d'accidents, dont deux explosions à l'usine (en 1978 et 1984), à cause de la poudre noire. Heureusement sans gravité.»

La sécurité le tracasse beaucoup. «J'ai très peur d'avoir des accidents à l'usine, admet Patxi Igual. Si nous fabriquons des pièces à effets spéciaux et que la fabrication présente des dangers, nous préférons abandonner le produit. Pour nous, la sécurité c'est primordial. Nous n'avons pas eu d'accidents graves, ajoute-t-il, mais pour assurer la pérennité de l'entreprise, il importe que nous l'observions de manière stricte.»

À son avis, la majorité des accidents proviennent de la fabrication des couleurs. Avec les produits chimiques entrant dans les couleurs, c'est imprévisible parce qu'ils peuvent s'enflammer par simple réaction chimique. Avec la poudre noire, il faut nécessairement un «effet physique».

En février, une explosion dans une petite usine espagnole, Pirotécnia Touris, a causé la mort de cinq employés. Depuis, le gouvernement espagnol est sur les dents.

«L'accent a été mis sur la sécurité, insiste Mario Igual, en me faisant faire le tour du propriétaire.

À Montréal, le 13 juin, les Espagnols présenteront le même feu qui sera tiré en juillet à Barcelone pour marquer le 75e anniversaire de la mort du compositeur catalan Enrique Granados Y Campina.

«Pour Montréal, nous avons pensé à un feu qui mettra la sécurité en évidence, explique le directeur artistique des feux produits par la firme Igual, Isidro Panella.

Le programme comprend plusieurs petits textes qui permettront à la fumée de s'estomper. Je pense qu'avec de très courts textes (10 secondes chacun) sur les 70 morceaux de films, le public entrera plus facilement dans le spectacle.»

Et Panella s'enflamme avec moult explications, gardant tout de même ses petits secrets d'ici au 13 juin.

«Montréal, ce sera une fantaisie sur le feu avec des fontaines de flashes blancs, des jets, des feux de bengale et des flashes sans explosion, promet Panella. Avec deux bouquets finals.»

Toutes les pièces (plus de 10 000) sont déjà prêtes. «On travaille bien à Montréal», enchaîne Panella.

D'autant plus que Montréal, «c'est la plus importante compétition d'art pyrotechnique au monde depuis la fin du concours à Cannes, en 1983.» Et Igual, la plus importante firme pyrotechnique d'Espagne, y reviendra en conquistador du Nouveau-Monde. — FIN —



Une bombe sphérique espagnole de 350 mm que montre Mario Igual, directeur commercial de la firme Igual. En arriere-plan, des milliers de bombes sphériques attendent leur heure de gloire.

PHOTO GEORGES LAMON collaboration speciale

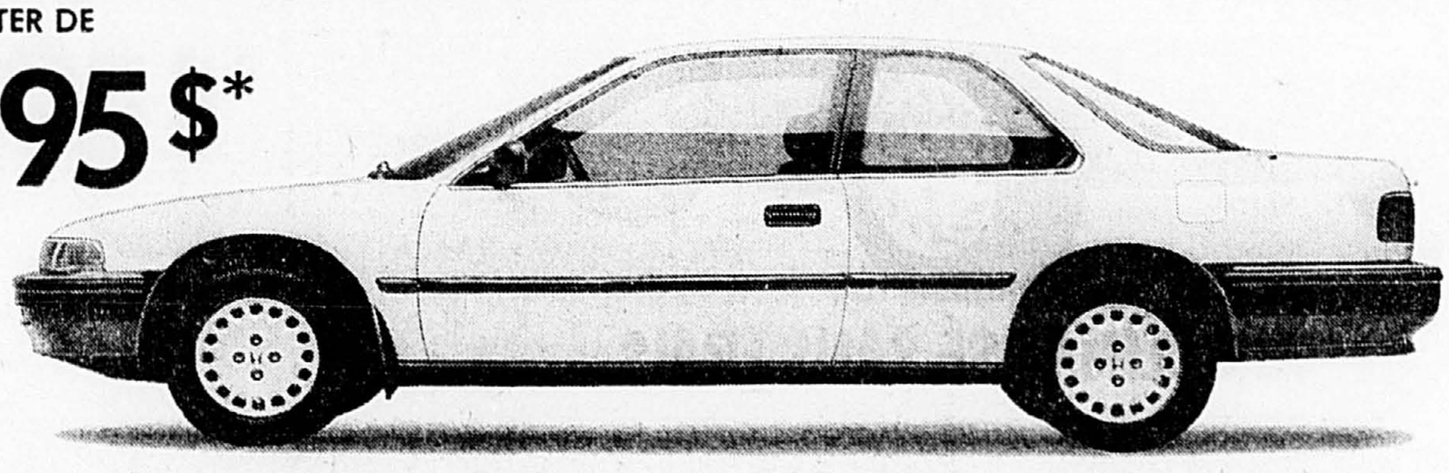
UNE SEULE
ACCORD VAUT MIEUX
QUE DEUX RABAIS
SUR LES AUTRES.



CARACTÉRISTIQUES DE SÉRIE : MOTEUR DE 2,2 LITRES À INJECTION MULTIPOINT PROGRAMMÉE SUSPENSION INDÉPENDANTE À DEUX LEVIERS TRIANGULÉS AUX QUATRE ROUES COLONNE DE DIRECTION RÉGLABLE DIRECTION À CRÉMAILLÈRE À ASSISTANCE VARIABLE PNEUS TOUTES SAISONS DE PERFORMANCE DEUX RÉTROVISEURS À TÉLÉCOMMANDE BANQUETTE ARRIÈRE À DOSSIER RABATTABLE PROGRAMMATEUR DE VITESSE CHAÎNE AM/FM STÉRÉO À SYNTONISATION ÉLECTRONIQUE, AVEC LECTEUR DE CASSETTES INDICATEUR DE RAPPEL D'ENTRETIEN FIXATIONS POUR SIÈGE D'ENFANT ET BEAUCOUP PLUS ENCORE ! C'EST LE TEMPS D'AGIR, L'INVENTAIRE EST LIMITÉ.

À COMPTER DE

16 195 $*



LES HONORABLES HONDA

La ceinture de sécurité, on s'y attache.

*Données relatives à la performance globale de Honda Canada Inc. telle que déterminée par le sondage Autopinion 1992 de la CAA. Prix fondé sur le PDSM pour le coupé Accord LX. Transport, préparation et taxes en sus. Les concessionnaires peuvent vendre à un prix inférieur.

EXPOSITION DE TIMBRES
Millions de timbres, enveloppes et cartes postales présentés et offerts par 70 détaillants
5 - 7 JUIN
A la place Bonaventure
Montréal
Ven.: 11h à 20h Sam.: 10h à 18h Dim.: 10h à 17h
ADMISSION GRATUITE
Ensembles philatéliques GRATUITS pour visiteurs de moins de 15 ans
$3,000 en prix d'entrée, tirage à toutes les heures

Découverte de la plus grande bactérie connue

Associated Press

INDIANAPOLIS

■ La plus grande bactérie connue, soit un million de fois plus grande que ses proches cousines, a été découverte dans les intestins d'un poisson par des chercheurs de l'Indiana.

Cette bactérie, rendue publique au cours de la réunion de la société américaine de microbiologie à La Nouvelle-Orléans, est presque invisible à l'oeil nu, mais avec une épaisseur d'un demi-millimètre, elle est 1000 fois plus large que toutes les bactéries répertoriées jusqu'ici et son volume est un million de fois plus important.

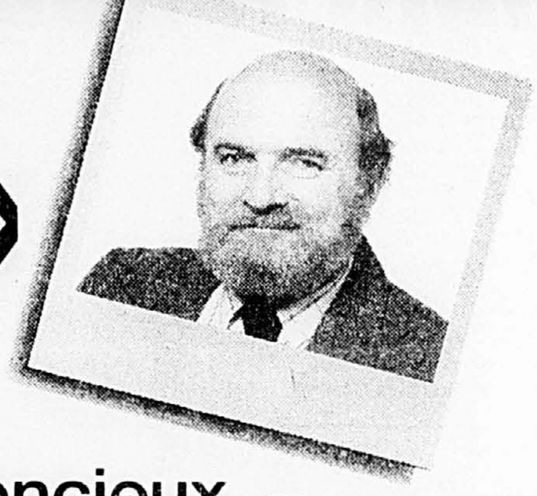
Cette bactérie, connue sous le nom d'epulopiscium, avait été identifiée en 1985 comme un protozoaire ordinaire en raison de sa taille, mais des tests plus pointus ont révélé qu'il s'agissait bien d'une bactérie, c'est-à-dire un micro-organisme monocellulaire. Certaines bactéries provoquent des maladies et d'autres sont nécessaires à la fermentation.

L'epulopiscium remet en cause le fonctionnement même des bactéries.

«Speedy offre les freins à 99,95$ et un coffre à outils Rubbermaid GRATIS ! J'en revenais pas !»







Qu'est-ce que vous dites de ça ! C'est ce qui s'appelle en donner pour son argent, pas vrai ? Pour ça, Speedy a toujours été imbattable. Ces jours-ci, quand vous profitez de notre ensemble de freins à disque avant au super bas prix habituel de 99,95$, on vous donne un coffre à outils Rubbermaid. Oui, vous avez bien lu: on vous le donne.

L'ensemble comprend la vérification complète des freins, des plaquettes métalliques - posées et garanties tant que vous possédez la voiture - le nettoyage et le graissage des roulements de roue avant, le polissage des disques et le plein de liquide pour freins.
Le tout à 99,95$ seulement. Et en plus, vous repartirez avec un pratique et robuste coffre à outils Rubbermaid qui ne vous aura pas coûté un sou. Y a pas à dire: quand vient le temps de vous en donner davantage pour votre argent, y a rien qui nous arrête!

silencieux Speedy muffler®

* Cette offre est valide pour la plupart des voitures et camionnettes. Le gérant d'atelier vous donnera tous les détails de l'offre. Le coffre à outils est remis en prime, jusqu'à épuisement des stocks, moyennant une réparation de freins d'au moins 50$.

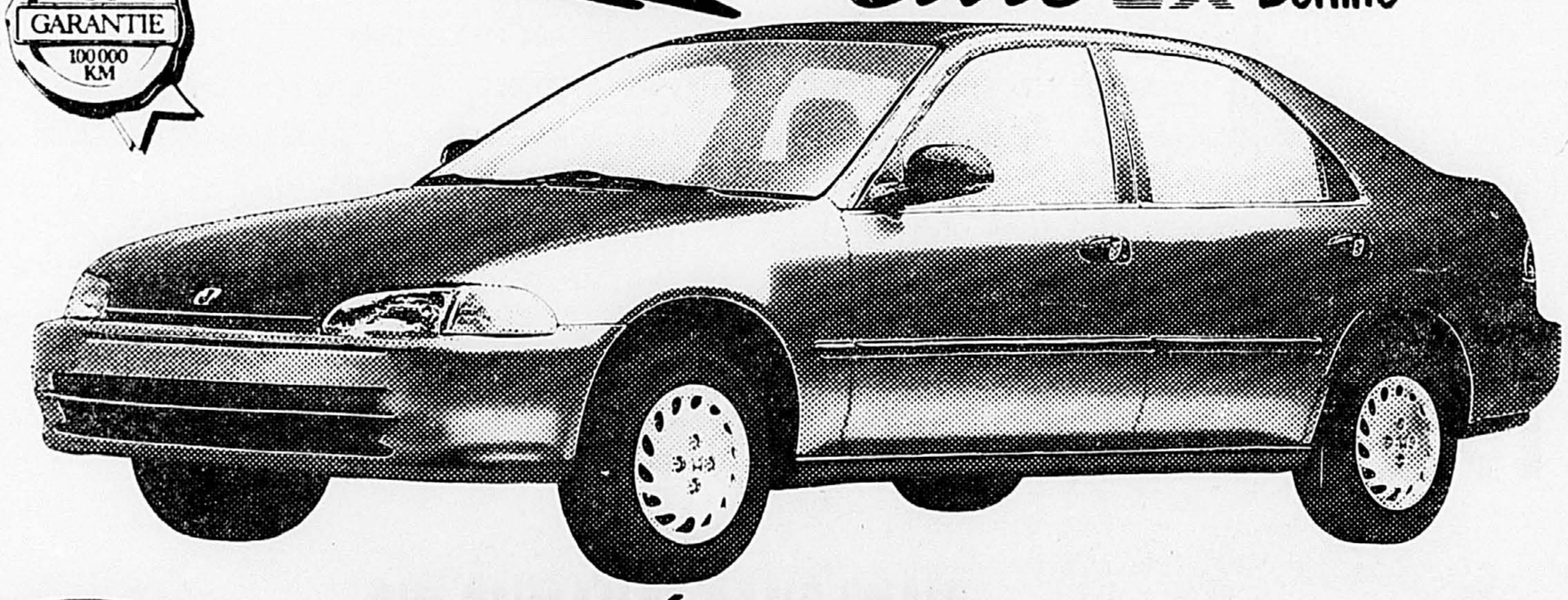
17 ateliers dans la région de Montréal. Consultez les Pages Jaunes.

Conduis-moi !

J'ai l'air climatisé sans frais
(Pour un temps limité)

5 ANS GARANTIE 100 000 KM

Civic EX Berline



AIR CLIMATISÉ SANS FRAIS (Pour un temps limité)

Voici un aperçu de mon équipement :
- Mon moteur a 16 soupapes et est à injection à multipoints programmée (PGM-FI)
- J'ai des vitres électriques, un verrouillage de portes central, des miroirs à télécommande électrique, un régulateur de vitesses, une colonne de direction variable, ma banquette arrière est à dossier rabattable et j'ai des serrures de sécurité aux portes.

J'EN AI AUSSI BEAUCOUP PLUS...

LES HONORABLES HONDA

Et en plus, je suis une HONDA

Acheter ou ne pas acheter, c'est là la question.



Maxima GXE 1992

22 995 $* ou **399 $ par mois****

Choisir de conduire une Maxima GXE 1992, c'est facile.

Ce qui est plus difficile, c'est de choisir entre l'achat et la location.

Vous devez d'abord savoir que si vous l'achetez, elle est protégée par la meilleure garantie de l'industrie, selon le CAA-Québec. Alors que si vous la louez, elle est protégée par la meilleure garantie de l'industrie, selon le CAA-Québec.

Sachez aussi que si vous l'achetez, elle est dotée d'un moteur V6 de 3 L et de nombreuses caractéristiques standard dont un sac gonflable. Alors que si vous la louez, elle est dotée d'un moteur V6 de 3 L et de nombreuses caractéristiques standard dont un sac gonflable.

En fait, que vous optiez pour l'achat ou la location, la Maxima GXE ne vous réserve que de bonnes surprises. C'est là toute l'ambiguïté.

Passez chez votre très sympathique concessionnaire Nissan et réglez la question une fois pour toutes.

Les gens avisés lisent toujours le petit caractère et bouclent leur ceinture de sécurité.

* Prix spécial pour la Maxima GXE 1992, modèle de base en vigueur pour une période limitée. Transport, préparation, immatriculation et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre.

** Transport et préparation inclus. Bail de 48 mois. Limite de 96 000 km. Dépôt initial de 2 300 $ ou échange équivalent. Premier et dernier versements exigés. Taxes et immatriculation en sus. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Votre très sympathique concessionnaire

NISSAN

Douze morts tragiques au Québec en fin de semaine

Trois jeunes de St-Germain-de-Grantham se tuent sur l'autoroute 17 en Ontario

Presse Canadienne

■ Le week-end a été particulièrement meurtrier au Québec où les rapports de différents corps policiers faisaient état, hier soir, d'au moins 12 pertes de vie.

De ce nombre, deux sont dues à une intoxication au gaz propane, sept autres sont survenues sur la route, un homme a été brûlé vif, un autre a fait une chute mortelle et un douzième a péri dans un accident ferroviaire.

Par ailleurs, en Ontario, trois jeunes Québécois de la région de Drummondville ont péri dans un accident de la circulation.

Le plus bizarre des tragédies de la fin de semaine est celle qui a fait deux morts par intoxication au gaz propane, hier matin, dans un camp de pêche du lac Winawaish, loin de Belleterre, dans la région du Témiscamingue. Hier soir, alors que quatre autres excursionnistes avaient dû être transportés par avion à Montréal où leur état de santé était critique, les policiers de la Sûreté du Québec étaient toujours sur place pour déterminer les circonstances de la tragédie.

D'autre part, en fin d'après-midi d'hier, sur la route 216 à Sainte-Marguerite, **Alain Aubé** est mort lorsqu'après avoir perdu la maîtrise de son véhicule, il a heurté un ponceau et fait un tonneau. La victime demeurait à Sainte-Marguerite même.

De son côté, un automobiliste de 28 ans, **Alain Lemire**, de Saint-Joachim-de-Courval, s'est tué hier, vers 2h20, après avoir perdu la maîtrise de son véhicule sur la route 255 dans cette localité située près de Drummondville. Le conducteur a été éjecté de l'auto qui s'est enflammée après avoir échoué dans un fossé.

Deux motocyclistes ont connu une fin tragique, en milieu de soirée de samedi, lorsque sur leur engin respectif roulant l'un à côté de l'autre, ils effectuaient une manoeuvre de dépassement; ils sont entrés en collision avec un véhicule qui sortait d'une route secondaire donnant sur la route 138 à Portneuf, à quelques kilomètres à l'ouest de Québec. Les victimes qui habitaient à Deschambault sont **Sylvain Turgeon** et **Pascal Bouille**, âgés respectivement de 25 et 21 ans.

Un homme a perdu la vie, samedi après-midi, en tombant du toit d'un édifice à logements de deux étages du centre-ville de Sherbrooke. La victime a été identifiée comme étant **Marcel Descent**, un Sherbrookois de 65 ans.

Un camionneur de 33 ans, **Richard Mercier**, de Saint-Vallier, a été tué, samedi midi, dans un accident ferroviaire à un passage à niveau de cette localité de la région de Bellechasse. Il appert que le camionneur n'a pas entendu le train s'amener à sa hauteur.

Vers 5h50, samedi matin, **Robert Lasenra**, de Sawyerville, a péri lorsque son automobile a fait plusieurs tonneaux en bordure de la route 214 à Bury, en Estrie. Le conducteur de 42 ans, qui se serait endormi au volant de son véhicule, a été éjecté de sa voiture parce qu'il n'avait pas bouclé sa ceinture de sécurité.

À Weedon, en Estrie, vers 4h20, samedi, un jeune conducteur de 17 ans, **Ghyslain Roy**, d'East Angus, s'est tué sur le coup lorsque son véhicule a quitté la chaussée pour ensuite donner violemment contre un ponceau.

Robert Perreault, âgé de 26 ans et demeurant à Saint-Colomban, a péri dans le capotage de son véhicule sur l'autoroute 15 à la hauteur du boulevard Sainte-Rose, au nord de Montréal. Le véhicule de la victime, qui transportait aussi deux passagers qui ont été grièvement blessés, a heurté une balise de travaux publics. L'accident s'est produit vers 3h35, samedi matin, alors que le groupe que menait la victime revenait du spectacle de Genesis présenté au Stade olympique.

Un homme de 47 ans, **Raymond Demers**, est mort brûlé dans son appartement du centre-ville de Sherbrooke lorsque le feu a pris à ses vêtements au moment où il voulait s'allumer une cigarette sur le rond d'un poêle.

Trois Quebecois en Ontario

Par ailleurs, sur l'autoroute 17 à Pembrooke, en Ontario, trois jeunes hommes du Centre du Québec ont perdu la vie lors d'un tragique accident de la circulation, samedi, vers 20h25. Les jeunes gens, qui habitaient tous Saint-Germain-de-Grantham, une petite localité située non loin de Drummondville, sont le conducteur **Stéphane Bouchard** et les passagers **Marc Bibeau** et **Sylvain Martineau**, âgés respectivement de 23, 21 et 23 ans.

4,2 grammes d'alcool par litre de sang!

Agence France-Presse

AUTUN

■ Un automobiliste du département français de la Saône-et-Loire (centre-est), s'est vu retirer sur le champ son permis de conduire après que le contrôle d'alcoolémie eut révélé un taux de 4,20 grammes par litre de sang.

Victime d'un accident après une sortie de route, l'agriculteur, dont l'identité n'a pas été révélée, a été secouru par les gendarmes qui ont procédé à une analyse de sang, révélant un taux d'alcoolémie proche du coma éthylique.

L'agriculteur a été hospitalisé pour des blessures légères consécutives à son accident.

Étranglée par la vitre électrique d'une voiture

Reuter

LONDRES

■ Une fillette de deux ans est morte le cou coincé par une vitre électrique de la voiture de son père, a annoncé dimanche la police britannique.

La petite Lucinda jouait dans la Fiat Tipo garée à côté du domicile de ses parents, au sud de Londres, lorsque l'accident s'est produit.

Lot de 9,3 millions

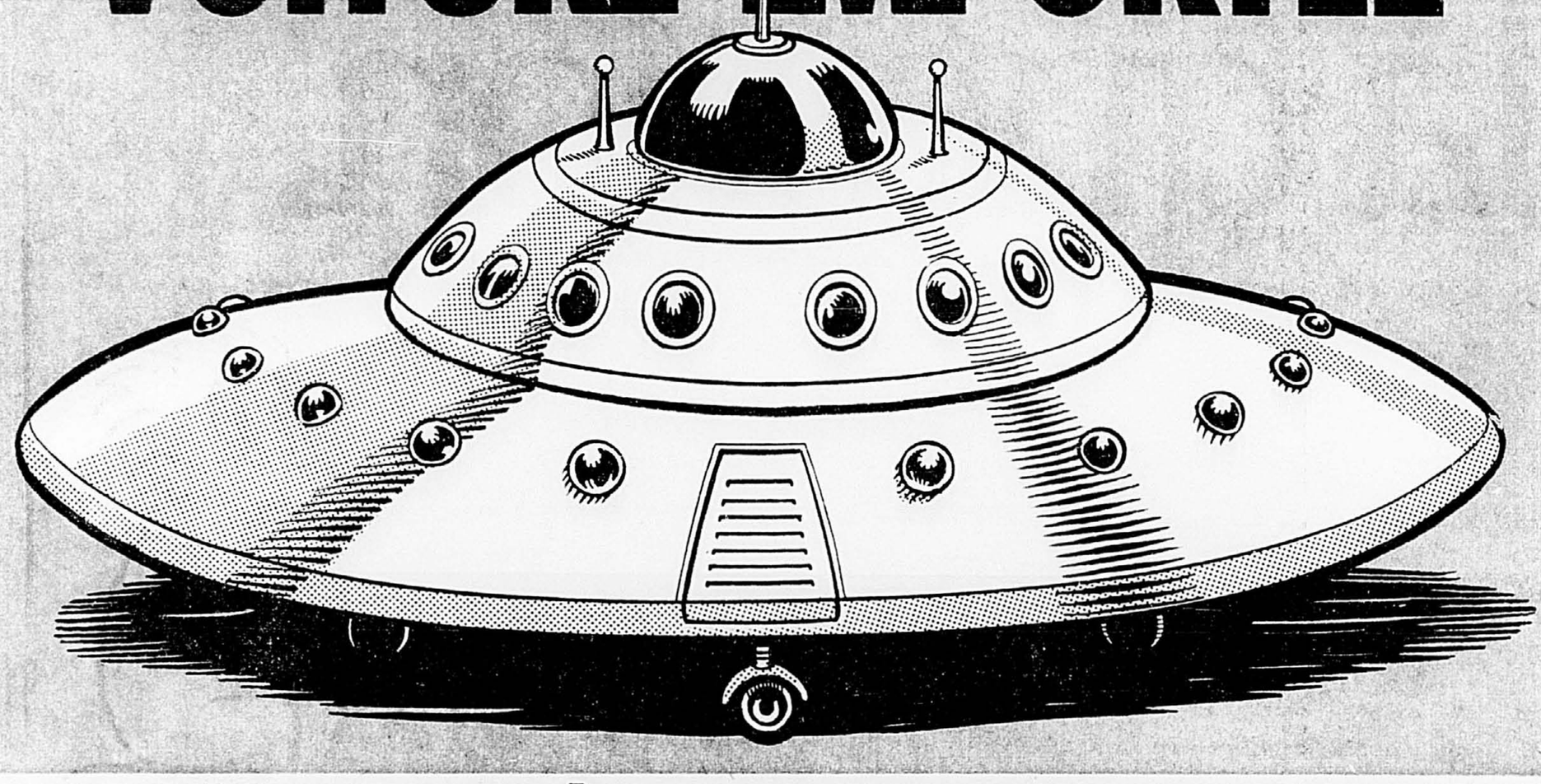
Associated Press

RENO, Nevada

■ Une femme a remporté la somme record de 9,3 millions US samedi soir à Reno, au Nevada, en misant un dollar dans une machine à sous.

La gagnante, une infirmière de Sacramento a placé 12 pièces d'un dollar dans la machine avant de tirer le gros lot.

ON DONNE 500 $ POUR CHAQUE VOITURE IMPORTÉE



NOTE: CE MODÈLE EST EXCLU DE L'OFFRE.

Le concessionnaire vous remboursera **500 $*** à l'achat de tout modèle **GEO** si vous êtes propriétaire d'une voiture importée** ou si un membre de votre famille, habitant à la même adresse, en possède une.

Obtenez 500 $ de plus!

Vous recevrez ce remboursement de **500 $** même si vous profitez déjà de la remise de **500 $*** offerte sur les modèles Metro et Tracker, pour un total de **1 000 $**!
Demandez tous les détails au concessionnaire **GEO** le plus proche de chez vous.



Metro: une championne de l'économie d'essence



Tracker: beaucoup de plaisir à petit prix



Storm: la sportive abordable aux allures de star

GEO

JE VEUX MA LIBERTÉ!

CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

CHEVROLET · GEO · Oldsmobile

* Cette offre s'applique aux livraisons à l'usager sur les voitures neuves ou en démonstration. La T.P.S. est incluse dans la remise. Cette offre ne dure qu'un temps limité.
** Voiture importée: tout produit construit ou vendu par autre que GM, Ford ou Chrysler. Une preuve de propriété peut être exigée.
*** Remise de 500$ applicable sur la Metro et le Tracker 1992 neufs. La T.P.S. est incluse dans la remise. Cette offre ne dure qu'un temps limité. Consultez votre concessionnaire GEO participant pour plus de détails.

Théâtre

Le meilleur est à venir

JEAN BEAUNOYER



Cette chronique est probablement la dernière de la saison. Dans les semaines qui viennent, je serai à Québec (Carrefour 92), un peu à Montréal, et un peu partout en province. Dans d'autres domaines, lorsqu'arrive l'été, on fait relâche et on reprend son souffle, mais pas au théâtre. Je dirais même qu'il y a moins de répit que jamais... à peine quelques entractes pendant les pièces.

On assiste de plus, à un phénomène nouveau à Montréal: la rentabilité culturelle estivale. Toute entreprise à caractère cuturel semble vouée au succès pendant l'été à Montréal et le théâtre n'y échappe pas. L'an dernier, *Les palmes de M. Schutz*, présentée au TNM, avait fait salle comble pendant que les gens se regroupaient autour du Festival de Jazz, du Festival Juste pour rire, du Festival des Films du Monde et quoi encore.

Cette année, les fêtes du 350e nous permettront de voir *Marcel poursuivi par les chiens*, une création de Michel Tremblay, *Luna-Park*, du théâtre Ubu, *Le café des aveugles*, de Carbone 14, *Les Atrides*, du théâtre du Soleil, sans oublier *Les Fourberies de Scapin* au Saint-Denis.

En fait, le meilleur théâtre de l'année, on le verra pendant l'été. J'ai déjà écrit que nous avions vécu une saison théâtrale sombre, mais attendez-vous à des feux d'artifice durant la période estivale. Non seulement parce qu'on présentera des spectacles de qualité, non seulement parce qu'il y a le support des organisateurs du 350e anniversaire de la ville de Montréal, mais parce que la culture est de plus en plus estivale à Montréal.

Et tout ça s'explique, à mon avis, par la récession qui incite les gens à demeurer sur place pendant l'été. Pourquoi dépenser ailleurs quand on peut s'amuser gratuitement ou pour beaucoup moins chez soi? Nous sommes un peuple latin qui se convertit au jazz, au cinéma et au théâtre pour le simple plaisir de la fête et des jeux. Et à chaque année, je me demande quel nouveau festival va se retrouver dans une salle ou dans la rue.

Pendant ce temps, du côté des théâtres d'été, on s'inquiète: les festivals grugent une bonne partie de leur clientèle. De plus, ils hypothèquent sérieusement les spectacles de la saison régulière. Imaginez la morosité qui va s'emparer de nous en septembre après avoir vu *Les Atrides*, l'événement théâtral de la décennie en Amérique. On pourra toujours rêver à... l'été suivant.

BILAN DE LA SAISON

■ Bon! revenons à la saison et à ce que les critiques de théâtre réunis en pensent. Après avoir lu leurs critiques, vous pourrez les entendre raconter leur saison ce matin, à 11 h, à l'émission *En scène* de Radio-Canada. Robert Lévesque, Pierre Leroux ainsi que votre humble serviteur vous feront part de leurs coups de coeur, de leurs déceptions, de leur évaluation de la saison et de la situation du théâtre en général. On a parlé de tout (puisque l'émission est déjà enregistrée) avec trop peu de temps à notre disposition et les propos de mes confrères sont justes et pertinents. J'aime mon métier et ceux qui le pratiquent. Nous avons parlé (trop peu hélas) de la critique et j'ai défendu la liberté à l'information qui me semble menacée par des gens qui malheureusement ne connaissent rien à notre métier...

Pour les curieux, je dirai que les pièces que nous avons aimées cette année sont: *Traces d'étoiles*, *Les chaises*, *La trilogie des Brassard*, *En attendant Godot* et *Les aiguilles et l'opium*.

EN BREF

■ Le Nouveau Théâtre Expérimental nous fait savoir que *Violoncelle et voix*, la pièce de *Jean-Pierre Ronfard*, a été annulée. Ce spectacle, qui devait avoir lieu du 2 au 20 juin, ne sera pas présenté à l'Espace Libre à cause des problèmes de santé de la comédienne *Marthe Turgeon*.

■ La Semaine mondiale de la marionnette aura lieu à Jonquière du 27 juin au 4 juillet.

■ *L'histoire de l'oie* qui sera présentée dans le cadre du Carrefour international de théâtre à Québec (3, 4 et 5 juin), prendra la route de Toronto par la suite pour le World Stage Festival alors que les comédiens y joueront en anglais, du 17 au 20 juin. Mais mieux encore, les mêmes comédiens présenteront la pièce au grand festival de théâtre de Mexico en... espagnol. Ainsi, les comédiens *Alain Fournier*, *Paul-Antoine Taillefer*, *Yves Dagenais* ou *Stéphane Theoret* s'exprimeront sur scène dans trois langues durant les prochains mois.



Ces Innus que le cinéaste Arthur Lamothe connait et aime tant, on les retrouve dans *La Conquête de l'Amérique*, qui prend l'affiche demain au cinéma de l'ONF.

La Conquête de l'Amérique

Un pamphlet grinçant de Lamothe

BRUNO BISSON

Le réalisateur Arthur Lamothe ne s'est jamais caché de ses parti-pris. En fait, il en a même nourri sa longue carrière de 30 ans, presque entièrement consacrée à faire reconnaitre ces parfaits inconnus que demeurent, aux yeux d'une grande majorité de la population, les peuples autochtones du Québec.

Dans *La Conquête de l'Amérique*, son dernier long métrage qui prend l'affiche demain au cinéma de l'ONF, après une première au cinéma Festival (ex-Elysée) ce soir, le réalisateur est resté fidèle à lui-même. Et c'est ce qui fait à la fois la force mais aussi la faiblesse de ce film, comme si Lamothe en disait trop, pour être sûr d'être bien compris, une fois pour toutes.

Injustice historique

Ce film est l'histoire d'un combat, celui mené par les Innus (qu'on appelle Montagnais) de la Basse Côte-Nord pour retrouver leur dignité perdue à travers des centaines d'années d'histoire où ils ont été peu à peu dépossédés de tout ce qui faisait leur identité.

Le réalisateur a choisi d'illustrer cette quête à travers un épisode de la «guerre du saumon» qui, dès la fin des années 70, jusqu'aux violents affrontements de Restigouche en 1982, opposa les Innus (puis les Micmacs de Gaspésie) à des pourvoiries dont les intérêts étaient majoritairement américains, mais à qui le gouvernement du Québec a cédé des droits de pêche exclusifs sur les plus belles rivières à saumon du pays.

Dans la première partie de ce film de deux heures et demie, le cinéaste présente toutes les données d'une situation éminemment complexe sur un ton pamphlétaire qui sert bien le sujet, mais qui finit par faire un peu «doctoral».

L'injustice historique faite aux Amérindiens du Québec trouve son origine dans la Proclamation royale de 1763, nous explique un anthropologue coté de l'Université de Montréal, Rémi Savard. Par ce document, la Couronne britannique garantissait aux autochtones un droit territorial, qui ne fut jamais respecté par la suite, et jamais éteint par une conquête ou par traité.

Cet exposé d'une grande netteté, livré sur un ton précis, sec, aurait dû suffire en lui-même. C'est dans cette démonstration que devait reposer tout le corps et le coeur du film.

Mais on ne sait trop pourquoi, le réalisateur semble avoir cru qu'il en fallait un peu plus en proposant une dramatisation, en montage parallèle, qui alourdit inutilement un propos déjà fort chargé d'émotions et d'événements.

Si la première partie du film laisse une impression d'aridité, la seconde est, en revanche, éblouissante. Les images de la vie quotidienne du camp de pêche «résistant» établi par une vingtaine d'Innus sur un lot de sable au pied de rapides sur la Natashquan, montrent à quel point le réalisateur connait et aime ces gens, si calmes et patients, si sûrs de leurs droits et de la légitimité de leurs protestations muettes et passives, que rien ne semble pouvoir ébranler.

Au cinema ONF, Complexe Guy-Favreau, du 2 au 12 juin.

Piano / Corliano mérite le premier prix

CLAUDE GINGRAS

La troisième et dernière séance de l'épreuve finale du Concours de piano a peut-être produit ce premier prix qu'on attendait depuis vendredi. Ceux qui étaient là hier soir ou qui écoutaient à la radio auront reconnu, bien sûr, le dernier concurrent entendu, Roberto Corliano — celui qui était arrivé trop tard pour tirer son numéro de participation lors du départ de la compétition (de là, la position qui lui fut assignée), celui dont la prestation en demi-finale fut retardée d'une heure à cause d'une panne de courant.

Bien sûr, il s'agit là d'une supposition. Au moment où j'écris ces lignes, le comptage des points n'est pas terminé...

Le nerveux petit Italien à lunettes a montré, dans l'immense Concerto en ré mineur de Brahms, une possession du piano et du texte musical, une aisance dans le discours, une sonorité pleine et riche, bref un affranchissement de toute entrave, qui manquaient à tous ceux qui l'avaient précédé. Corliano partage avec d'autres de ses compatriotes (Pollini, Michelangeli) une étonnante affinité pour Brahms et ce qu'il y a exprimé faisait oublier bien des erreurs de parcours. L'expression de son mouvement lent était telle qu'elle inspira le médiocre orchestre qui, ailleurs, avait de la peine à le suivre. Par-dessus tout, Roberto Corliano a révélé la personnalité d'un artiste aguerri.

Il est possible cependant qu'il perde des points pour sa lecture un peu trop libre de la pièce imposée.

Le silence avec lequel la salle l'a écouté et l'ovation délirante qui suivit ne sauraient mentir.

La prestation la plus égale de la finale, techniquement et musicalement, nous est cependant venue de la toute jeune et toute frêle Lucille Yoonhi Chung, de Montréal. Elle a apporté un relief extraordinaire à la pièce imposée (bien qu'elle y ait joué deux mauvaises notes dans des passages à découvert — je suivais dans la partition) et elle a traduit le Concerto K. 488 de Mozart avec une exactitude et une musicalité exceptionnelles. Elle a failli se tromper à trois ou quatre endroits mais, très habilement, a camouflé ces difficultés avec un grand art.

La Chinoise Ci-Ying Sun, qui passait en premier, est oubliée. Elle a pris la pièce imposée sur le seul ton du raffinement et son Chopin, délicat et sensible, fut gâté par quelques erreurs; elle s'est du reste égarée au finale.

VINGT-TROISIEME CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTREAL. Discipline: piano. Epreuve finale, avec orchestre. Chef invité: Otto-Werner Mueller. Salle Maisonneuve de la Place des Arts. Programme: a) pièce imposée: *Quelquefois, à l'ombre de la nuit... au lointain...* (1991-92), de Brian Cherney; b) concerto au choix du finaliste. Troisième et dernière séance hier soir.

Participants:
Ci-Ying Sun, 23 ans (République populaire de Chine): Concerto no 1, en mi mineur, op. 11 (1830) — Chopin
Lucille Yoonhi Chung, 19 ans (Canada): Concerto no 23, en la majeur, K. 488 (1786) — Mozart
Roberto Corliano, 25 ans (Italie): Concerto no 1, en re mineur, op. 15 (1854-58) — Brahms

Télévision

Production 92 a «sonné la cloche»



DANIEL LEMAY

«Plus les producteurs font des affaires et plus ils deviennent riches. Plus ils deviennent riches et plus ils annoncent dans mon magazine.»

Claude Desjardins ne cache pas ses intérêts: Production 92, «l'Annuelle des professionnels de l'image et du son» qui s'est tenue en fin de semaine à la Place Bonaventure, est «une édition live» de *Qui fait quoi*, «le magazine des professionnels de l'image et du son». Il dirige les deux: il a fondé le magazine en 1983 — «Pour me faire une job» — et le salon en 1989.

Pour Production 92, c'était l'année de l'internationalisation. «On vient de sonner une cloche: l'heure est venue de se vendre à l'étranger, de s'ouvrir à tous les marchés. Les Québécois vont en France depuis longtemps; cette année, les Français sont venus ici. Une centaine, parmi lesquels de grands noms de l'audiovisuel.»

Plusieurs invités français participaient à la portion conférences de Production 92, organisée en collaboration avec l'Université d'été de la Communication de Carcans-Maubuisson qui réunit chaque année en banlieue de Bordeaux plus de 6000 professionnels de l'audiovisuel.

Les autres étaient venus présenter des technologies nouvelles ou chercher des investisseurs. Dans tous les cas, Claude Desjardins confirme que la mission a été accomplie: «Les gens de l'Université d'été m'ont confirmé qu'ils seraient de retour l'an prochain. Par ailleurs, j'ai été témoin d'ententes de nature commerciale, mais il ne m'appartient pas de les annoncer.»

Production 92 comprenait par ailleurs deux compétitions. La deuxième Compétition internationale des nouvelles technologies médiatiques a été remportée par la firme américaine Simgraphics pour son système informatisé d'animation de personnages en trois dimensions. Pierre Forté, de Communications Soleil, a pour sa part remporté le Grand prix Corpovision du troisième Forum du film-vidéo corporatif.

Michel Desautels sur TV 5 Europe?

■ TV 5, la Télévision internationale, veut faire connaître la télé québécoise en Europe. Il lui reste à trouver comment.

Une émission-pilote d'une demi-heure, basée sur un concept extraits-entrevues, vient d'être réalisée, avec Michel Desautels à l'animation.

«Le concept est encore flou, nous expliquait samedi James Baer, le directeur général de TV 5 Québec Canada (câble 15). «Au cours des prochaines semaines, nous travaillerons à bonifier la formule en prévision d'une diffusion hebdomadaire sur TV 5 Europe cet automne.»

L'émission sera aussi diffusée au Québec et au Canada même si, précise M. Baer, elle est «conçue pour les Européens». Pour le pilote, on avait choisi de présenter deux émissions d'affaires publiques de TVA, *Mongrain de sel* et *Claire Lamarche*, avec bien sûr Jean-Luc Mongrain, que les Français connaissent depuis l'entrevue-choc publiée dans *Télérama* il y a quelques mois, et Claire Lamarche.

Quant à Michel Desautels, l'émission lui permettrait de garder contact avec la télé, lui qui a perdu deux émissions en deux ans à Radio-Canada: *la Course autour du monde* et *Studio libre*.

L'avantage avec Desautels, c'est qu'il n'a besoin ni de doublage ni de sous-titre.

PLUS DE BYE BYE POUR MAHER

■ Claude Maher, nommé à la direction des dramatiques de Radio-Canada l'an dernier, abandonne la coordination et la réalisation du *Bye Bye*. «Avec cinq heures de production-maison par semaine, je dois me concentrer sur ma tâche première.»

Maher a dirigé les deux derniers *Bye Bye* en studio (1988 et 1989) et les deux premiers en direct (1990 et 1991), une aventure qui lui a apporté satisfaction... et cheveux blancs.

Le *Bye Bye* perd aussi son scripteur principal, Jean-Pierre Plante, qui rejoint l'équipe de *Tous pour un* (deuxième génération).

Maher avoue que l'apport de sang neuf ne peut être que bénéfique au *Bye Bye*. «J'ai l'impression d'avoir fait le tour. L'heure est aux idées neuves.»

Rock

K.D. LANG: SON PATELIN L'AIME COMME ELLE EST

■ L'homosexualité déclarée de la chanteuse country *k.d. lang* importe aucunement à certains résidents de Consort, localité albertaine d'où l'artiste est originaire. L'orientation sexuelle de la vedette n'intéresse qu'elle-même, disent-ils, et expriment l'espoir qu'il continuera d'en être ainsi.

k.d. lang a révélé récemment qu'elle était lesbienne dans une entrevue qui sera publiée demain dans le numéro de juin d'*Advocate*, un magazine américain de gays et lesbiennes.

La mairesse de Consort, *Marlene Arp*, a déclaré que k.d. lang demeure une ambassadrice éminente de la localité de 700 habitants, située à 250 km au nord-est de Calgary. «Elle a fait plus que toute autre personne pour nous faire connaitre dans le monde et nous en sommes très heureux, a déclaré Marlene Arp. C'est une personne très attachante et son mode de vie et ses préférences me sont indifférents».

Margaret Mitchell, secrétaire d'école en retraite de Consort qui a vu grandir k.d. lang, a dit pour sa part que les résidents soupçonnaient qu'elle était homosexuelle à cause de son allure garçonne. «Je pense qu'elle a un grand talent et sa vie personnelle ne m'empêche aucunement d'apprécier sa créativité et sa musique».

NAKED APES OF REASON: NUS EN PLEIN PARIS

■ Cinq membres d'un groupe rock texan, les Naked Apes of Reason, se sont déshabillés sur l'esplanade du Trocadéro, en plein Paris, pour protester contre la destruction de la couche d'ozone, avant d'être embarqués par la police.

Les cinq jeunes gens, deux filles et trois garçons, ont déployé des banderoles appelant à la protection de la couche d'ozone et sont restés nus cinq minutes à peine.

Ils commençaient à se rhabiller quand ils ont été interpellés sans incident par les policiers qui les ont emmenés pour vérification d'identité.

Vendredi dernier, *Neil Gittings*, le leader du groupe, s'était dévêtu devant la toile *La Joconde*, de Léonard de Vinci, au Musée du Louvre. Après avoir lancé «Ne t'en fais pas Mona, nous sauverons le ciel» sous les regards de touristes japonais, il avait pu quitter le musée sans être inquiété.

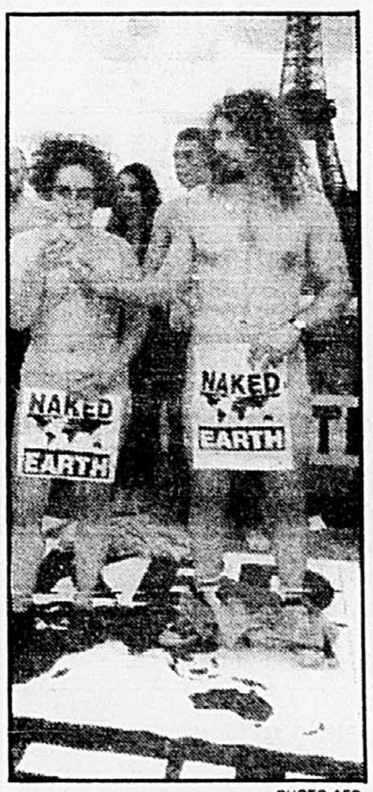


PHOTO AFP

Deux membres du groupe rock Naked Apes of Reason, hier, sur l'esplanade du Trocadéro.

CONCERT ROCK POUR LES VICTIMES DE TCHERNOBYL

■ Plusieurs groupes rock ont donné hier, à Moscou, un concert devant 10 000 personnes en faveur des enfants victimes de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl.

Sous la houlette de *Kasey Kasum*, plusieurs artistes — dont les Britanniques du Blues Band et des New Animals (sans Eric Burdon), l'Américain *Southside Johnny*, le groupe israélien Empire et le harpiste suisse *Andreas Vollenweider* — ont joué sur la place du Manège. Les organisateurs espéraient la venue des Rolling Stones et de Joan Jett, mais ces derniers ne se sont pas manifestés.

L'entrée du concert était gratuite, l'essentiel des revenus provenant de plusieurs mécènes.

TARIF JEUNESSE AUX 14 - 20 ANS
6,00$* *PARTOUT EN TOUT TEMPS. À L'EXCEPTION DES : MARDIS À MOITIÉ-PRIX ET DES MATINÉES À 4,75$

GUIDE CINÉMA
CINÉPLEX ODÉON
POUR INFORMATION APPELEZ : de 11h00 à 22h00 849-FILM

DU 29 MAI AU 4 JUIN 1992

ASTRE 327-5001
9480, boul. Lacordaire

LETHAL WEAPON #3 (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:15 - 3:45 - 7:10 - 9:30
Sem. : 7:10 - 9:30
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:45

DEEP COVER (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
Sem. : 7:00 - 9:10
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:45

FAR AND AWAY (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40
Sem. : 7:00 - 9:40

BASIC INSTINCT (18 ans) (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 1:15 - 4:10 - 7:00 - 9:25
Sem. : 7:00 - 9:25
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:50

BERRI 849-FILM
1280, rue St-Denis

L'ARME FATALE #3 (13 ans) Dolby Stéréo
1:45 - 4:30 - 7:10 - 9:25

LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER
(13 ans) Dolby Stéréo 1:55 - 4:20 - 7:00 - 9:15

BASIC INSTINCT (18 ans) (v. française)
Dolby Stereo 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

LES SOMNAMBULES (16 ans) Dolby Stéreo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

BEETHOVEN (G) (v. française)
1:30 - 3:15 - 5:00

LA POSTIÈRE (G) 7:15 - 9:30

BROSSARD 849-FILM
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

LA CITÉ DE LA JOIE (13 ans) Dolby Stéréo
Sem. : 7:00 - 9:30 Sam. : 2:00 - 7:00 - 9:30
Dim. : 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:30

LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER
(13 ans) Dolby Stéréo
Sem. : 7:05 - 9:25
Sam. : 2:00 - 7:05 - 9:25
Dim. : 1:40 - 4:15 - 7:05 - 9:25

ALIEN #3 (13 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise)
Sem. : 7:00 - 9:30
Sam. : 2:15 - 7:00 - 9:30
Dim. : 1:45 - 4:30 - 7:00 - 9:30

CARREFOUR LAVAL
2330, boul. Le Carrefour 849-FILM

LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER
(13 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:35 - 4:00 - 7:10 - 9:35
Sem. : 7:10 - 9:35

LA CITE DE LA JOIE (13 ans) Dolby Stereo
Sam. : et Dim. : 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30

ALIEN #3 (13 ans) Dolby Stéreo (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:05 - 7:05 - 9:35
Sem. : 7:05 - 9:35

BASIC INSTINCT (18 ans) (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 1:00 - 4:00 - 9:00 Sem. : 9:00

LES SOMNAMBULES (16 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:40 - 7:05 Sem. : 7:05

THE PLAYER (G) Dolby Stereo (v. française)
Sam. et Dim. : 1:40 - 4:15 - 7:05 - 9:30
Sem. : 7:05 - 9:30

FAR AND AWAY (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:40
Sem. : 7:00 - 9:40

BONAVENTURE 849-FILM
Place Bonaventure

THUNDERHEART (13 ans) 7:00 - 9:10
MY COUSIN VINNY (G) 7:10 - 9:20

CENTRE-VILLE 849-FILM
2001, Université, Métro McGill

FERNGULLY (G) 2:05 - 3:45 - 5:20
THE VOYAGER (G) 7:05 - 9:25
WHITE MEN CAN'T JUMP (13 ans)
2:05 - 4:25 - 7:05 - 9:25
EUROPA (v.o. avec sous-titres français)
(13 ans) 2:15 - 4:30 - 7:00 - 9:15
RAISE THE RED LANTERN (G)
(v. chinoise avec sous-titres anglais)
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
BEETHOVEN (G) (v. française) 2:00 - 4:05
HIGHWAY 61 (13 ans) (v. anglaise)
7:00 - 9:15
BASIC INSTINCT (18 ans) (v. anglaise)
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
BEING AT HOME WITH CLAUDE (14 ans)
2:05 - 4:00 - 7:05 - 9:00
ALIEN #3 (13 ans) Dolby Stéreo (v. anglaise)
2:05 - 4:25 - 7:05 - 9:25
OUTREMER (G)
2:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10

COMMODORE 334-8560
5780, boul. Gouin ouest

ARRÊTE OU MA MÈRE VA TIRER (13 ans)
2ème film : KUFFS (v. française)
7:00

COMPLEXE DESJARDINS
Basiliaire 1 849-FILM

LA CITÉ DE LA JOIE (13 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:35
THE PLAYER (G) Dolby Stéréo (v. française)
1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30
RETOUR À HOWARDS END (G) Dolby Stéréo
2:00 - 5:15 - 8:30
URGA (G) (v. française)
2:10 - 5:00 - 7:15 - 9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700, Côte-des-Neiges 849-FILM

THE PLAYER (G) Dolby Stéréo (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:25
Sem. : 7:00 - 9:25
DEEP COVER (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:40 - 4:00 - 7:00 - 9:15
Sem. : 7:00 - 9:15
HOWARDS END (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 2:00 - 5:00 - 8:00 Sem. : 8:00
FERNGULLY (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:35 - 3:15 - 5:00
BASIC INSTINCT (18 ans) Dolby Stéréo
(v. anglaise) 7:05 - 9:30
FAR AND AWAY (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:35
Sem. : 7:00 - 9:35
ALIEN #3 (13 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 1:50 - 4:30 - 7:15 - 9:35
Sem. : 7:15 - 9:35
BEETHOVEN (G) Dolby Stéréo (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 1:30 - 3:20 - 5:15
CITY OF JOY (13 ans) Dolby Stéréo
7:10 - 9:35

CRÉMAZIE 849-FILM
8610, rue St-Denis

RETOUR À HOWARDS END (G) Dolby Stéréo
Sam. et Sem. : 8:00 Dim. : 2:00 - 5:00 - 8:00

LE DAUPHIN 849-FILM
2396 est, rue Beaubien

THE PLAYER (G) Dolby Stéréo (v. française)
Dim. : 2:15 - 7:00 - 9:30
Sem. et Sam. : 7:00 - 9:30
TOUS LES MATINS DU MONDE (G)
Dolby Stéréo Dim. : 2:30 - 7:10 - 9:20
Sem. et Sam. : 7:10 - 9:20

DÉCARIE 849-FILM
Décarie, sud de Jean-Talon

ALIEN #3 (13 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise)
Sam. et Sem. : 7:15 - 9:20
Dim. : 1:35 - 4:00 - 7:15 - 9:20
FAR AND AWAY (G)
Sam. et Sem. : 7:00 - 9:30
Dim. : 1:30 - 4:05 - 7:00 - 9:30

ÉGYPTIEN 849-FILM
1455, rue Peel

ALIEN #3 (13 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise)
Sam. et Sem. : 2:00 - 7:00 - 9:30
Dim. : 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
CITY OF JOY (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Sem. : 2:00 - 7:00 - 9:30
Dim. : 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:30
Exc. le 4 juin : 2:00- 9:30
SCORCHERS Dolby Stéréo
Sam. et Sem. : 2:15 - 7:30 - 9:30
Dim. : 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LE FAUBOURG 849-FILM
1616 ouest, rue Ste-Catherine

ALIEN #3 (13 ans) Dolby Stéréo THX (v. anglaise)
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20
ALIEN #3 (13 ans) Dolby Stéréo THX (v. anglaise)
2:00 - 4:30 - 7:20 - 9:40
Exc. le 1 juin : 2:00 - 4:30 - 9:40
HOWARDS END (G) Dolby Stéréo
2:00 - 5:00 - 8:00
THE PLAYER (G) Dolby Stéréo (v. anglaise)
2:15 - 4:40 - 7:00 - 9:15

LANGELIER
7305, boul. Langelier 255-5551

LES SOMNAMBULES (16 ans) Dolby Stéréo
Sam., Dim. : 3:15 - 7:30 Sem. : 9:20
Couche tard : Ven. : 11:40
LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER
(13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:05 - 5:10 - 9:20 Sem. : 7:05
RETOUR A HOWARDS END (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:20 - 4:10 - 7:05 - 9:45
Sem. : 7:05 - 9:45
BASIC INSTINCT (18 ans) Dolby Stéréo
(v. française)
Sam. et Dim. : 1:15 - 4:00 - 7:05 - 9:45
Sem. : 7:05 - 9:45
LA CITE DE LA JOIE (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:40 - 7:00 - 9:40
Sem. : 7:00 - 9:40
Couche tard : Ven. et Sam. : 12:00
L'ARME FATALE #3 (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:15 - 3:45 - 7:00 - 9:20
Sem. : 7:00 - 9:20
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:40
ALIEN #3 (13 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
Sem. : 7:10 - 9:30
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:55

LAVAL 2000 849-FILM
Centre 2000 - 3195 ouest, boul. St-Martin

L'ARME FATALE #3 (13 ans) Dolby Stéréo
Sem. : 7:20 - 9:35 Sam. : 2:20 - 7:20 - 9:35
Dim. : 1:45 - 4:00 - 7:20 - 9:35
BASIC INSTINCT (18 ans) (v. française)
Sem. : 7:00 - 9:25 Sam. : 2:10 - 7:00 - 9:25
Dim. : 1:55 - 4:20 - 7:00 - 9:25

LONGUEUIL 849-FILM
Place Longueuil - 825 o., rue St-Charles

L'ARME FATALE #3 (13 ans)
Sem. : 7:00 - 9:30 Sam. : 2:00 - 7:00 - 9:30
Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
BASIC INSTINCT (18 ans) (v. française)
Sem. : 7:05 - 9:35 Sam. : 2:10 - 7:05 - 9:25
Dim. : 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:35

PLACE ALEXIS NIHON 849-FILM
Métro Atwater

FAR AND AWAY (G) Dolby Stéréo 70MM
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:40
DEEP COVER (13 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15
BASIC INSTINCT (18 ans) Dolby Stéréo
(v. anglaise) 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

POINTE-CLAIRE 849-FILM
6361, Trans-Canadienne

ALIEN #3 (13 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 2:15 - 4:40 - 7:15 - 9:40
Sem. : 7:15 - 9:40
HOWARDS END (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 2:00 - 5:00 - 8:00 Sem. : 8:00
BEETHOVEN (G) Dolby Stéréo (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 1:30 - 3:20 - 5:10
BASIC INSTINCT (18 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise)
7:00 - 9:30
FAR AND AWAY (G) Dolby Stéréo 70 MM
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:40
Sem. : 7:00 - 9:40
ALIEN #3 (13 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30
THE PLAYER (G) Dolby Stéréo (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20
Sem. : 7:00 - 9:20

LES CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
Transcanadienne (Sortie 95) 849-FILM

LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER
(13 ans)
2ème film : MON COUSIN VINNY
L'ARME FATALE #3 (13 ans)
2ème film : LES MÉMOIRES D'UN HOMME INVISIBLE

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
6 km du pont Mercier 849-FILM

L'ARME FATALE #3 (13 ans)
2ème film : LES MÉMOIRES D'UN HOMME INVISIBLE
SACRÉE FAMILLE (G)
2ème film : L'ÎLE DES PIRATES DISPARUS
ALIEN #3 (13 ans) (v. anglaise)
2ème film : WHITE MEN CAN'T JUMP

CINÉ-PARC LAVAL
Autoroute 15 (Sortie 14) 849-FILM

ALIEN #3 (13 ans) (v. anglaise)
2ème film : WHITE MEN CAN'T JUMP
LA CITÉ DE LA JOIE (13 ans)
2ème film : COEUR DE TONNERRE
BEETHOVEN (G) (v. française)
2ème film : ARRÊTE OU MA MÈRE VA TIRER
L'ARME FATALE #3 (13 ans)
2ème film : LES MÉMOIRES D'UN HOMME INVISIBLE

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Autoroute 15 (Sortie 21) 472-6660

LETHAL WEAPON #3 (13 ans)
2ème film : MEMOIRS ON AN INVISIBLE MAN
LES SOMNAMBULES (16 ans)
2ème film : L'ANGE DU RING
LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER
(13 ans)
2ème film : MON COUSIN VINNY
SACRÉE FAMILLE (G)
2ème film : L'ÎLE DES PIRATES DISPARUS
L'HOMME D'ENCINO (13 ans)
2ème film : LA MAIN QUI BERCE L'ENFANT

CINÉ-PARC ST-HILAIRE
Autoroute 20 (Sortie 115) 467-0402

L'HOMME D'ENCINO (13 ans)
2ème film : TROMPEE
L'ARME FATALE #3 (13 ans)
2ème film : LES MÉMOIRES D'UN HOMME INVISIBLE











"LE MEILLEUR DE LA SERIE, LE PLUS VILAIN ET EFFRAYANT." - Bill Harris, SHOWTIME
13 ANS+
SIGOURNEY WEAVER
ALIEN 3
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Salon du livre d'Abitibi-Témiscamingue

Performance d'avant la récession

CAMILLE BEAULIEU
collaboration spéciale

ROUYN-NORANDA

■ À la fermeture hier soir, le Salon du livre d'Abitibi-Témiscamingue affichait une performance d'avant la récession.

Des ventes inédites, de mémoire d'exposants. Aucun chiffre évidemment n'était disponible, mais à l'unanimité, dit-on, les 150 maisons d'édition et distributeurs présents n'avaient jamais vendu autant dans la région.

Des entrées respectables aussi, le cap des 10 000 visiteurs ayant été franchi hier après-midi. Le salon avait ouvert ses portes jeudi.

Salon itinérant

C'était la 16e édition du seul Salon du livre itinérant, des neuf salons régionaux, à se tenir chaque année au Québec. Le Salon visite à tour de rôle les cinq principales villes de la région, Ville-Marie en 1991, Rouyn-Noranda cette année, La Sarre l'an prochain.

Beaucoup de jeunes, des cohortes d'enfants — environ 6000 — sortis en trombe des autobus, gonflés à bloc par des activités pédagogiques tenues en classe au cours des semaines précédentes. Souvent les même enfants, avec papa et maman samedi et dimanche, ce qui aide parfois pour les achats.

Le rassemblement se tenait dans les deux arénas de Rouyn, l'un des deux consacré à la littérature jeunesse, l'autre étant plus polyvalent. Et pas moins de 150 bénévoles pour orchestrer tout ça, à l'oeuvre depuis l'automne dernier.

Une trentaine d'auteurs

«On a accueilli une trentaine d'auteurs», estimait hier après-midi la présidente du comité organisateur, Francine Larouche.

Des écrivains de tous genres et tous styles : Yves Beauchemin (*Histoire à faire japper* et *Finalement les enfants*), Lili Gulliver (*L'univers Gulliver*), Anne Dandurand (*Petites âmes sous ultimatum*), Jean-Pierre Bélanger (*Le tigre bleu* et *Félix le singe à barbe*) et Carole Tremblay, dont c'était à la fois le premier livre (*La douce revanche de madame Thibodeau*) et le premier salon.

Avec évidemment la présence en force des auteurs d'Abitibi-Témiscamingue : Joël Champetier (*La prisonnière de Barrad*), Jeanne-Mance Delisle (*Nouvelles d'Abitibi*), Roselyne Perron (*La chanson de Frédéric*), Gilles Baril (*Tu ne seras plus jamais seul*)... et un ouvrage collectif de 35 femmes de la région, *Comme un vol d'outardes... vers l'an 2000* — une synthèse de la situation des femmes dans divers secteurs : santé, emploi, famille et pouvoir ; la première partie sous forme de bilan, la seconde dégageant les perspectives vers l'an 2000.

Les quatres jours de salon ont été égayés d'activités diverses, de pièces de théâtre pour enfants, et d'une Soirée de la poésie avec lectures d'auteurs, mais aussi lectures d'étudiants du Cégep d'Abitibi-Témiscamingue. C'était d'autant plus intéressant que ces dernières étaient agrémentées de mimiques de soutien.

FAMOUS PLAYERS
CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 31 MAI AU 4 JUIN.
INFO-FILM 866-0111 11h à 22h



★★★★★ Centre-ville ★★★★★

CENTRE EATON 6 705 o. Ste-Catherine 985-5730
LETHAL WEAPON 3 (13+) • 12:35-3:35-6:30-9:15
LETHAL WEAPON 3 (13+) • 12:55-3:55-6:50-9:30
ENCINO MAN (G) • 12:55-3:05-5:15-7:25-9:35
L'HOMME D'ENCINO (G) • 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30
KAFKA (13+) • 12:35-2:45-4:55-7:05-9:15
UNE SACRÉE FAMILLE (G) • 12:40-2:50-5:00-7:10-9:20

CINÉMA DU PARC 3575 Ave. du Parc 844-9470
SISTER ACT (G) • Tous les soirs 7:00-9:00
dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
SISTER ACT (G) • Tous les soirs 6:00-8:00
dim 2:00-4:00-6:00-8:00
ENCINO MAN (G) • Tous les soirs 7:00-9:00
dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

IMPERIAL THX 1430 Bleury 288-7102
WHITE SANDS (13+) • 12:50-3:00-4:50-7:20-9:30
jeudi aucune representation

LE PARISIEN 480 o. Ste-Catherine 866-3856
VAN GOGH (13+) • 1:15-4:45-8:15
SALE COMME UN ANGE (13+)
12:30-2:40-4:50-7:00-9:20
LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (13+)
12:50-3:00-5:10-7:20-9:30
INDOCHINE (G) • 1:00-4:30-8:00
LES AMANTS DU PONTNEUF (13+) •
1:00-3:45-6:30-9:10
INDOCHINE (G) • 12:00-3:00-6:00-9:05
CHEB (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

LOEWS 954 o. Ste-Catherine 861-7437
SISTER ACT (G) • 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30
WHERE ANGELS FEAR TO TREAD (G) •
1:30-4:00-6:30-9:00
jeudi 1:30-4:00-9:00
WATER DANCE (G) • 12:40-3:00-5:10-7:30-9:40
CASABLANCA (G) 12:20-2:35-4:50-7:05-9:20
PASSED AWAY (13+) • 12:45-3:00-5:05-7:15-9:25

PALACE 698 o. Ste-Catherine 866-6991
LETHAL WEAPON 3 (13+) • (70mm)
12:15-3:15-6:15-9:00
ENCINO MAN (G) • 12:30-2:45-5:00-7:25-9:35
WAYNE'S WORLD (G) • 12:40-2:50-5:00-7:25-9:30
EXPOSURE (13+) • 12:20-2:35-4:50-7:05-9:25
MEDITERRANEO (G) (Version originale italienne
1:35-4:05-6:35-9:15 sous-titres anglais)
KEEPER OF THE CITY ( ) • 12:50-3:00-5:10-7:15-9:20

CINÉMA DU PLATEAU 1584 e. Mont-Royal 521-7870
L'HOMME D'ENCINO (G) • 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
J.F.K. (V.F.) (13+) • 1:00-4:30-8:00

★★★★★ Nord ★★★★★

LAVAL Centre Laval 688-7776
SISTER ACT (G) • Tous les soirs 7:10-9:30
dim 12:40-3:00-5:00-7:10-9:30
LETHAL WEAPON 3 (13+) • Tous les soirs 6:40-9:20
dim 1:20-4:00-6:40-9:20
L'HOMME D'ENCINO (G) • Tous les soirs 7:15-9:25
dim 1:00-3:00-5:10-7:15-9:25
L'HOMME D'ENCINO (G) • Tous les soirs 7:15-9:25
dim 1:00-3:00-5:10-7:15-9:25
INDOCHINE (G) • Tous les soirs 6:10-9:10
dim 12:10-3:10-6:10-9:10
LE COBAYE (13+) • Tous les soirs 7:00-9:10
dim 12:20-2:30-4:45-7:00-9:10
ENCINO MAN (G) • Tous les soirs 7:10-9:20
dim 1:00-3:00-5:10-7:10-9:20
ENCINO MAN (G) • Tous les soirs 7:10-9:20
dim 1:00-3:00-5:10-7:10-9:20
ENCINO MAN (G) • Tous les soirs 7:10-9:20
dim 1:00-3:00-5:10-7:10-9:20
UNE SACREE FAMILLE (G) • Tous les soirs 7:05-9:15
dim 12:40-2:50-5:00-7:05-9:15
LETHAL WEAPON 3 (13+) • Tous les soirs 7:00-9:40
dim 1:40-4:20-7:00-9:40
LETHAL WEAPON 3 (13+) • Tous les soirs 7:00-9:40
dim 1:40-4:20-7:00-9:40

★★★★★★ Est ★★★★★★

VERSAILLES Place Versailles 353-7880
LETHAL WEAPON 3 (13+) • Tous les soirs 6:45-9:20
dim 1:10-3:50-6:45-9:20
L'HOMME D'ENCINO (G) • Tous les soirs 7:15-9:25
dim 1:00-3:00-5:10-7:15-9:25
SISTER ACT (G) • Tous les soirs 7:05-9:10
dim 12:40-2:45-5:00-7:05-9:10
ENCINO MAN (G) • Tous les soirs 7:15-9:25
dim 1:00-3:00-5:10-7:15-9:25
UNE SACREE FAMILLE (G) • Tous les soirs 7:25-9:30
dim 1:15-3:15-5:15-7:25-9:30
LE COBAYE (13+) • Tous les soirs 7:20-9:30
dim 12:45-3:00-5:10-7:20-9:30

★★★★★★ Ouest ★★★★★★

FAMOUS PLAYERS 8 Boul. Hymus/angle St-Jean/Pte-Claire 697-8095
INDOCHINE (G) • Tous les soirs 6:00-9:05
dim 12:00-3:00-6:00-9:05
ENCINO MAN (G) • Tous les soirs 7:10-9:30
dim 12:30-2:40-4:50-7:10-9:30
ENCINO MAN (G) • Tous les soirs 7:10-9:30
dim 12:30-2:40-4:50-7:10-9:30
LETHAL WEAPON 3 (13+) • Tous les soirs 6:30-9:10
dim 1:10-3:50-6:30-9:10
LETHAL WEAPON 3 (13+) • Tous les soirs 6:30-9:10
dim 1:10-3:50-6:30-9:10
LETHAL WEAPON 3 (13+) • Tous les soirs 6:30-9:10
dim 1:10-3:50-6:30-9:10
SISTER ACT (G) • Tous les soirs 7:00-9:15
dim 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15
SISTER ACT (G) • Tous les soirs 7:00-9:15
dim 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15

CINÉMA V 5560 o. Sherbrooke 489-5559
LETHAL WEAPON 3 (13+) • Tous les soirs 7:00-9:30
dim 1:40-4:20-7:00-9:30
SISTER ACT (G) • Tous les soirs 7:00-9:25
dim 12:30-2:40-4:45-7:00-9:25

DORVAL 260 Ave. Dorval 631-8586
LETHAL WEAPON 3 (13+) • Tous les soirs 6:30-9:10
dim 1:00-3:45-6:30-9:10
SISTER ACT (G) • Tous les soirs 7:25-9:35
dim 12:30-2:45-5:00-7:25-9:35
SISTER ACT (G) • Tous les soirs 7:25-9:35
dim 12:30-2:45-5:00-7:25-9:35
ENCINO MAN (G) • Tous les soirs 7:15-9:30
dim 1:00-3:00-5:00-7:15-9:30

★★★★★★ Sud ★★★★★★

GREENFIELD PARK 519 Boul. Taschereau 671-6129
LETHAL WEAPON 3 (13+) Tous les soirs 6:20-9:00
dim 1:20-3:50-6:20-9:00
LETHAL WEAPON 3 (13+) Tous les soirs 7:30-10:10
dim 12:00-2:30-5:00-7:30-10:10
ENCINO MAN (G) Tous les soirs 7:00-9:05
dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:05

CHÂTEAUGUAY 240 Boul. St-Jean Baptiste 691-2463
LETHAL WEAPON 3 (13+) • Tous les soirs 7:00-9:30
dim-mar 1:00-3:30-7:00-9:30
ARRETE OU MA MERE VA TIRER (G) •
dim-mar 1:00-3:00-5:00
BASIC INSTINCT (V.F.) (18) • Tous les soirs 7:00-9:30
LA CITE DE LA JOIE (13+) • Tous les soirs 7:00-9:35
dim-mar 1:00-3:45-7:00-9:35
L'HOMME D'ENCINO (G) • Tous les soirs 7:20-9:30
dim-mar 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30
FAR AND AWAY (G) • Tous les soirs 7:00-9:35
dim-mar 1:00-3:45-7:00-9:35

OMÉGA (Longueuil) Mail Maxi Centre 647-1122
L'HOMME D'ENCINO (G) • Tous les soirs 7:20-9:30
dim 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30
LE COBAYE (13+) Tous les soirs 7:20-9:30
dim 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30
UNE SACREE FAMILLE (G) • Tous les soirs 7:10-9:10
dim 1:00-3:00-5:05-7:10-9:10
BEETHOVEN (V.F.) (G)
Tous les soirs 7:00 dim 1:00-3:00-7:00
LES SOMNAMBULES (16+)
Tous les soirs 9:00 dim 5:00-9:00

* DOLBY STEREO

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

19:00 ❷ ⑨ ⑬ — L'Enfer c'est nous autres
Depuis le temps qu'on attend, c'est enfin ce soir le retour de Julie Snyder, la démone de la télé. Notamment au programme : une entrevue de Catherine Deneuve.

19:30 ❷ ⑨ ⑬ — Des Jardins d'aujourd'hui
Cette émission, très malmenée par le hockey, sera vraiment en ondes ce soir.

20:30 ❷ ⑨ ⑬ — Hockey
Puisqu'il parait que c'est bien bon cette série...

21:00 ⑰ — *Léolo* : la suite du rêve
Un documentaire sur le tournage du film de Jean-Claude Lauzon *Léolo*, avec Ginette Reno.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
❷	Montréal ce soir (17h30)		Enfer c'est nous autres	● Jardins d'aujourd'hui	● Téléjournal	● Hockey: Penguins de Pittsburgh vs Black Hawks de Chicago. (4e)					● Sports	● L'Enfer... (23h15)
③	The News		CBS News	Golden Girls	Evening Shade	Major Dad	Murphy Brown		Northern Exposure		The News	Sweating Bullets
⑤	News 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Billy Graham Crusade		Movie: "Roxanne: The Prize Pulitzer".				News 5	Tonight Show (23h35)
⑥	Newswatch		CBC Newsmagazine	● Designing Women	● Fresh Prince	● Hockey: Penguins de Pittsburgh vs Black Hawks de Chicago. (4e)						● The National
⑦	Le TVA	Jeopardy	Secrets de famille	Un homme au foyer	Mini-série: À nous deux Manhattan (2e de 4, suite 7 juin, 20h)				Ad Lib		Le TVA	Les Sports
⑧t	Le TVA	Jeopardy	Secrets de famille	Un homme au foyer	Mini-série: À nous deux Manhattan (2e de 4, suite 7 juin, 20h)				Ad Lib		Le TVA	Les Sports
⑧	Newsline		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Evening Shade	Murphy Brown	Movie: "Critical Condition".				CTV National News	Nightline
⑧	Eyewitness News	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	FBI: Untold Stories	American Detective	Movie: "Critical Condition".				Eyewitness News	ABC News
⑨	En Estrie ce soir	Plus	Enfer c'est nous autres	● Jardins d'aujourd'hui	● Téléjournal	● Hockey: Penguins de Pittsburgh vs Black Hawks de Chicago. (4e)					● Sports	● L'Enfer... (23h15)
⑩	Le TVA	Jeopardy	Secrets de famille	Un homme au foyer	Mini-série: À nous deux Manhattan (2e de 4, suite 7 juin, 20h)				Ad Lib		Le TVA	Les Sports
⑫	Pulse		Entertainment Tonight	The Simpsons	Murphy Brown	Murphy Brown	Movie: "Critical Condition".				CTV National News	Pulse
⑬	En Mauricie ce soir	Plus	Enfer c'est nous autres	● Jardins d'aujourd'hui	● Téléjournal	● Hockey: Penguins de Pittsburgh vs Black Hawks de Chicago. (4e)					● Sports	● L'Enfer... (23h15)
⑰	Passe-Partout	Lassie	Le Monde merveilleux de Disney		Omni Science	Grandeur nature	Spécial Léolo	L'Observateur	Ciné-collection: "Cat Ballou".			
㉒	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek: The Next Generation		FBI: Untold Stories	American Detective	Movie: "Critical Condition".				Newscenter 22	ABC News
㉔	Polka Dot Door	Pinwheel	Blue Crystal	Victorian Garden	How To Save Earth	Common Ground	Developing Stories		Vital Signs		Play Snooker	Built House
㉝	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Focus on Britain	Legacy: China: The Mandate of Heaven (3e)		Millenium: Tribal Wisdom and The Modern World				Movie: "Anthony Adverse".	
㉟	La Roue chanceuse	Zizanie	Dossiers mystères		Cinéma: "Cannonball 2".				Coup de foudre	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra
㊲	Wind in The Willows	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		Yeoman and The Guard				Maestro (4e de 5) (22h10)		Eastenders (23h05)	Disraeli (23h35)
⑮	Azimuts	Chiffres et lettres	Le Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Direct: Vichy: la Mémoire ou l'oubli.		L'Affaire Saint-Romans (21h15)		Métrages (22h10)	Mémoires d'un objectif: la Mort en silence.		Le français...
⑳	Musique Vidéo (14h)	Fax: l'Infoplus	Rock Velours		Musique Vidéo		Rock en bulle	Musique Vidéo (21h15)			Fax: l'Infoplus	Musique Vidéo
FC	Ski School (17h45)		Sam and Me (19h15)				Days of Thunder				The Rookie	
RDS	Autour monde (17h30)	Sports 30	Golf de la LPGA		Baseball: les Expos de Montréal vs les Astros de Houston.							Sports 30
SE	Tatie Danielle (17h20)		Y'a-t-il une vie après le lycée ? (19h15)				Montréal rétro			Le Raccourci (22h50)		

● Changement de dernière heure.

Spectacles

CINÉMA

ALIEN 3
Brossard (3): 19 h, 21 h 30; sam.: 14 h 15, 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Carrefour Laval (3): 19 h 05, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35. Cinéma Egyptien (1). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Cinéma Langelier (6): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. Cinéma Terrebonne (3). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. Ciné-Parc Châteauguay (3): dès 19 h. Ciné-Parc Laval (1): dès 19 h. Cineplex Centre-Ville (8): 14 h 05, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 25. Décarie (1). Sam. et tous les soirs: 19 h 15, 21 h 20; dim.: 13 h 35, 16 h, 19 h1 5, 21 h 20. Faubourg Ste-Catherine (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20. Faubourg Ste-Catherine (2): 14 h, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 40; lun.: 14 h, 16 h 30, 21 h 40. Plaza Côte-des-Neiges (6): 19 h 15, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 50, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 35. Pointe-Claire (1): 19 h 15, 21 h 40; sam., dim.: 14 h 15, 16 h 40, 19 h 15, 21 h 40. Pointe-Claire (5): 19h , 21 h 30; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 30.

L'ANGE DU RING
Ciné-Parc St-Eustache (2): dès 19 h.

ANTARCTICA (Imax, Vieux-Port de Montréal): 10 h 30, 11 h 30, 13 h 20, 14 h 15, 15 h 10, 16 h 05, 17 h, 19 h 30, 20 h 30; 12 h 25, et 18 h 30 (version anglaise). «Les Rolling Stones»: 21 h 30.

L'ARME FATALE 3
Berri (1): 13 h 45, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 25. Cinéma Langelier (5): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40. Boîte à films (2, St-Jean). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. Carrefour du Nord (St-Jérôme). Pour horaire, 436-5944. Cinéma Jollette (1). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Terrebonne (6). Sam., dim., mar.: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven.: 23 h 40; sam.: minuit. Ciné-Parc Châteauguay (1): dès 19 h. Ciné-Parc Jollette (1): dès 19 h. Ciné-Parc Laval (4): dès 19 h. Ciné-Parc Odeon (2, Boucherville): dès 19 h. Laval 2000 (1): 19 h 20, 21 h 35; sam.: 14 h 20, 19 h 20, 21 h 35; dim.: 13 h 45, 16 h, 19 h 20, 21 h 35. Longueuil: 19 h, 21 h 30; sam.: 14 h, 19 h, 21 h 30; dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Plaza Repentigny: 19 h 10, 21 h 35; sam., dim.: 12 h, 14 h 15, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 35. St-Basile (1): 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 12 h, 14 h 15, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 25.

ARRÊTE OU MA MÈRE VA TIRER
Châteauguay. Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. Ciné-Parc Laval (3): dès 19 h. Commodore (Cartierville): 19 h.

L'AS DES AS
Ciné-Parc Jollette (2): dès 19 h.

BASIC INSTINCT
Astre (4): 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 15, 16 h 10, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.
Carrefour Laval (4): 21 h; sam., dim.: 16 h, 21 h.
Cineplex Centre-Ville (6): 14 h, 16 h 30, 19h, 21 h 30.
Place Alexis Nihon (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (4): 19 h 05, 21 h 30. Pointe-Claire (3): 19 h, 21 h 30. St-Basile (3): 19 h; sam., dim.: 14 h, 19 h.

BASIC INSTINCT V.F.
Berri (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Capitol (St-Jean). Sam. et tous les soirs: 21 h 15; dim.: 15 h1 5, 21 h 15. Châteauguay: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Cinéma Langelier (3): 19 h 05, 21 h 45; sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h 05, 21 h 45. Cinéma Terrebonne (2). Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h4 5, 19 h, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Laval 2000 (2): 19h , 21 h 25; sam.: 14 h 10, 19 h, 21 h 25; dim.: 13 h 55, 16 h 20, 19 h, 21 h 25. Longueuil (2): 19 h 05, 21 h 35; sam.: 14 h 10, 19 h 05, 21 h 25; dim.: 13 h 45, 16 h1 5, 19 h 05, 21 h 35. Plaza Repentigny: 19h , 21 h 35; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 35. Rex (St-Jérôme). Pour horaire, 438-0133. St-Basile: 19 h; sam., dim.: 14 h, 19 h.

BEETHOVEN
Berri (5): 13 h 30, 15 h 15, 17 h. Cinéma Terrebonne (4). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h ; ven., lun., merc., jeu.: 19 h.
Cineplex Centre-Ville (5): 14 h, 16 h 05.
Plaza Côte-des-Neiges (7). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 20, 17 h 15.
Pointe-Claire (3). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10.

BEETHOVEN V.F.
Ciné-Parc Laval (3): dès 19 h.
Omega (Longueuil): 19 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 19 h. Plaza Repentigny. Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20.

BEING AT HOME WITH CLAUDE
Cineplex Centre-Ville (7): 14 h 05, 16 h, 19 h 05, 21 h.

CASABLANCA
Loews: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20.

CHEB
Parisien: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

CITY OF JOY
Cinéma Egyptien (2). Sam. et tous les jours: 14 h, 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h3 5, 16 h 15, 19h, 21 h 30; jeu.: 14 h, 21 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (7): 19 h 10, 21 h 35.

COEUR DE TONNERRE
Ciné-Parc Laval (2): dès 19 h.

COMPTESSE EST UNE PUTE
Eve: 11 h 13, 15 h 05, 18 h 57, 22 h 49.

DEEP COVER
Astre (2): 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ve.., sam.: 23 h 45. Place Alexis Nihon (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15. Plaza Côte-des-Neiges (2): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 40, 16 h, 19 h, 21 h 15.

ENCINO MAN
Centre Eaton: 12 h 55, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35. Dorval: 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Du Parc: 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Greenfield: 19h , 21 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 05. Laval: 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: minuit. Palace: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 25, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Pointe-Claire: 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Versailles: 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h1 5, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

EUROPA
Cineplex Centre-Ville (3): 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.

EXPOSURE
Palace: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 25.

FAR AND AWAY
Astre (3): 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h, 16 h, 19h , 21 h 40.
Carrefour Laval (6): 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h4 5, 16 h 20, 19 h, 21 h 40. Châteauguay: 19 h, 21 h 35; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 35. Décarie (2). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h 05, 19 h, 21 h 30. Place Alexis Nihon (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 40. Plaza Cote-des-Neiges (5): 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 35. Pointe-Claire (4): 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 40.

FERNGULLY
Cineplex Centre-Ville (1): 14 h 05, 15 h 45, 17 h 20.
Plaza Côte-des-Neiges (4). sam., dim.: 13 h 35, 15 h 15, 17 h.

FREEJACK V.F.
Ciné-Parc Jollette (1): dès 19 h.

HIGHWAY 61
Cineplex Centre-Ville (5): 19 h, 21 h 15.

L'HOMME D'ENCIMO
Centre Eaton: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Châteauguay: 19 h 20, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (7). Sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. Ciné-Parc St-Eustache (5): dès 19 h. Du Plateau: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Laval: 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: minuit. Omega (Longueuil): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Plaza Repentigny: 19 h 25, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25. St-Basile Versailles: 19 h1 5, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

HOWARD'S END
Faubourg Ste-Catherine (3): 14 h, 17 h, 20 h. Plaza Côte-des-Neiges (3): 20 h; sam., dim.: 14 h, 17 h, 20 h. Pointe-Claire (2): 20 h; sam., dim.: 14 h, 17 h, 20 h.

L'ÎLE DES PIRATES DISPARUS
Ciné-Parc Châteauguay (2): dès 19 h. Ciné-Parc St-Eustache (4): dès 19 h.

INDOCHINE
Laval: 18 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 10, 15 h 10, 18 h 10, 21 h 10. Parisien: 12 h, 15 h, 18 h, 21 h 05. Pointe-Claire: 18 h, 21 h 05; sam., dim.: 12 h, 15 h, 18 h, 21 h 05.

J.F.K. V.F.
Du Plateau: 13 h, 16 h 30, 20 h.

JOSÉPHINE L'INSATIABLE
Eve: 9 h 50, 13 h 42, 17 h 34, 21 h 26.

KAFKA
Centre Eaton: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15.

KEEPER OF THE CITY
Palace: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

KUFFS V.F.
Commodore (Cartierville): dès 19 h.

LA CITÉ DE LA JOIE
Boîte à films (1, St-Jean). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. Brossard (1): 19 h, 21 h 30; sam.: 14 h, 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 35, 16 h1 5, 19h, 21 h 30. Carrefour Laval (2): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h1 5, 19 h, 21 h 30. Châteauguay: 19 h, 21 h 35; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. Cinéma Langelier (4): 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 40, 19 h, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Cinéma Terrebonne (1). Sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 40, 19h, 21 h 40; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.; minuit. Ciné-parc Laval (2): dès 19 h. Complexe Desjardins (1): 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 35. Plaza Repentigny: 19 h 10, 21 h 35; sam., dim.: 14 h 15, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35. Rex (St-Jérôme). Pour horaire, 438-0133. St-Basile (2): 19 h 10, 21 h 35; sam., dim.: 14 h 25, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35.

LA MAIN QUI BERCE L'ENFANT
Ciné-Parc St-Eustache (5): dès 19 h.

LA POSTIÈRE
Berri (5): 19 h 15, 21 h 30.

LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER
Parisien: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

LE COBAYE
Ciné-Parc Jollette (2): dès 19 h.
Laval: 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Omega (Longueuil): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Versailles: 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 12 h4 5, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

LE RETOUR DE HOWARDS END
Cinéma Langelier (2): 19 h 05, 21 h 45; sam., dim.: 13 h 20, 16 h 10, 19 h 05, 21 h 45. Complexe Desjardins (2): 14 h, 17 h 15, 20 h 30. Crémazie. Sam. et tous les soirs: 20 h; dim.: 14 h, 17 h, 20 h.

LES AMANTS DU PONTNEUF
Parisien: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10.

LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER
Berri (2): 13 h 55, 16 h 20, 19 h, 21 h 15. Brossard (2): 19 h 05, 21 h 25; sam.: 14 h, 19 h 05, 21 h 25; dim.: 13 h 40, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 25. Carrefour du Nord (St-Jérôme). Pour horaire, 436-5944. Carrefour Laval (1): 19 h 10, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 35, 16 h, 19 h 10, 21 h 35. Cinéma Jollette (3). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19h, 21 h 30. Cinéma Langelier (2): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 55. Dernier spectale ven., sam.; minuit. Cinéma Terrebonne (8). Sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 55; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Ciné-Parc St-Eustache (3): dès 19 h.

LES HOMMES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER
Berri (2): 13 h 55, 16 h 20, 19 h, 21 h 15. Brossard (1): 19 h 05, 21 h 25; sam.: 14 h, 19 h 05, 21 h 25; dim.: 13 h 40, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 25. Carrefour du Nord (St-Jérôme). Pour horaire, 436-5944. Carrefour Laval (1): 19 h 10, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 35, 16 h, 19 h 10, 21 h 35. Cinéma Jollette (3). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19h, 21 h 30. Cinéma Langelier (2): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 55. Dernier spectacle ven., sam.; minuit. Cinéma Terrebonne (8). Sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 55; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Ciné-Parc St-Eustache (3): dès 19 h.

LES MÉMOIRES DE L'HOMME INVISIBLE
Ciné-Parc Châteauguay (1): dès 19 h.
Ciné-Parc Laval (4): dès 19 h.
Ciné-Parc Odéon (2, Boucherville): dès 19 h.

LES SOMNAMBULES
Berri (4): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Carrefour Laval (4): 19 h 05; sam., dim.: 13 h 40, 19 h 05. Capitol (St-Jean). Sam. et tous les soirs: 19 h 15; dim.: 13 h 15, 19 h 15. Cinéma Jollette (2). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Langelier (1): 21 h 20; sam., dim.: 15 h 15, 19 h 30. Dernier spectacle ven.: 23 h 40. Cinéma Terrebonne (5). Sam., dim., mar.: 15 h 15, 19 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40. Ciné-Parc St-Eustache (2): dès 19 h. Oméga (Longueuil): 21 h; sam., dim.: 17 h, 21 h. Plaza Repentigny: 19 h 20, 21 h 20. St-Basile (3): 21 h 30; sam., dim.: 16 h 30, 21 h 30.

LETHAL WEAPON 3
Astre (1): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 15 h4 5, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.
Centre Eaton: 12 h 35, 15 h 35, 18 h 30, 21 h 15.
Centre Eaton: 12 h 55, 15 h 55, 18 h 50, 21 h 30.
Châteauguay: 19 h , 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Cinema V: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 30. Ciné-Parc St-Eustache (1): dès 19 h. Dorval: 18 h 30, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10.Greenfield: 18 h 20, 21 h; sam., dim.: 13 h 20, 15 h 50, 18 h 20, 21 h. Greenfield: 19 h 30, 22 h 10; sam., dim.: 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h 10. Laval: 18 h 40, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 20, 16 h, 18 h 40, 21 h 20. Derenier spectacle sam.: 23 h 40. Laval: 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 40. Palace: 12 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Pointe-Claire: 18 h 30, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Versailles: 18 h 45, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 50, 18 h 45, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

MEDITERRANEO
Palace: 13 h 35, 16 h 05, 18 h 35, 21 h 15.

MEMOIRS OF AN INVISIBLE MAN
Ciné-Parc St-Eustache (1): dès 19 h.

MON COUSIN VINNY
Ciné-Parc Odéon (1, Boucherville): dès 19 h. Ciné-Parc St-Eustache (3): dès 19 h.

OUTREMER
Cineplex Centre-Ville (9): 14 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

PASSED AWAY
Loews: 12 h 45, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

PERVERSION EXTRÊME
Eve: 12 h 23, 16 h 50, 20 h 07.

RAISE THE RED LANTERN
Cineplex Centre-Ville (4): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

SACRÉE FAMILLE
Cinéma Terrebonne (8). Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven. et sam.: 23 h 15. Ciné-Parc Châteauguay (2): dès 19 h.Ciné-Parc St-Eustache (4): dès 19 h.

SALE COMME UN ANGE
Parisien: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 20.

SCORCHERS
Cinéma Egyptien (3). Sam. et tous les soirs: 14 h 15, 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

SISTER ACT
Cinéma V: 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 45, 19 h, 21 h 25. Dorval: 19 h 25, 21 h 35; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 25, 21 h 35. Du Parc: 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Du Parc: 18 h, 20 h; sam., dim.: 14 h, 16 h, 19 h, 20 h. Laval: 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 40, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Loews: 12 h 30, 14 h4 5, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Pointe-Claire: 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 30. Versailles: 19 h 05, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 40, 14 h45, 17 h, 19 h 05, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

THE PLAYER
Faubourg Ste-Catherine (4): 14 h 15, 16 h 40, 19 h, 21 h 15. Plaza Côte-des-Neiges (1): 19h , 21 h 25; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 25. Pointe-Claire (6): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20.

THE PLAYER V.F.
Carrefour Laval (5): 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 30. Cinema Terrebonne (4). Sam., dim., mar.: 19 h 05, 21 h 25; ven., lun., merc., jeu.: 20 h 45. Dernier spectacle ven.: 23 h 15; sam.: 23 h 45.
Complexe Desjardins (2): 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30. Dauphin (1). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 14 h 15, 19 h, 21 h 30.

THE VOYAGER
Cineplex Centre-Ville (1): 19 h 05, 21 h 25.

TOUS LES MATINS DU MONDE
Dauphin (2). Sam. et tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20; dim.: 14 h 30, 19 h 10, 21 h 20.

UNE SACRÉE FAMILLE
Centre Eaton: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Laval: 19 h 05, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Omega (Longueuil): 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 10. Plaza Repentigny: 19 h 15, 21 h 15; sam, dim.: 13 h 15, 15 h1 5, 17 h15, 19 h 15, 21 h 15. Versailles: 19 h 25, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 15 h1 5, 17 h1 5, 19 h 25, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

URGA V.F.
Complexe Desjardins (4): 14 h 10, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

VAN GOGH
Parisien: 13 h 15, 16 h 45, 20 h 15.

WATER DANCE
Loews: 12 h 40, 15 h, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 40.

WAYNE'S WORLD
Palace: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 25, 21 h 30.

WHERE ANGELS FEAR TO TREAD
Loews: 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h; jeu.: 13 h 30, 16 h, 21 h.

WHITE MEN CAN'T JUMP
Ciné-Parc Châteauguay (3): dès 19 h.
Ciné-Parc Laval (1): dès 19 h.
Cineplex Centre-Ville (2): 14 h 05, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 25.

WHITE SANDS
Imperial: 12 h 50, 15 h, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 30; jeu., aucune representation.

NAKED LUNCH
Cinéma de Paris: 21 h 30.

RIFF RAFF
Rialto: 19 h 15.

THE COOK, THE THIEF, HIS WIFE AND HER LOVER
Cinéma de Paris: 16 h 45.

THE FOURTH ANIMATION CELEBRATION: THE MOVIE
Rialto: 21 h 30.

WITHNAIL AND I
Cinema de Paris: 14 h 45.

SALLES DE RÉPERTOIRE

BABE, LE BAMBINO
Paradis: 19 h 05.

BEETHOVEN V.F.
Paradis: 19 h.

CARAVAGGIO
Ouimetoscope: 19 h.

JFK. V.F.
Paradis: 20 h 45.

LA GLOIRE DE MON PÈRE
Ouimetoscope: 21 h 15.

LA SARRASINE
Paradis: 19 h 10.

LE PRINCE DES MARÉES
Ouimetoscope: 20 h 45.
Paradis: 21 h 20.

LES NERFS À VIF
Paradis: 21 h 15.

MON PÈRE CE HÉROS
Ouimetoscope: 19 h 15.

MYSTERY TRAIN
Cinéma de Paris: 19 h 15.

MUSIQUE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - «La Belle Hélène» (Offenbach). Opéra de Montréal. Chantal Lambert et Leila Chalfoun, sopranos, Odette BEaupré, Louise Guyot et Ellen Paltiel, mezzo-sopranos, Gordon Gietz et Hughes St-Gelais, ténors, Pierre Charbonneau, basse, et Edgar Fruitier, baryton-basse. Orchestre et Choeur de l'Opera de Montreal. Dir. Mark Flint. Decors et costumes: Thierry Bosquet. Mise en scène: Bernard Uzan; 20 h.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Gustavus Adolphus College Pro Musica. Oeuvres de Bach, Handel, Mozart, Pachelbel, Stamitz et Vivaldi: 12 h 30.

THÉÂTRE

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - «Précis d'histoire générale du théatre en 114 minutes», de Jean-Pierre Ronfard. Du merc. au sam.: 20 h. - «La fouille» et «La ½ heure». Du lun. au merc., de 10 h a 17 h 30. - «Cabaret théâtre». Ven., sam., minuit.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) - «Blokes», adapt. de Gérard Gelas: 20 h. «A damsel for a gorilla», de Ferriando Arrabal. Du mar. au ven., 20 h; sam., 14 h, 20 h.

POUR ENFANTS

THÉÂTRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «Opéra fou». Mise en scène de Vladimir Ageev. Sam., 15 h; dim., 13 h, 15 h.

CENTRE SPORTIF ST-JACQUES

RETROUVEZ LA FORME ET LA SILHOUETTE DONT VOUS RÊVEZ

SUPER SPÉCIAL SUR INSCRIPTION
3 MOIS 59$
FRAIS MENSUELS EN SUS



L'ABONNEMENT INCLUT:
- DANSE AÉROBIQUE (7 JOURS/ SEM.)
- PISCINE TOURBILLON
- SALLE DE CULTURE PHYSIQUE
- SAUNA
- ÉQUIPEMENT MODERNE POUR CULTURE PHYSIQUE
- COURS INDIVIDUELS
- PROGRAMME PERSONNALISÉ
- FACIAL
- BRONZAGE
- MASSAGE

PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
SUR RÉSERVATION PAR TÉLÉPHONE

CENTRE-VILLE — MÉTRO LUCIEN L'ALLIER — 1333 ST-JACQUES — 937-3861
ST-LAURENT — MÉTRO DU COLLÈGE — 720 DÉCARIE — 744-2888
CENTRE COMMERCIAL DU WEST ISLAND POUR FEMMES SEULEMENT — 3269 WEST ISLAND MALL — 685-4600
7360 ST-HUBERT POUR FEMMES SEULEMENT — MÉTRO JEAN-TALON — 272-2012

INNOVATION ET SOUPLESSE.



LE PLAISIR DE CONDUIRE ENTRE BONNES MAINS. La toute nouvelle 525i possède, en plus de l'équipement de la 325i , un toit ouvrant électrique, un ordinateur intégré, un régulateur de vitesse ainsi qu'un coussin gonflable côté conducteur. Innovation et souplesse de BMW que vous apprécierez.

GOÛTEZ-Y! FAITES-EN L'ESSAI AUJOURD'HUI.

*Location de 36 mois avec 8 000$ comptant. Valeur résiduelle optionnelle de 18 175$. Taxes, transport et préparation en sus. Le véhicule offert peut différer de celui illustré.

525i 595 $* PAR MOIS



VOS CONCESSIONNAIRES BMW.

MONTRÉAL — Automobiles Canbec — 4090, Jean Talon O. — Montréal, Québec — (514) 731-7871
BROSSARD — Park Avenue BMW — 8755, Boul. Taschereau O. — Brossard, Québec — (514) 445-4555
LAVAL — Boulevard St-Martin Auto — 1430, St-Martin O. — Laval, Québec — (514) 667-4343
KIRKLAND — BMW Kirkland — 16710, Route Transcanadienne — Montréal, Québec — (514) 695-6662

ELLE S'APPELLE
COYOTE
Si jamais son regard de louve croise le vôtre, vous deviendrez son esclave pour la vie...

ALLIANCE VIVAFILM — La Presse

invitent 150 couples au «love story» québécois des jeunes de la génération 90 dans le cadre de la première montréalaise de



MITSOU est Coyote

un film de Richard Ciupka
mettant en vedette
MITSOU PATRICK LABBÉ MICHEL BARRETTE
Une production de Richard Sadler
Stock International
Le mercredi 17 juin, à 19 h 30 au cinéma Berri

Retourner ce coupon-réponse à: «COYOTE»
a/s Alliance Vivafilm, 355, Place Royale, Montréal, H2Y 2V3

Nom: _____ Âge: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Tel.: _____ Tel. au travail: _____

- Ce tirage aura lieu le 10 juin 1992. • Cette annonce paraitra dans La Presse du 30 mai au 6 juin 1992. • La valeur des prix est de 2400 $.
- 150 gagnants recevront leur laissez-passer double par la poste. • Le texte des règlements est disponible chez Vivafilm.

CETTE SEMAINE

QUOI FAIRE

Ainés

● **Excursion.** L'Association des retraités de *La Presse* invite les personnes intéressées, même si non membres, à participer à une excursion à caractère industriel, agricole et culturel, dans la région de Joliette, le mercredi 17 juin. Coût : 39 $ incluant le repas et voyage. Rens. : Aimé Dufort au 661-1711.

● **Pèlerinage.** La Vie montante invite toutes les personnes retraitées et semi-retraitées à son pèlerinage annuel le mercredi 3 juin de 13 h à 15 h 30 à l'Oratoire St-Joseph (la crypte). Messe d'action de grâce précédée d'un temps de ressourcement. Rens. : 748-7673.

● **La retraite.** Projet Changement vous invite à rencontrer Gilles Plamondon, gérontologue, qui parlera des moyens d'autonomie pour mieux vivre sa retraite, le mardi 2 juin à 13 h 30 au 4449 rue Berri. Rens. : 521-5145.

● **Vieillir au Québec.** Projet Changement invite les personnes intéressées à une rencontre dans le cadre des multi-échanges, dont le thème sera : **Veillir au Québec.** Des aînés d'origine ethnique témoignent. Le vendredi 5 juin à compter de 13 h 30 au 4449 rue Berri. Rens. : 521-5145.

L'après-midi sera complétée par l'animation de danses folkloriques, suivies d'un goûter. Chaque participant est invité à apporter un petit quelque chose à sa discrétion.

● **L'alimentation.** Conférence sur l'alimentation chez les personnes âgées donnée par le Dr Charles-Henri Rapin, gériatre suisse, ce lundi 1er juin à 13 h 30 à la Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf (Troisième Âge), 5625 rue Decelles. Entrée : 5 $. Rens. : 739-4637.

Santé

● **Coeur.** Le Dr Clément Noël, cardiologue, donnera une conférence intitulée : **Stress, coeur et exercice physique,** ce lundi 1er juin à 19 h 30 à la paroisse St-Sacrement, 500 est Mont-Royal. Entrée libre.

● **Diabète.** Diabète Hôtel-Dieu de Montréal tient une soirée d'information le mercredi 3 juin à 19 h à l'auditorium du pavillon Jeanne-Mance, rue St-Urbain. Le Dr Pavel Hamet, endocrinologue, parlera de « la recherche... l'espoir des diabétiques ». Entrée libre.

● **Médecines douces.** Le Carrefour des femmes de Rosemont invite les femmes à un café-rencontre avec Anne-Celine Tremblay, intitulé « Le Guide d'utilisation des médecines douces », le mercredi 3 juin à 13 h 30 au 5095, 9e avenue. Entrée : 3 $. Rens. : 525-3138.

● **Psoriasis.** Serge Laprade, fondateur de Psoriaction, donnera une conférence sur cette maladie de la peau qui l'affecte depuis 21 ans et abordera les moyens qu'il propose afin d'améliorer sa qualité de vie. Le lundi 1er juin à 19 h 30 à l'auditorium du cégep Maisonneuve, 3800 rue Sherbrooke est. Billets, 5 $ disponible à l'entrée.

● **Schizophrène.** L'Association des parents du jeune adulte schizophrène présente, à l'intention des parents et tuteurs de cette personne, une conférence « Comment l'état physique et mental affectent le genre de soins à apporter au malade », avec le Dr Guy Ausloss, psychiatre. Le mardi 2 juin à 19 h 30 au Centre hospitalier Louis-H. Lafontaine, 7401 rue Hochelaga. Entrée gratuite mais confirmez votre présence au 251-4000 poste 3400.

Groupe d'entraide

● **Écoute.** Au centre d'écoute *Le Passant*, on accueille ceux qui se sentent seuls et dépassés parfois par les situations et on les écoute sans juger. Il suffit de se rendre au 2314 rue Des Ormeaux. Des bénévoles qualifiés vous aident à faire le point et vous trouverez une foule d'informations et de références utiles. L'accueil a lieu le lundi, mardi, mercredi de 13 h à 20 h et jeudi et vendredi de 13 h à 17 h. Rens. : 493-4484.

● **Cocaïnomanes anonymes.** Fraternité d'hommes et de femmes qui partagent entre eux l'espoir de s'en sortir. Pour obtenir de l'information sur le mode de vie des Cocaïnomanes anonymes et pour connaître l'endroit de la réunion la plus près de chez vous : 514-849-9999.

Conférences

● **Quelques grands moments de la vie musicale montréalaise,** avec Hélène Paul, le mercredi 3 juin à 20 h à l'auditorium Saint-Albert-le-Grand Les Dominicains, 2715 chemin de la Côte-Ste-Catherine. Entrée : 7 $, 4 $, 3 $. Musique et diapositives. Rens. : 332-4126.

● **Michel-Ange et la sculpture,** présentation audio-visuelle par France Bourgeois, le mercredi 3 juin à 19 h 30 à la Bibliothèque Alain-Grandbois, 4300 boul. Samson Chomedey, Laval. Dans le cadre de l'exposition au Musée des beaux-arts. Gratuit mais inscription obligatoire au 662-4915.

● **Afrique du Sud : organisation populaire et développement communautaire,** avec Mme Penny Narsoo, porte-parole de l'organisation nationale des Civics, qui parlera plus particulièrement de l'expérience d'Alexandra, le mercredi 3 juin à 17 h au Centre Afrika, 1644 rue Saint-Hubert, Mtl. Rens. : Marcela Escribano au 499-0314.

● **Le mariage parfait,** par l'Association gnostique d'études anthropologiques et culturelles, le mercredi 3 juin à 19 h 30 au 4011 rue Parthenais. Entrée gratuite. Rens. : 596-1201.

● **L'enseignement de Jésus et l'ère du Verseau,** avec Edouard Roy, le mercredi 3 juin à 19 h 30 au 1298 rue St-Zotique Est. Entrée : 10 $. Rens. : 845-8022.

● **La pensée nationale du père Richard Arès, s.j., un enseignement pour notre temps,** par Pierre Trépanier, historien, le jeudi 4 juin à 19 h 30 au Collège Marie-Victorin, 7000 rue Marie-Victorin. Entrée gratuite.

● **Les étrusques,** origine, art de vivre et religion, dans le cadre de *Rome, 1000 ans de civilisation,* au centre culturel Nouvelle Acropole le jeudi 4 juin à 20 h au 1631 St-Denis. Entrée : 8,60 $. Rens. : 848-0553.

● **Sommet de Rio et perspectives mondiales pour un développement viable,** par Jean Ouimet, du Parti vert du Québec, le jeudi 4 juin à 19 h 30 au Commensal,St-Denis et Sherbrooke. Entrée gratuite. Rens. : 598-5234.

Spécial

● **Offre d'emploi.** Le SAC-Anjou recherche une candidate pour l'occupation de préposée auprès des personnes âgées. Ce poste s'adresse à une bénéficiaire de l'aide sociale qui ainsi, participe au programme EXTRA, lequel consiste en une expérience de travail permettant de réapprivoiser le marché du travail. Rens. : Jacqueline Léonard, 354-4299.

● **Souvenirs du Plateau.** Le service aux personnes âgées Projet Changement est à la recherche de photos qui racontent l'histoire du quartier (graduations, fêtes communautaires, commerce avec affichage original, etc.) en vue d'une grande exposition qui se tiendra en septembre. Les photos prêtées seront retournées. Les personnes qui veulent prêter leurs documents sont priées de s'adresser au 521-5145.

● **Formation d'une famille.** Le carrefour *Je vis ma vie* recherche l'implication de personnes volontaires pour coopérer à la formation d'une famille amicale sociale pour l'entraide et la fraternité. Les rencontres ont lieu le samedi à 19 h au 3840 chemin Reine-marie. Repas partage puis atelier de discussion (prochain thème : Les relations hommes-femmes, un défi). Rens. : Jean-Paul, 255-9557.

● **Recherché.** Les Ateliers d'éducation populaire, 1200 rue Laurier Est, sont à la recherche de personnes intéressées à mettre sur pied des conférences du genre *Les Belles Soirées* à l'automne prochain. Si cette aventure vous intéresse, téléphonez au 496-4477, Louise.

Divers

● **Aphasie.** Le théâtre Motus présente une pièce sur la vie des personnes aphasiques créée et jouée par eux-mêmes ce lundi 1er juin à 17 h à l'auditorium du C.H.C.D.N., 4565 chemin Reine-marie. Entrée : 2 $. Rens. : 340-3540. C'est la Semaine internationale de l'aphasie (trouble de la parole), du 1er au 7 juin.

● **Bazar.** La paroisse St-Alphonse tient un bazar le 4 juin de 14 h à 20 h et le vendredi 5 juin de 14 h à 19 h au 570 boul. Crémazie. Vêtements pour toute la famille, artisanat, meubles, linge de maison. Casse-croûte sur place. L'organisation reçoit aussi toutes les choses que vous voudrez bien apporter.

● **Co-habitation.** Co-Loc Habitation et AEBO vous invitent à une rencontre avec Francine Bergeron, intervenante et communicatrice, qui parlera de la co-habitation et du choix d'une personne avec qui partager son espace vital. Le mardi 2 juin à 19 h au 216 ave Querbes, local 123, Outremont. Entrée gratuite. Rens. : 495-4544.

● **Femmes-vacances.** L'Écho des femmes de la Petite Patrie offre une soirée d'information sur des idées de vacances et d'activités de loisirs à Montréal et les environs, à prix modiques, pour les femmes qui se retrouvent seules à l'été. Le jeudi 4 juin à 19 h au 6539 de Lanaudière. Bienvenue à toutes. Rens. : 277-7445.

● **Femmes seulement.** La Fondation Dorothée-Beaudoin tient une rencontre sur « la communication comme pouvoir sur la qualité de vie » le mercredi 3 juin à 19 h 30 à la paroisse St-Philippe, 1410 Bélanger Est. Rens. : 629-9048.

● **Horticulture.** La Société d'horticulture et d'écologie du Nord de Montréal vous invite à sa réunion mensuelle où il sera question de la culture des roses avec M. Jean Blais. Le mardi 2 juin à 19 h 45 à l'école St-Benoit, 500 avenue du Mont-Cassin Ouest. Entrée libre. Rens. : 384-5681.

● **Lundi littéraire.** Le groupe des Lundis littéraires vous invite à une soirée spéciale où vous pourrez y lire vos textes (poèmes, récits de vie, nouvelles, etc.). Le lundi 1er juin de 19 h à 22 h au restaurant-théâtre La Licorne, 4559 Papineau. Entrée : 3 $. Rens. : 277-6231.

● **Méditation chrétienne.** Le Centre de méditation chrétienne tient des séances d'introduction à la méditation chrétienne, tous les lundis à 18 h 30 au 1475 avenue des Pins O. Entrée gratuite. Rens. : 281-0659.

● **Salon du livre chrétien.** L'Association des libraires et des éditeurs évangéliques du Canada français présente le deuxième salon du livre chrétien les 4 juin (18 h à 21 h), 5 juin (10 h à 21 h) et 6 juin (10 h à 17 h) au Collège de Maisonneuve. Entrée gratuite. Rens. : 465-0445.

● **Séparé-e-s, divorcé-e-s.** Eaux Vives, groupe de soutien moral et de ressourcement spirituel pour personnes séparées, divorcées, tient une rencontre le jeudi 4 juin à 19 h 30 au Point Laval, sous-sol du bresbytère, 5443 boul. Lévesque Est. Laval. Rens. : 661-0931.

Famille

● **Nouveaux parents.** Les parents d'enfants de 0 à 12 mois qui veulent se renseigner sur le développement affectif et social de leur enfant sont invités à une conférence : **Comment être parent en public,** le jeudi 4 juin à 14 h ou 19 h 30 au 9335 St-Hubert. Entrée : 7 $ ou 10 $ par couple. Rens. : 672-3944.

● **Futurs parents.** La ligue La Leche tient une rencontre sur la planification en prévision de l'arrivée du bébé, le mercredi 3 juin à 19 h 30 au 8075 rue Hochelaga. Entrée gratuite. Rens. : 351-6935 ou 354-5754.

● **Camps familiaux.** La Coopérative d'éducation populaire Olier tient une soirée d'information sur le camp familial Les Cèdres, pour les familles à faibles revenus. Le jeudi 4 juin à 18 h au 772 ure Rachel Est. Inscription au 651-1745.

Bénévolat

● Demandes de bénévoles du **Service bénévole de l'Est, 523-6599 :**

- **Casse-croûte.** Un centre pour jeunes itinérants de 18 à 25 ans aurait besoin de personnes pour aider au casse-croûte de 18 h à 22 h, 7 soirs/semaine, et à l'occasion jouer aux cartes ou autres jeux avec eux. Métro Sherbrooke.
- **Animation.** Un centre d'accueil pour enfants de 6 à 12 ans, en réadaptation, aurait besoin de personnes pour des activités à l'intérieur sous surveillance d'éducateur. Pointe-aux-Trembles.
- **Comptabilité.** Un centre de référence aurait besoin de gens avec bonnes connaissances en comptabilité pour tenue de livres et états financiers. Métro Berri.
- **Boutique.** Une résidence pour personnes âgées aurait besoin de quelqu'un

SUITE A LA PAGE C 8

TOYOTA

Tout COMPRIS

0$ D'ACOMPTE / 288$ PAR MOIS INCLUANT TRANSPORT ET PRÉPARATION / TAXES EN SUS (EH OUI, PERSONNE N'Y ÉCHAPPE) / 48 MOIS*



COROLLA LSX Select

La Toyota Corolla. Acclamée à grands écrits: • «Meilleur véhicule construit au Canada» 3 années de suite d'après l'Association des journalistes automobile du Canada • 4 fois récipiendaire de la pyramide CAA

La Toyota Corolla LSX Select. Plus de 2 100 $ d'équipement compris dans le prix :

- **climatiseur**
- **radiocassette AM-FM à 4 haut-parleurs**
- volant inclinable
- pneus radiaux à profil bas
- enjoliveurs complets
- régulateur de vitesse
- essuie-glace à réglage intermittent
- pare-chocs de couleur assortie
- tapis protecteurs
- pare-boue avant et arrière

SOLUTION TOYOTA

GARANTIE 6 ANS KM ILLIMITÉ DISPONIBLE PEA

*Programme de location Solution Toyota de 48 mois / 96 000 km pour la Corolla LSX Select, modèle AE94EMCA. Valeur résiduelle garantie. Seuls le premier versement et un dépôt de sécurité remboursable sont exigés. Sur approbation de Toyota Crédit Canada inc. Offre de durée limitée.

Tu m'épateras toujours Toyota.

BOUCHERVILLE Toyota Duval 655-2350	**BROSSARD** Brossard Toyota 445-0577								
CANDIAC Candiac Toyota 659-6511	**CHAMBLY** Chambly Toyota 658-4334	**CHÂTEAUGUAY** Châteauguay Toyota 692-1200	**COWANSVILLE** Cowansville Toyota 263-8888	**DRUMMONDVILLE** Toyota Drummondville 477-1777	**GRANBY** Estrie Toyota 378-8404	**ÎLE PERROT** Île Perrot Toyota 453-2510	**JOLIETTE** Joliette Toyota 759-3449	**LACHINE** Spinelli Lexus Toyota 634-7171	**LACHUTE** Lachute Toyota 562-6662
LAVAL Chomedey Toyota 687-2634	**LAVAL** Vimont Lexus Toyota 668-2710	**LONGUEUIL** Longueuil Toyota 679-1890	**MAGOG** Toyota Magog 843-9883	**MONT-LAURIER** Claude Auto 623-3511	**MONTRÉAL** Alix Toyota 376-9191	**MONTRÉAL** Chassé Toyota 527-3411	**MONTRÉAL** Houle Toyota 351-5010	**MONTRÉAL** St-Laurent Lexus Toyota 747-9811	**MONTRÉAL** Toyota Centre-Ville 935-6354
MONTRÉAL Toyota Pie IX 329-0909	**POINTE-AUX-TREMBLES** Pointe-aux-Trembles Toyota 640-1474	**POINTE-CLAIRE** Fairview Toyota 694-1510	**REPENTIGNY** Repentigny Toyota 581-3540	**RICHMOND** Toyota Richmond 826-5923	**ST-EUSTACHE** Toyota St-Eustache 473-1872	**SAINT-HYACINTHE** Angers Toyota 774-9191	**SAINT-JEAN** Déry Toyota 359-9000	**ST-JÉRÔME** Toyota St-Jérôme 438-1255	**ST-LÉONARD** St-Léonard Toyota 252-1373
STE-AGATHE Toyota A Ste-Agathe 326-1044	**STE-THÉRÈSE** Blainville Toyota 435-3685	**SHAWINIGAN** Mauricie Toyota 539-8393	**SHERBROOKE** Relais Toyota 563-6622	**SOREL** Automobile Pierre Lefebvre 742-4596	**TERREBONNE** Automobiles L.G. Léveillé 471-4117	**TROIS-RIVIÈRES** Trois-Rivières Toyota 374-5323	**VALLEYFIELD** G. Cuillard Automobiles 373-0850	**VERDUN** Woodland Toyota Verdun 761-3444	**VICTORIAVILLE** Toyota Victoriaville 758-8235

Votre concessionnaire TOYOTA

Commanditaire officiel des équipes olympiques du Canada.

®Marque officielle ©Association olympique canadienne 1967

Commençant mercredi

à la Place Bonaventure

VENTE de «Noël en Juin»®

90% DE RABAIS sur les articles annoncés

Ainsi que des milliers d'autres aubaines à 30%, 40%, 50%, 60% et 75% de réduction

3, 4, 5, 6 JUIN

Procurez-vous la liste complète des articles à 90% de réduction durant le solde à la Place Bonaventure

Place Bonaventure

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS *LA PRESSE*

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant :

65883783

Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points

La Presse

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS. Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis. © 1991 Le Groupe Vidéotron ltée. «Tous droits réservés»